

LES PLUS GRANDES VICTIMES DE L'EXTRÉMISME ET DU TERRORISME

LES CHIITES

L'IDENTITÉ, L'INJUSTICE, L'HORIZON

LES PLUS GRANDES VICTIMES DE L'EXTRÉMISME ET DU TERRORISME

LES CHIITES

L'IDENTITÉ, L'INJUSTICE, L'HORIZON.

Ecrit par :

RIYADH AL HAKEEM

الحكيم، رياض، 1958 م - ...

Hakeem, Riyadh

شيعه آل البيت ﷺ الهوية، الظلامه، الافاق.

/ écrit par Riyadh Al Hakeem Les chiites : L'identite, L'injustice, L'horizon

1396., 2017: Dar Al-Helal/Qum

174 صفحة

978-600-6992-61-7

فبيا

اللغة الفرنسية

أهل البيت ﷺ -- أحاديث الشيعة

Muhammad, Prophet, d. 632 -- Family in shiite hedith

الشيعة -- التاريخ

Shiites -- History

الشيعة -- الشعائر و المراسم المذهبية

Shiites -- Rites and ceremonies

Bp 239/904957b ح 8 1396ش

297/53

4766331

Titre:.....LES CHIITES: L'IDENTITÉ, L'INJUSTICE, L'HORIZON.

Ecrit par:.....Al Hakeem, Riyadh

Édition:Deuxième édition /2016

Imprimerie.....Naynawa

Design by::.....Houssein AL.malky

No. de Copies: 1000

Publié par: Dar Al-Helal

ISBN:..... 978-600-6992-61-7



Dar Al-Helal

Au nom de Dieu le Miséricordieux le plus Miséricordieux

(O, vous, les hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieu d'entre vous. Dieu est celui qui sait et qui est bien informé)

Sourate : Les appartements privés, verset : 13

(Ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes, voilà le meilleur de l'humanité)

Sourate : La preuve décisive, verset : 7

Le prophète (p.s.l) a dit à Ali (p.s.l) : « Ce sont toi et tes partisans »¹.

1 - Jamir El Bayan, Tabari : 3/335.

sommaire

LES PLUS GRANDES VICTIMES DE L'EXTRÉMISME ET DU TERRORISME	11
LES CHIITES	1
sommaire.....	1
INTRODUCTION	11
Premier axe: L'identité des chiites	15
Le premier axe : l'identité des chiites	17
Qui sont les chiites ?.....	17
L'esprit de l'Islam	18
Les croyances des chiites.....	21
Première : Le Monothéisme.....	21
Deuxième : La perfection absolue de Dieu – Le Très Haut –.....	21
Troisième : La prophétie	22
Quatrième : L'Imamat	24
Lieux, occasions et liturgies religieux	39
Premier : Les lieux saints	39
Deuxième : Les occasions religieuses.....	42
Troisième : Les liturgies.....	45
Les Engagements financiers	47
Première catégorie : Les Engagements financiers obligatoires ...	47
Deuxième catégorie : Les engagements financiers surrogatoires	48
<i>L'aspect Morale</i>	49
<i>L'aspect Sociale</i>	50
A- A l'intérieur de la famille	50
B- A l'extérieur de la famille.....	50

Aperçus rapide sur l'histoire du chiisme	53
1-Médine berceau du chiisme	53
2-Les chiïtes en Irak	53
a)El koufa	53
b)El Basra (Bassora)/ sud de l'Irak	55
c)Bagdad.....	56
d)El Hilla / centre de l'Irak.....	57
e)Mossoul / nord de l'Irak	57
3-Les chiïtes dans la péninsule Arabique	58
4-Les chiïtes au Bahreïn	58
5-Les chiïtes au Yémen	58
6-Les chiïtes en Syrie et au Liban	59
7-Les chiïtes en Egypte	60
8-Les chiïtes dans le reste des pays Africains	62
9-Les chiïtes en Iran	62
10-Les chiïtes en Azerbaïdjan et au Caucase	64
11- Les chiïtes en Turquie	64
12-Les chiïtes en Inde et au Pakistan	65
13- Les chiïtes en Afghanistan	66
14- Les chiïtes dans le reste des pays Asiatiques	67
15- Les Chiïtes en Europe et aux Amériques et en Australie	67
La position politique générale.....	69
Hostilité aux tyrans.....	74
a)Définir ce qu'est la Hawza	76
1-La Hawza de Nadjaf (Irak) :	76
2-La Hawza de Qom (Iran)	78
3-La Hawza de Karbala (Irak)	78

4-La Hawza d'El Kadhémiya (Irak).....	79
5-La Hawza de Mach'had (Iran)	79
6-La Hawza d'Ispahan (Iran)	79
7-La Hawza en péninsule Arabique	79
8-La Hawza au Bahreïn.....	80
9-La Hawza au Rif de Damasse (Syrie)	80
10- La Hawza au Liban	80
11- La Hawza de Lahore (Pakistan)	80
12- La Hawza de Karachi (Pakistan)	81
13- La Hawza de Lakhanau / Lucknow (Inde)	81
Les Principales Sciences dans El Hawza.....	83
Premier degré : les préliminaires (Mouqadimat).....	84
Deuxième degré : les niveaux (sotouh)	84
Troisième degré : Les Recherches (Baht El Kharej)	84
Points importantes.....	86
Premier : les débats scientifiques	86
Deuxième : La liberté scientifique	87
Troisième : Consultation du livre.....	87
Quatrième : La relation enseignant-étudiants.....	89
Cinquième : Assemblées et conférences scientifiques	89
b) Définition de l'autorité religieuse (Marja'iyah).....	92
Les conditions requises pour un Marja'e.....	92
Le principe général de l'autorité religieuse	95
Deuxième axe : Répressions et génocides	99
Deuxième axe : Répressions et génocides	101
<i>Extrémistes et gouvernants ayant commis des carnages à l'encontre des chiites.....</i>	<i>101</i>

Les principales raisons des génocides	113
1-La raison politique :	113
2-La raison dogmatique :	114
Les dimensions du risque mondial de l'extrémisme	116
Troisième Axe : L'horizon du futur	117
Troisième Axe : l'horizon du futur	119
Les exigences de la réussite	120
Bibliographie	123
Bibliographie	125
APPENDICES	135
Appendices	137

INTRODUCTION

Les sociétés humaines ont connu depuis l'antiquité le despotisme dictatorial et les résidus de l'intolérance religieuse et nationaliste, beaucoup de chercheurs sociologues avaient prédit le déclin et la disparition progressive de ces phénomènes dès lors que l'humanité évoluera civilement et économiquement, sauf qu'ils ont été étonnés de l'existence de pratiques abjectes consistant à des génocides et de massacres de civils innocents sur de large étendu de la part de quelques régimes dictatoriales et de groupes terroristes, notamment le régime du dictateur criminel Saddam Hussein Tikrity et les organisations extrémistes salafites, et c'est devenu depuis l'obsession de tout le monde, où le sujet de l'extrémisme religieux et le combat du terrorisme sont apparus sur le devant de la scène internationale, et l'Islam a dû porter ce lourd fardeaux vu que ces groupes se proclament appartenir officiellement à cette religion.

En contrepartie les observateurs objectifs ont constaté, surtout après la chute du régime du despote Saddam en Irak, un phénomène assez attractif, qui consiste en l'apparition des chiites en force au cœur de cet évènement, et le fait le plus marquant était la position d'intellectualisme et de modération qu'a prise l'autorité religieuse chiite « Marja'iya » à Nadjaf, malgré les grandes souffrances, les persécutions et les massacres endurées tous le long de l'histoire des chiites dans ce pays avant et après la chute du régime. Et c'est ainsi que le phénomène « chiisme » est devenu l'objet de toute discussion et interrogation de la part de différents milieux et centres d'études et de recherches, et c'est dans ce contexte qu'est survenu l'idée d'écrire ce livre qui présente les chiites – du point de vue de leurs croyance, culture, histoire – en abrégé suivant trois axes :

- 1. L'identité chiite.**
- 2. L'injustice.**
- 3. L'horizon futur.**

Puis le lecteur va apercevoir – en plus de l'identification générale des chiites – plusieurs points, dont les plus importants sont :

1-La diversification des tendances et des opinions intellectuelles et culturelles entre les musulmans dû aux multiples lectures et compréhensions qu'ils ont de l'Islam – dans ces débuts – ainsi que de ses enseignements et ses préceptes, ces disparités dans les points de vues ne se limitent pas aux pratiques religieuses précises mais vont au-delà de la différenciation dans la compréhension des principes de l'Islam et ses enseignements principaux – notamment à l'époque où les Omayyades avaient prédominé le monde musulman – ce qui n'a pas été sans conséquence sur différents plans morale et sociale. Et par conséquent, on ne peut pas porter sur l'Islam la responsabilité des actions commises par les groupes extrémistes terroristes.

2-Les chiites – qui représentent une force non négligeable dans le monde islamique – sont les plus grandes victimes du terrorisme dans tous les pays où ils se trouvent, et en premier lieu en Irak, au Pakistan et en Afghanistan. L'hostilité des terroristes et leurs affreuses pratiques à l'encontre des chiites ont commencé bien avant que les intérêts des occidentaux se mêlent avec celles des groupes terroristes.

3-La souffrance des chiites due aux différents combats et génocides terroristes ne date pas d'aujourd'hui, mais pendant toute leur histoire ils ont été l'objet d'offensives répressives et de massacres collectifs de la part des gouvernants et des groupes extrémistes terroristes.

4-La plus part des actions répressives ainsi que les massacres collectifs perpétrés – et qui le sont encore à nos jours – sont l'œuvre directement ou indirectement de tyrans qui n'ont aucun lien avec la religion, mais ils ont profité des faiblesses des gouvernants et des groupes extrémistes pour exécuter leurs plans comme on l'aperçoit ci bien à notre époque, où les terroristes sont financés et approvisionnés avec de grands moyens matériels et logistiques ainsi qu'avec une couverture médiatique dense de la part des régimes dictatoriaux répressifs¹.

1 - Ceci n'est pas une simple analyse politique, mais basée sur des données concrètes et officielles qui démontre l'implication et l'aide de certaines autorités dictatoriales aux groupes terroristes, comme ce qui s'était passé en Irak depuis la chute du régime du tyran – Saddam – en 1424 H/ 2003. On

5-La capacité des chiites à résister aux différents assauts de répressions et de génocides revient tous d'abord à la nature de leur système dogmatique et culturel qui repose sur un grand degré de patience, d'endurance et de discipline, et s'appuie sur une logique et une forte argumentation, ainsi que sur une culture de cohabitation pacifique avec autrui.

6-L'indépendance de l'autorité religieuse chiite – La Hawza et l'autorité religieuse de référence (Marja'iya) – notamment à Nadjaf, des autorités gouvernantes et des régimes dictatoriales – malgré le prix qu'elle a payé pour ça – constitue un phénomène digne d'une étude spécifique et sérieuse, afin de l'évaluer et la prendre comme exemple pour faire sortir les autres institutions religieuses des griffes des pouvoirs en place, et éviter que ces derniers font passer leurs plans machiavéliques par l'intermédiaire de ces institutions et au nom de la religion.

En conclusion, j'espère être parvenu à travers cette humble démarche au but exhaustif du Coran, qui consiste à faire connaître les nations et les sociétés entre elles.

«O vous, les hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle. Nous vous avons constitués en peuples et en tribus pour que vous vous connaissiez entre vous. Le plus noble d'entre vous, auprès de Dieu, est le plus pieux d'entre vous»¹

En espérant le jour où règneront la vérité, la justice et la paix.

Riyadh Al-Hakeem

29/3/1432 H – 3/2/2011

aperçoit mieux le rôle que jouent les régimes dictatoriales dans le soutien qu'ils apportent au terrorisme une fois qu'ils sont déchu. Par exemple le rôle du régime de Hosni Moubarak en Egypte et de Maamar El Gadafi en Lybie. Aussi le contexte et le lieu de résidence du terroriste Oussama Ben Laden près de la capitale Pakistanaise, dans une région qui est sous la régie des services de renseignements militaire Pakistanais, après l'annonce de sa mort le 28 Djoumada Oula 1432 H , 2/5/2011 confirment ce qu'on vient d'avancer.

1 - Sourate El Houdjourat : 13.

Premier axe: L'identité des chiites

Le premier axe : l'identité des chiites

Qui sont les chiites ?

Le mot « chiite » en langue arabe signifie : les partisans. Le lettré très connu en langue Arabe El Khalil El Farahidi a dit : Les partisans d'un homme, sont ses compagnons et ses sujets¹.

Aussi Ibn Mandhor a dit : ce mot a prévalu sur ceux qui ont désigné comme leur tuteur légal « waliye » Ali et sa proche famille (p.s.l), au point où cette appellation leur a été attribuée spécifiquement, et si on désigne une personne par ce nom « chiite », on comprend son appartenance à ce groupe de gens².

Par « chiites » ils sous entendent, les chiites duodécimains, ceux qui croient en douze Imams – après le saint prophète Mohammed (p.s.l) – dont le premier est l'Imam Ali ben Abi Taleb (p.s.l) et le dernier est Mohammed El Mahdi (que Dieu précipite sa venue). Le nombre de chiites de nos jour dépasse (200) millions de personnes et sont éparpillés un peu partout dans le monde.

1 - *Tertib Kitab Al-Ayn* : 436.

2 - *Lissane El-Arab* : 7/258.

L'esprit de l'Islam

Il est tout à fait naturel dans chaque système intellectuel et éducatif, qu'il se forme progressivement de multiples et différentes écoles dans la conception et l'analyse, et les religions ne font pas exception puisque des courants et des sectes divers sont apparus suite aux différences dans les jugements et l'interprétatif des principes et enseignements. Ceci s'applique aussi à l'Islam, et plus particulièrement à Médine où le prophète Mohammed (p.s.l) a instauré l'état islamique loin de la sévérité et des tensions de ses ennemis, et ses enseignements commençaient à s'accomplir vers la perfection pour constituer un système idéologique et culturel solidaire.

On remarque dans le contexte islamique que les divergences des positions et des visions dans l'enseignement islamique sont apparus à l'époque du prophète Mohammed (p.s.l), et ce dernier avait averti personnellement de l'aggravation de ses divergences dus à la superficialité ou à l'extrémisme ou aux intérêts personnels et confessionnels, en insistant dans les principaux principes sur lesquels l'Islam a été fondé, sur la modération et les valeurs humaines, alors qu'il a dit : « **j'ai été envoyé pour parachever les bonnes vertus** », ainsi le saint Coran a qualifié la nation islamique en disant : « **Nous avons fait**¹
de vous une communauté éloignée des extrêmes»

L'Imam Ali (p.s.l), celui que le prophète a décrit comme étant la porte de son savoir, a incarné de façon plausible cette conception islamique, en lui disant : « **Tu es celui qui montrera à ma nation ce dont ils se sont divergés après mon décès** »².

Plusieurs des compagnons très connus du saint prophète Mohammed (p.s.l) se sont regroupés autour de l'Imam Ali (p.s.l) et ont été très influencé par sa personne, et ceci du vivant du prophète, raison pour laquelle ils étaient reconnus comme partisans de l'Imam Ali (p.s.l) et ses disciples et représentaient la graine du chiisme. Par conséquent, il apparait que le chiisme constitue le vrai et l'original concept de l'islam qui avait pris forme en même temps que la naissance de l'Etat islamique

1- Sourate El-Baqara « La Génisse » : 143.

2 - Voir El Moustadrak ala Es-Sahihayne : 926 – 929.

à Médine, sous la régie de l'Imam Ali (p.s.l) et les autres Imams de Ahl-Beit l'avaient adopté, Abou Hatem raconte : **« le premier nom d'une secte apparu dans l'islam est le chiisme, et que c'était le surnom de quatre des compagnons : Abu dher, Amar, Mokdad et Salman... »**¹.

Ces personnes étaient les plus proches compagnons du prophète Mohammed (p.s.l) et les plus attachés à ses enseignements. Et de cela on peut dire que Médine au Hedjaz est le berceau du chiisme, et que ces quatre personnes ainsi que d'autres compagnons représentent la première génération des chiites.

Plusieurs récits mentionnent que le premier qui a donné le surnom de chiites « Chi'a » aux compagnons de l'Imam Ali (p.s.l) était le prophète Mohammed (p.s.l) lui-même, parmi ces récits, celui raconté par Ibn Borza qui dit : Le prophète de Dieu a récité le verset **«Quant à ceux qui croient et qui accomplissent des œuvres bonnes : voilà le meilleur de l'humanité»**² puis il a dit : **« Ce sont toi et tes partisans, o Ali, et le point de rendez-vous entre moi et vous sera « hawdh » le bassin paradisiaque »**³.

Salman El Farissi, compagnon du prophète a dit : **« Nous avons fait acte d'allégeance au prophète de Dieu (p.s.l) pour donner conseil aux musulmans et se conformer dans nos actes et paroles à l'Imam Ali ibn Abi Taleb (p.s.l), et être à sa dévotion »**.⁴

Les principales caractéristiques de l'Imam Ali (p.s.l) et ses compagnons étaient les suivantes :

1-La foi absolue dans les principes de l'Islam, qui est représentée par l'abnégation de soi afin d'y arriver ainsi que se tenir prêt totalement aux sacrifices, concessions et aux donations, et par conséquent on n'a remarqué sur eux aucun signe de faiblesse ou de défaite.

1 - L'identité du Chiisme : 27, tiré de Kitab Ez-Zinna, Abou Hatem.

2 - Sourate El-Bayina : 7.

3 - Chawahid Et-Tanzil : 2/464, voir aussi Jamir El-Bayan, Tabari : 3/335, Fath El-Kadir, Ech-Chawkani : 5/477, En-Nihaya fi Gharib El-Hadith, Ibn Athir, Madat El qamr : 4/160.

4 - Khotat Cham : 5/251.

2-La foi et l'harmonieuse collaboration avec l'autorité du prophète Mohammed (p.s.l) et ses prises de positions, qui s'est reflété dans la subordination absolue des compagnons au prophète, sans objection ni cessation lors de l'exécution de ses commandements ou ses instructions.

3-Exposition de la dimension morale et humaine de la religion islamique, et le concevoir comme étant un approfondissement et une consolidation de l'instinct humain, selon la parole du prophète Mohammed (p.s.l) : « ***j'ai été envoyé pour parachever les bonnes vertus*** »¹, car ce n'est pas que de simples enseignements théoriques et des liturgies abstraites, ni un moyen pour dominer et opprimer les autres ou les exploiter.

Cette dimension c'est reflété sur le comportement de l'Imam Ali (p.s.l) ainsi que sur celui de ses premiers compagnons de par la pureté de leurs conduites, et leur attachement aux valeurs supérieurs morales et humanitaire et aussi à la justice, loin de prétendre à des responsabilités ou à des privilèges. Comme cela est apparu clairement dans la gestion politique de l'Imam Ali (p.s.l), lors de son gouvernorat ou il a insisté sur l'application de la justice et le rejet de la distinction des classes sociales basée sur des différenciations non justifiées des droits et devoirs entre les citoyens.

4- Sa profonde conception des enseignements de l'Islam loin de la futilité et de la passivité, comme le révèle ce qui a été préservé de son patrimoine et de son comportement dans les différents domaines de connaissance, sociale et politique.

L'écrivain et docteur Henri Stub dit à son propos : « ***Il – Imam Ali – était très sociable, et doté d'une ingéniosité et d'une intelligence perspicaces, raison pour laquelle il paraissait comme un étranger dans sa propre communauté ; car l'ingéniosité n'était pas chose courante. Il ne possédait pas les sciences qui finissent au bout des langues, mais détenait les sciences et la sagesse dissimulée qui s'étend et ne finit pas et ne meurt pas*** »².

1 - El-Kafi : 2/99, chapitre Hosne El-Khloq « Les bonnes vertus ».

2 - Voir le livre Khalifat En-Nabiye Mohammed « Le successeur du Prophète Mohammed ».

Les croyances des chiites

Les chiites partagent avec tout le reste des musulmans les principes des croyances religieuses, qui reposent sur cinq bases essentielles suivantes :

Première : Le Monothéisme

Les chiites ont foi en un seul et unique Dieu, créateur de cet Univers et de ses différents éléments, qui a conféré la vie à tout être vivant, qui n'a point d'associé ni de rival. L'Univers avec tout ce qu'il contient comme éléments et système complexe et méticuleux en même temps est le meilleur témoignage de l'existence du créateur et de son unicité.

Deuxième : La perfection absolue de Dieu – Le Très Haut –

Dieu est le Vivant et l'Eternel subsistant, l'Omnipotent l'Omniscient le Sage, le Clément le Plus Miséricordieux. Les chiites insistent sur la justice divine, et que Dieu – Le Très Haut – malgré son omnipotence absolue, l'injustice ne peut provenir de lui, compte tenu de sa perfection, car c'est indécent et contraire à la raison, désapprouvant ainsi ceux qui se contentent de sa justice fictif uniquement avec la possibilité d'émanation de l'injustice, puisqu'il n'est pas questionné sur ses faits, telle qu'ils le comprennent du verset coranique : «**Nul ne l'interroge sur ce qu'il fait, mais eux seront interrogés**»¹, tandis que la compréhension des chiites de ce verset est le non assujettissement de Dieu – Tout puissant – au questionnement, étant donné qu'il représente la perfection absolue dont son acte ne peut s'accorder avec la carence et le mal, et n'a besoin d'être injuste que le faible, et Dieu – exalté soit-il – est élevé d'être ainsi, et non pas ce qui a été dit que Dieu peut être injuste et qu'il n'est pas questionné sur ses faits.

1 - Sourate El-Anbiyae « Les prophètes » : 23.

Sur la base de ce différent, les chiïtes considèrent que la foi en la justice divine est un principe fondamentale du dogme islamique, et non pas une simple attitude divine et son application réelle.

Troisième : La prophétie

Les chiïtes croient que Dieu – exalté soit-il – a donné à certain de ses adorateurs – sur différentes périodes – la mission de propager son message dans leurs propres sociétés ou bien à toute l'humanité, ils croient aussi à tous les prophètes envoyés par Dieu notamment les prophètes Noé, Abraham, Moïse, Jésus-Christ et le dernier parmi eux le prophète Mohammed (que le salut de Dieu et sa paix soit sur eux tous).

Les chiïtes croient aussi, étant donné que le prophète a pour rôle d'assumer la responsabilité du message divin, il est impérative qu'il atteigne un haut degré de perfection humaine, et ayant un certain nombre de qualités, parmi les plus importantes :

a) Le courage : Il ne doit pas avoir peur, ou qu'il manifeste un manque de courage devant les gouvernants, et qu'il soit sans défaillance vis-à-vis des difficultés et être capable de relever les défis. Le prophète (p.s.l) lorsqu'il a été sous pression par les autocrates païens et qui ont demandé à son oncle Abou Taleb – qui était le premier dignitaire de la Mecque, et abritait le prophète (p.s.l) et le protégeait – de l'empêcher de divulguer le message de l'Islam, alors le prophète (p.s.l) a dit : **« O, mon oncle, je jure par Dieu, s'ils posent le soleil dans ma main droite et la lune dans ma main gauche pour que je renonce à cet impératif, je ne le ferai point »**¹.

b) La véracité : car il porte le message divin et annonce les enseignements de Dieu à la « Oumma », par conséquent il ne doit dire que la vérité ; parce que celui qui tient des propos mensongères ne sera apte à porter le message divin, d'autant plus que personne ne le croira.

c) La loyauté : Il incombe au prophète de divulguer le message divin intégralement sans falsification ni modification, et d'être fidèle aux consignations dont il a la responsabilité. Le prophète Mohammed (p.s.l) était connu pour cette vertu avant la révélation, raison pour laquelle on l'a surnommé **« Es Sadeq El Amin »**² [le véridique le loyal]. Les habitants

1 - Voir : Syra En-Nabawiya, Ibn Hicham : 1/302.

2- El Fadhael : 80.

de la Mecque lui confier leurs dépôts, et n'ont cessé de le faire même après la révélation malgré leurs désaccords avec lui au niveau des croyances ainsi que leur hostilité qui a duré treize ans, durée qu'a passé le prophète à la Mecque après la révélation, et lorsqu'il est sorti pour Médine « Hijrat » – distante de la Mecque environ 420 Kms – il ordonna à Ali Ibn Abi Taleb de rendre les dépôts qui étaient en sa possession à leurs propriétaires, chose qui a été faite¹. Preuve du degré de loyauté du prophète et de la réputation dont il jouissait.

d) L'exemplarité appropriée : Afin que les autres puissent le suivre et obéir à ses ordres et ses consignes, sinon si le prophète dévie dans son comportement ou il ne se tient pas aux enseignements religieux pour lesquelles il a été envoyé, alors les autres vont faire de même et ne sera pas un exemple à suivre dans les bonnes actions et finira par perdre son influence sur eux. Le saint Coran à citer cet important rôle dont le prophète représente dans cette nation, Dieu – exalté soit-il – dit :

« O toi, le prophète ! Nous t'avons envoyé comme témoin, comme annonciateur de bonnes nouvelles, comme avertisseur, comme celui qui invoque Dieu avec sa permission et comme un brillant luminaire »², ici le brillant luminaire, fait allusion à l'exemplarité dans la « Oumma ».

Cela dit, l'Islam représente la dernière religion monothéiste, et ses enseignements – selon le rite chiite – reposent sur plusieurs choses :

1- L'équilibre entre les deux dimensions spirituelle et matérielle et leurs exigences, sans négliger l'une d'entre elles, il ne faut ni se laisser emporter par ses pulsions corporelles ni aller vers le monachisme en délaissant les plaisirs permis. Dieu – exalté soit-il – dit : **(Dis : qui donc a déclaré illicites la parure que Dieu a produite pour ses serviteurs, et les excellentes nourritures qu'il vous a accordées)**³

1 - Imta' El Asma', Moqrizi : 38.

2 - Sourate El Ahzab « » : 45 – 46.

3 - Sourate El A'raf : 32.

2- L'insistance sur la tolérance et la modération de la religion et le rejet du fanatisme et de l'extrémisme. Le prophète (p.s.l) a dit : « **Je vous ai apporté une loi « Chari'a » facile et munificente** »¹.

3- Le soulignement puis l'approfondissement de l'éthique qui s'adapte avec la nature humaine et représente un but essentiel de l'Islam, le prophète (p.s.l) a dit : « **j'ai été envoyé pour parachever les bonnes vertus** »².

4- La vitalité qui garde les enseignements islamiques vivaces qui perdurent dans le temps, et qui cohabitent avec toutes les différentes cultures sociales, loin de tout durcissement et fermeture d'esprit. Il est cité dans le hadith de l'Imam Jafar Es-Sadeq (p.s.l) : « **Le Coran est encore vivant et n'est pas mort, il chemine comme cheminant le jour et la nuit, comme cheminant le soleil et la lune, et cheminera sur le dernier parmi nous comme il a cheminé sur le premier d'entre nous** »³.

5- La responsabilité du gouvernant musulman est d'être un modèle irréprochable, et responsable de l'application de la justice sociale et du développement et de la prospérité de la société.

Quatrième : L'Imamat

Les chiites croient que le prophète n'a pas laissé – après son décès – la Oumma son successeur, mais il avait désigné un imam qui le succèdera. De la même façon que pour Abraham le prophète de Dieu (p.s.l) dont l'Imamat était dans sa proche famille et sa descendance, alors elle l'est aussi dans la famille proche du prophète Mohammed (p.s.l), raison pour laquelle les musulmans lorsqu'ils prient, ils associent la prière sur Abraham et sa famille (p.s.l) avec celle dite sur Mohammed et sa famille (p.s.l), ils disent : « **O, Dieu prie sur Mohammed et sa famille comme tu as prié sur Abraham et sa famille, tu es le plus louable, le plus glorifié** »⁴. Sachant que le mérite de l'Imamat par les imams d'Al-Beit n'est pas attribué au lien de parenté avec le prophète Mohammed (p.s.l), mais pour leurs aptitudes personnelles qui les ont

1 - En-Naceries : 46.

2 - El Kafi : 2/99.

3 - Tafssir « Exégèse » de Ayachi : 2/219.

4 - Faydh El Qadir : 2/608.

qualifiés et rendus apte à portée cette lourde responsabilité qu'est l'Imamat, et les ont différenciés des autres proches du prophète, comme c'était le cas de certains prophètes précédent, par exemple Isaac, Jacob et Aron (p.s.l) qui étaient choisis pour la prophétie, pour leurs qualités personnelles.

Le prophète Mohammed (p.s.l) a ordonné aux musulmans avant son décès de s'attacher au Coran et à Ahl-Beit, puisqu'il a dit – dans Hadith thaqalayn - : **« Je laisse parmi vous deux choses pesantes. L'une est plus importante que l'autre, le Livre Divin, fil tendu entre ciel et terre. Et l'autre, Ma Famille et mes descendants. Et qu'ils ne se sépareront jamais jusqu'à ce qu'ils me rejoignent au bassin paradisiaque »**¹.

Il avait auparavant désigné Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l) autant qu'Imam et Tuteur de l'Oumma lorsqu'il revint avec les musulmans du pèlerinage de l'adieu « Hidjat El Wadae » dans un lieu appelé « Ghadir Khom » en leur disant : **« De quiconque je suis le Maître, 'Ali aussi est son Maître. Ô Allah sois l'Ami de quiconque est son ami, et l'Ennemi de quiconque est son ennemi. Aide celui qui l'aide, et délaisse celui qui le délaisse, tourne la vérité avec lui partout où il se trouve »**².

Et les Imams sont douze personnes, qui sont :

1- Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l)

L'Imam Ali (p.s.l) est né à l'intérieur de la Ka'ba, douze ans avant la révélation du prophète, il fût assassiné par l'extrémiste kharijite Abdel Rahman Ibn Moljem le vingt et unième jour du mois de Ramadan de la 40^{ème} année de l'hégire, correspondant au 28/1/661 apr. J.-C. dans la mosquée d'El Koufa, il est enterré dans la ville de Nadjaf El Ashraf en Irak. L'Imam Ali (psl) représentait l'exemple à suivre dans la juste gouvernance, très soucieux de l'intérêt générale, notamment de la

1 - Mousnad Ahmed : T1/14, 17, 26, 59. Sounnan Termidy : 5/329, Kitab El Manaqib, chapitre : Manaqib Imam Ali Ibn Abi Taleb (que Dieu l'agrée) hadith : 2724.

2 - Es- Sawariq El Mohriqa : 42, tiré de Termidy, Nessel et Ahmed

classe des pauvres, et était très connu par le surnom de père des veuves et des orphelins, car il les prenait en charge.

Il a adopté une politique de tolérance avec ses adversaires et ses opposants même avec ceux qui ne lui ont pas rendu hommage et qui n'ont pas reconnu son autorité. Il est rapporté qu'il a dit : « **celui qui me prête allégeance je l'accepte, et celui qui refuse je le laisse** »¹.

Il n'a pas combattu ni expié même le groupe armé connu sous le nom des Kharijites, et sa parole à leur égard est célèbre lorsqu'il dit : « **Je vous garantis trois choses tant que vous êtes avec nous, nous ne vous interdisons pas l'accès aux mosquées pour invoquer le nom de Dieu, nous partagerons avec vous le butin tant que vos mains sont tendus aux nôtres et nous ne vous combattons pas tant que vous ne nous combattiez pas** »².

Il ne rattachait personne de ceux qui le combattaient aux polythéistes ni aux hypocrites, mais il disait : « **Ce sont nos frères qui nous ont assailli** »³.

L'O.N.U dans son rapport annuelle de l'année 1423 H/ 2002, émit par le programme des Nation Unies pour le développement spécifique aux droits de l'homme et à l'amélioration de l'environnement, l'existence et l'éducation, avait appelé les pays Arabes à considérer **l'Imam Ali Ibn Abi Taleb** comme un exemple dans l'encouragement à l'acquisition de la connaissance et la construction d'un état sur la base de la justice.

Le rapport cité si dessus avec plus de cent soixante pages faisait mention de six recommandations importantes qu'avait laissé l'Imam Ali (p.s.l) il y'a de cela plus de mille ans, dont elles représentés la justice, la connaissance et les droits de l'homme, le texte du dit rapport précisé : « **Le calife des musulman Ali Ibn Abi Taleb est le plus juste gouvernant de l'histoire de l'humanité...** ».

Ce rapport international a insisté sur le fait que les pays Arabes doivent prendre en considération ses recommandations dans leurs programmes politiques, économiques, sociales et éducatifs, car « **ces pays sont encore loin du monde de la démocratie, ne**

1 - El Imamat wa Es-Siyassa : 1/176.

2 - Tarikh Tabari : 5 :7.

3 - Wassael Ech-Chi'a : 11/62.

représentent pas la population, ne permettent pas la participation de la femme dans les activités de la société, et sont loin du développement et des méthodes de la connaissance et du savoir ».

Puis le rapport a été généralisé à tous les pays membres des Nations Unies, puisqu'il contenait la méthodologie du commandeur des croyants **Ali Ibn Abi Taleb** (p.s.l) dans la politique et la gouvernance, l'administration, la consultation entre gouvernant et gouverné, la lutte contre la corruption administrative et financières, la garantie des besoins des gens et la non violation des droits légaux d'autrui.

Ce rapport international inclue aussi les conditions de l'Imam Ali au gouvernant vertueux, qui sont cités dans le livre **« La voix de l'éloquence »**, où il dit : **« Celui qui se désigne lui-même imam « gouvernant » au gens, devrait commencer par s'instruire lui-même avant d'instruire les autres, et qu'il s'éduque par sa propre ligne de conduite avant de s'éduquer par ses paroles, car l'instructeur et l'éducateur de lui-même mérite plus les éloges que l'instructeur des gens ».**

On trouve dans ce même rapport des extraits de ses conseils à Malek El Achtar – son gouverneur en Egypte – dont les quelles il insistait sur l'exploitation des terres agricoles et le développement, il dit : **« Que ta méditation soit dans l'exploitation des terres et la culture plus que sur le prélèvement des impôts, car ceci ne peut se faire qu'avec le développement, et celui qui prélève les impôts sans développement il ne fera que dévaster le pays et anéantir les gens, et son autorité ne dura pas longtemps ».**

Il est mentionné aussi dans le rapport, les méthodes de l'Imam Ali (p.s.l) pour la lutte contre l'ignorance et l'analphabétisme, le développement de la connaissance et la fréquentation des érudits, lorsqu'il dit à un de ses préfets : **« fréquente plus souvent les savants, et concurrence les sages afin de consolider ce qui est approprié des affaires de ton pays, et redresser ce qui a été instauré avant toi ».** Et des conditions que doit avoir le gouvernant juste, le rapport internationale a extrait les paroles de l'Imam Ali (p.s.l) :

« ...Puis choisi pour juger entre les gens, celui que tu penses être le meilleur de tes citoyens, qui n'est pas nécessaire, dont l'adversité n'ébarbe pas, qui ne persiste pas lorsqu'il trébuche, qui confine pas les gains lorsqu'il connaît leur endroit, qu'il ne fasse pas preuve de cupidité, qu'il ne se contente pas d'une connaissance superficiel lorsqu'il peut l'approfondir, qu'il ne soit pas disposé à la suspicion, qui s'appuie sur des arguments, qui ne se lasse pas de consulter le plaideur, très passion pour découvrir la vérité, sérieux dans l'application des sentences lorsqu'elles sont évidentes, ne se méprend pas par des panégyriques prodigués à son encontre, qui n'est pas attiré par les tentations. Ceux-là sont en nombre limité. Puis contrôle régulièrement ses jugements, augmente sa rémunération pour lui permettre de vivre décemment, et qu'il n'ait pas besoin des gens, rapproche le de toi de manière qu'il ne soit pas convoité par les autres de tes proches pour s'assurer de ne pas être tenu en haleine. Enfin prend bien compte de cela »¹.

2- Imam Hassan Ibn Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l)

Sa mère est Fatima Ez-Zahra (p.s.l) « fille du prophète », il est né à Médine en l'an 3 H/ 625 apr. J.-C. assassiné par poison en l'an 50 H/ 670 apr. J.-C. meurtre commandité par Muawiya Ibn Abi Sofiane. Il est enterré à Médine.

Très connu par sa noblesse, son indulgence et sa générosité même pour ceux qui l'ont maltraité. Il était avide d'appliquer les enseignements islamiques ainsi que la justice sociale tout en évitant la confusion et les troubles dans la société islamique, raisons pour lesquelles, lorsqu'il a su que prendre le commandement des musulmans – après que les gens d'Irak lui avaient prêté allégeance et que les gens de Cham avaient refusé, en suivant Muawiya Ibn Abi Sofiane – abouti à des luttes internes et sanglantes entre les musulmans, il a préféré se

1 - voir le texte intégral publié par le secrétariat des Nations Unies\ commission des droits de l'homme, New York 1432 H/ 2002 avec la présidence du secrétaire général Kofi Annan (en Anglais) :

A_United_Nations_Imam_Ali_ibn_abi_talib.

retirer, car il est impossible d'appliquer la justice par la force, sans préparations préliminaires sociales et politiques.

Parmi ses paroles : « ***Les bonnes vertus sont dix : La véracité dans la parole, la véracité dans la tourmente, la donation charitable aux mendiants, les valeurs morales, la rémunération au mérite, la cognition parentale, le respect du voisinage, la reconnaissance du droit d'autrui, recevoir les invités, et la plus importantes d'entre elles est la décence*** »¹.

3- Imam Hussein Ibn Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l)

Sa mère est Fatima Ez-Zahra (p.s.l) « fille du prophète », il est né à Médine en l'an 4 H/ 626 apr. J.-C. L'Imam Hussein a essayé de corriger le cheminement du pouvoir dans l'Islam, et de rendre le gouvernant musulman responsable dans sa conduite et dans sa politique, réfutant ainsi la fausse idée qui considère le gouvernant comme un dictateur protégé, en dehors de la critique et du contrôle, dont il incombe aux autres son obéissance, et l'interdiction de se soulever contre lui, même s'il est injuste et despote. Les Omeyyades ont réussi à diffuser cette idée et l'ont intégré dans la religion islamique ce qu'il leur a permis d'exhorter les gens à les obéir, raison pour laquelle l'Imam Hussein (p.s.l) s'est révolté contre Yazid Ibn Muawiya le tyran, malgré l'inégalité du rapport de force entre les deux belligérants.

Puis il est tombé martyr à Karbala avec ceux qui étaient avec lui de sa famille et ses amis le dixième jour du mois de Muharram en l'an 61 de l'hégire correspondant à 10/10/680 apr. J-C, perpétré par l'armée du tyran Yazid Ibn Muawiya l'Omeiyade dans un effroyable crime où les vieux, les femmes et les enfants ont été tués et les têtes des martyrs coupées après la mutilation des corps, enfin ils ont envoyé les têtes et les survivants entre femmes et enfants de Karbala à Damas – capitale des Omeyyades – sur une distance de plus de mille kilomètres – de manière barbare et indécente, pour l'assouvissement impérieux de Yazid qui était de savoir l'affreux massacre et de voir les têtes de ses victimes et leurs familles emprisonner.

Et en raison des revendications exigées par l'Imam Hussein (p.s.l) d'appliquer le droit et la justice sociale, le message de son éternel

1 - Tarikh Ya'qobi : 2/226.

révolution de lever l'immunité au gouvernant injuste en tout temps, sa célèbre vaillance face aux armés du tyran Yazid, et la façon macabre dont il a été victime lui, sa famille et ses compagnons, il est devenu le symbole de la liberté et de la justice. Par la suite les chiites commémorent chaque année son martyre le jour de Achoura partout là où ils sont installés, où ils expriment leur profonde tristesse pour sa mort, et les orateurs montent les minbars pour rappeler aux gens les valeurs religieuses et humaines pour lesquelles l'Imam Hussein (p.s.l) et ceux qui étaient avec lui se sont rebellés, et les motivent à s'attacher à ses enseignements dans le rejet de l'injustice, de l'aberrance, ne pas sanctifier les dictateurs et de lever leur légitimité.

Parmi ses recommandations à son frère Ibn El Hanafiya : **« Je ne suis pas sorti en abat ni en libertin, ni dépravé, ni injuste, mais je suis sorti pour demander la réforme dans la nation de mon grand-père je ne veux que recommander le bien et prohiber ce qui est blâmable, et suivre la ligne de conduite que suivait mon grand-père et mon père Ali Ibn Abi Taleb, et qui donc m'accepte en acceptant la vérité, alors Dieu a la primauté sur la vérité, et celui qui me refuse cela je patiente jusqu'à ce que Dieu tranche catégoriquement et de façon juste entre moi et eux , et il est le meilleur des juges... »**¹.

Exemple de déclarations de personnalités non musulmanes sur l'Imam Hussein (p.s.l)

De nombreuses personnalités connues mondialement ont fait les éloges de l'attitude de l'Imam Hussein (p.s.l) et de sa révolution contre l'injustice et le despotisme, nous citons parmi eux :

L'écrivain britannique George Bernard Shaw² : **« Tout homme éclairé doit de l'estime et du respect envers cet unique chef,**

1 - El Kafi : 5/ 59 – 60. El Foutouh : 5/33.

2 - Écrivain Irlandais célèbre (1856 – 1950) né à Dublin, il s'est installé à Londres à l'âge de vingt ans, il a écrit plus de soixante scènes de théâtre, il a reçu le prix Nobel de littérature en 1929 et l'Oscar du meilleur scénariste (du scénario Pygmalion) en 1938.

descendant de l'Islam qui a résisté incomparablement à une poignée de nains qui ont terrifié et opprimé leur peuple »¹.

Le philosophe britannique Bertrand Russell² :

« L'humanité est fière de Hussein qui a fait exploser le plus grand volcan qui a déraciné les gouvernants despotes qui ont opprimé leurs peuples, et qui ont été rejeté par sa lave dans les marais de la dépravation, leur place méritée »³.

L'écrivain allemand Johann Wolfgang Von Goethe⁴ :

« La tragédie de Hussein est la tragédie de la conscience humaine en entier. Hussein a incarné la conscience humaine en défendant les valeurs et les vertus humaines les plus hautes »⁵.

Gandhi le libérateur de l'Inde :

« J'ai appris de Hussein comment vaincre lorsqu'on est opprimé »⁶.

4- L'Imam Ali Ibn Hussein Zayn El Abidine (38-95H) / (658-717 apr. J-C)

1 - Transcrit de Wamadate Husseinuya min aqwalihim : présenté par : Mohammed Hamid Es-Sawaf, chaine d'information En-Nabae 10 Muharram 1430 H correspondant au 7 janvier 2009.

2 - Philosophe, mathématicien et écrivain Anglais (1872 – 1970), il a reçu le prix Nobel en 1950. Il a écrit plus de cent livres et plusieurs articles en philosophie, psychologie, sociologie, politique, religion, éthique et sexologie. Parmi ses travaux les principes des mathématiques, l'histoire de la philosophie occidentale et les problèmes de la philosophie.

3 - Voir 2.

4 - Né à Francfort-sur-le-Main en 1749, mort à Weimar en 1832, Il est considéré parmi les plus célèbres et importantes personnalité littéraire dans l'histoire de la littérature Allemande et mondiale. Il a écrit plusieurs poèmes, théâtres et comédies, il s'est occupé en plus de la littérature des sciences physiques, et s'est occupé aussi de la direction du théâtre et de sa théorisation, il a occupé entre temps des postes politiques.

5 - Revoir : L'Imam Hussein (psl) projet de civilisation pour le changement, Hilla Al Fakhr Eddine, dossier Achoura 1430, chaine d'information En-Nabae.

6 - L'histoire de mes expériences avec la vérité, voir aussi « Leçons qu'a donné l'Imam Hussein à l'humanité » : 440.

Il est né à Médine, il a assisté dans la bataille de Karbala avec son père mais n'a pas participé au combat pour cause de grave maladie, il faisait partie des captives qui ont été conduit de Karbala à Damas – capitale de Yazid Ibn Muawiya – puis à Médine en Hedjaz. Il a enduré entre temps beaucoup de difficultés où il était exposé plusieurs fois à des tentatives d'assassinats. Très connu par sa dévotion son aide aux pauvres et ses invocations, ces derniers ne se limiter pas aux questions spirituelles mais traitent aussi les questions sociales et politiques, dont certaines ont été regroupé sous le titre de « Sahifa Sajadiya ».

Il faisait face aux subordonnés des autorités Omeiades avec grand cœur et haute civilité, il allait à la rencontre des pauvres et les nécessiteux comme il était connu pour son large savoir, il a rédigé « Rissalat El Hoqq » qui est le premier ouvrage qui traite une cinquantaine de droits, en commençant par les devoirs de l'homme envers Dieu en passant par ceux envers lui-même et ses différentes parties corporelles pour conclure avec les devoirs envers les membres de la famille et la société.

On trouve parmi ses citations : « **Méfie-toi de la paresse et de la lassitude, elles sont la clé de tous les maux, car si tu deviens paresseux tu n'accompliras pas tes devoirs, et si tu te lasses tu ne patienteras même pas pour un devoir** ».

5- Imam Mohammed Ibn Ali El Baqer (p.s.l)

(38-99H) (677-732apr.J-C)

Il est né à Médine, connu pour avoir une grande connaissance au point où on l'a surnommé « Baqer », celui qui va fondre la science et l'approfondir. Abdallah Ibn Atta le Mecquois dit : « **Je nullement vu les savants se rapetisser devant quelqu'un, comme je les ai vu devant Abi Jafar Mohammed Ibn Ali Ibn Hussein (p.s.l)** »¹.

Il fonda une école intellectuelle bien enraciné doté de la pensée et la culture d'Ahl-Beit qui s'est étendu et a persisté jusqu'à nos jour. Son signe particulier est la compréhension originelle des enseignements de l'Islam, loin de l'influence des autorités dictatoriales dont subissaient les musulmans et loin aussi des fausses et extrémistes interprétations des principes de l'Islam et de ses enseignements.

1 - Irchad : 263.

Il était distingué par ses hautes vertus humaines, et avait un statut social important.

Parmi ses citations : « **Dites aux gens le meilleur de ce que vous aimez qu'on vous dise, car Dieu hait celui qui profère des malédictions, des insultes et des diffamations contre les croyants** »¹.

6- Imam Jarfar Es-Sadeq (p.s.l)

(83-148H)/ (699-765apr. J-C)

Il est né à Médine, il a vécu à l'époque des deux empires Omeyyades et Abbassides et leur querelle politico-militaire, qui lui a permis d'approfondir et d'étendre l'école intellectuelle et culturelle de son père l'Imam El Baqer (p.s.l), au point de lui attribuer le courant religieux duodécimain, connu sous le nom de l'école **Ja'farite**. Il a aussi posé une stratégie générale pour l'expansion de son école par l'intermédiaire de l'éducation d'un grand nombre de savants dans différentes disciplines scientifiques, dans les domaines de la pensée, du dogme, de l'exégèse du Coran, de la jurisprudence et de l'éducation, il y'avait même d'autres science comme la chimie, où on trouve le célèbre chimiste Jaber Ibn Hayenne le koufiste qui est un de ses élèves et sort de sa prestigieuse école.

L'Imam Es-Sadeq (p.s.l) en faisant ça, il a exécuté le testament de son père l'Imam El Baqer (p.s.l), dans un récit il est raconté qu'il lui a dit avant son décès : « **Je jure par Dieu que je ne laisserai aucun d'eux, au point que si un parmi eux se trouverai en Egypte il n'aura pas besoin de demander à qui que ce soit, quoi que ce soit** »².

De ses citations on a : « **six choses ne doivent pas être chez un croyant : la difficulté, la morosité, l'envie, l'importunité, le mensonge, l'injustice** »³.

Il est enterré dans le cimetière d'El Baqir à Médine.

7- L'Imam Moussa Ibn Jarfar El Kadhem (p.s.l)

1 - Aryan Echira : 1/656.

2 - Irlam el wara bi Arlam el houda : 1/517.

3 - Tohaf El- 'oqol : 376.

(128-183H)(746-799ap.J-C)

Né à Médine, il est dit que sa mère est de l'Andalousie, l'Espagne aujourd'hui. Connu par sa mansuétude et son grand cœur ; raison pour laquelle on l'a surnommé El Kadhem, car il réprimé son exaspération.

Il a entrepris d'affronté la corruption qui s'est étendu à son époque dans la société à cause de l'opulence et la corruption financière qui se sont propagés en ce temps-là dans le système gouvernementale, ce qui l'a obligé a affronté l'influence du pouvoir en place, puisque les deux gouvernant Abbassides Moussa El-Hadi et Haroun Er-Rachid avaient outrepassé les limites de la sévérité et de la violence. Haroun Er-Rachid l'avait fait venir à Bagdad pour qu'il soit sous sa surveillance, puis il l'a incarcéré pendant longtemps, jusqu'à ce qu'il le tua par empoisonnement dans sa prison, sachant que les partisans et les passionnés de l'Imam ont eux aussi été malmené et molesté par les autorités.

L'Imam El Kadhem (p.s.l) est enterré dans la région de Bagdad, qu'on appelle aujourd'hui Kadhémiya, et son mausolée est très connu là-bas.

Parmi ses citations : « ***permettez-vous une portion de cette vie, en lui donnant ce qu'elle aime de licite, tant qu'il n'ébrèche pas la magnanimité, et qu'il n'y ait pas d'abus*** ».

8- L'Imam Ali Ibn Moussa Er-Redha (p.s.l)

(148-203H)(765-818 apr. J-C)

Il était connu dans le milieu social par sa bonté et sa sagesse, et avait un statut social important. Il s'était chargé de faire face aux conséquences des conflits sanglants pour le pouvoir entre les deux frères El Amin et El Maemoune les Abbassides, qui se sont soldés par des dizaines de milliers de victimes, et ce qui s'en est suivi entre destruction et dévastation.

Il s'était aussi soucié de la propagation des écoles intellectuelles destructrices et futiles, dont certaines étaient connues pour leur athéisme.

L'Imam Er-Redha et ses élèves se sont confrontés à ces différents groupes par le dialogue et le débat scientifique. On lui note plusieurs débats où il s'est brillamment illustré comme un érudit.

Le calife Abbassides El Maemoun avait voulu l'intégrer dans le système gouvernemental pour garantir la légitimité et la stabilité dans son gouvernement, en le nommant comme son successeur « Waliye El 'Ahd », mais l'Imam Er-Redha (p.s.l) a refusé de s'employer dans le pouvoir, au point où Maemoun avait désespéré et a dû le tuer par empoisonnement dans la ville de Tousse à son retour de Khorasan à Bagdad, où l'Imam Er-Redha est enterré, son mausolée est très connu dans la ville de Machhad aujourd'hui, au Nord-Est de l'Iran.

Parmi ses citations : « ***L'ami de chacun est sa raison, et son ennemi est son ignorance*** »¹.

Il a dit aussi : « ***Le croyant lorsqu'il se met en colère, sa colère ne le fait pas sortir de la vérité, et s'il agrée, son approbation ne le fait pas entrer dans la fausseté, et s'il a le pouvoir, il ne prend pas plus que son droit*** ».

9- L'Imam Mohammed El-Djawed (p.s.l)

(195-220H) (811-835apr.J-C)

Né à Médine, il était connu depuis son enfance par sa connaissance et son don, il s'était préoccupé à enraciner les bases de la culture islamique originelle, et son notoriété scientifique est apparue dès son jeune âge, au point où Maemoun l'Abbasside était très stupéfait de ses connaissances et l'a marié avec sa fille, mais son frère El Mo'tassem l'Abbasside qui a gouverné après lui a envié l'Imam El Djawed (p.s.l) du son statut sociale et de son influence sur la Oumma, alors il le tua par empoisonnement.

L'Imam El Djawed (p.s.l) a été enterré du côté de son grand-père l'Imam El Kadhém (p.s.l) à Kadhémiya dans la banlieue de Bagdad.

De ses citations on note : « ***Celui qui conseil son frère dans l'intimité, il l'a probablement embelli, et celui qui le conseil en public il l'a probablement discrédité*** »².

Il dit aussi : « ***Ne te causera pas du mal l'irritation de celui dont la satisfaction est dans la tyrannie*** ».

1 - Aryan Echi'a : 2/62.

2 - Encyclopédie de l'Imam El Djawed (psl) : 2/353.

10- L'Imam Ali El Hadi (p.s.l)

(212-254 H) (827-868 apr. J-C)

Né à Médine, il était connu par son savoir et ses grandes vertus, il a vécu dans une époque de perturbation politique et sécuritaire causé par les luttes sanglantes entre les différentes ailes du pouvoir Abbasside, qui a fait tomber plusieurs des gouvernants « Califes » Abbassides, ce qui a provoqué des perturbations sociales et culturelles dans la société islamique. Alors l'Imam El Hadi (p.s.l) s'est occupé de résoudre certains côtés de ces problèmes en éduquant les disciples de son école, de débattre scientifiquement et par sa bonne conduite.

Par conséquent il s'est forgé une bonne et influente réputation sociale, qui n'a pas plus au calife Abbasside El Moutawakel, connu par sa tyrannie et sa sévérité, et pour haïr « Al-Beit » la famille du prophète, ce qui l'a amené à le faire venir dans la ville de Samara – à 120 Kms de Bagdad – puis l'empoisonna. L'Imam El Hadi (p.s.l) fût enterré à Samara où on y trouve aujourd'hui son mausolée, qui a été détruit par explosion par les extrémistes salafites une première fois en (1427 H/ 2006) et une deuxième fois en (1428 H/ 2008), puis il a été reconstruit après que le terrorisme a été vaincu et la stabilité et la sécurité sont revenu dans la région.

Parmi les citations de l'Imam El Hadi (p.s.l) : « **Qui renonce à son amour propre, son vice n'est pas assuré** »¹.

Et ceci s'applique nettement sur les terroristes extrémistes qui se suicident en s'explosant afin de tuer des citoyens innocents, parmi eux des personnes âgés, des femmes des enfants et des malades.

11-L'Imam Hassen El Askari (p.s.l)

(2326-260 H) (847-874 apr. J-C)

Il était connu pour son savoir et sa piété, il a vécu les difficiles circonstances causées par la prodigalité des gouvernants au lieu de résoudre les problèmes économiques et sociales. Il paraît que l'Imam Hassen El Askari (p.s.l) avait tracé un plan pour faire face à certains de ces problèmes ainsi qu'aux pressions exercés par les autorités Abbassides sur lui, et ceci par l'envoi de ses émissaires et ses disciples partout dans les différents pays dans le but d'instruire et de servir la

1 - Aryan Ech-chi'a : 2/36.

société, ce qui lui a valu la reconnaissance des gens et un haut statut social, mais ceci n'était pas du gout des autorités Abbassides qui ont fini par l'empoisonner. Il a ensuite été enterré à Samara à côté de son père l'Imam El Hadi (p.s.l).

Parmi ses citations : « **La colère est la clé de tous mal, et ne se repose point, celui qui est rancunier** »¹.

12-L'Imam Mohammed El Mahdi (p.s.l)

Il est né à Samara en 255 H / 867 apr. J-C, Ibn Hajar dit : son âge lors du décès de son père était de cinq ans, mais Dieu – exalté soit-il – lui a prodigué la sagesse².

L'autorité répressive Abbassides avait fait incursion dans la maison de l'Imam El Askari (p.s.l) juste après son décès afin de chercher son fils, alors Dieu – exalté soit-il – lui a prédéterminé l'occultation à l'exemple de Jésus fils de Mary « Issa Ibn Mariam » (p.s.l). Plusieurs hadiths du saint prophète et d'Ahl-Beit (p.s.l) parlent du retour et de la réapparition de l'Imam El Mahdi (p.s.l) après sa longue occultation une fois que les circonstances le permettront, parmi ces hadiths : « **S'il ne resté de ce bas monde qu'une seule journée, alors Dieu – tous puissant – l'allongera jusqu'à ce que un homme de ma descendance sorte – de l'occultation – il le remplira de justice et de répartition comme il a été rempli d'injustice et de tyrannie** »³.

Les textes religieux chez les chiïtes confirme que la réapparition de l'Imam El Mahdi (p.s.l) coïncidera avec le retour de Jésus (p.s.l) et que leurs positions et leurs efforts de rénovation seront conformes les uns aux autres.

Au début de l'occultation – petite occultation – l'Imam avait un lien uniquement avec quatre légats successifs, qui sont :

1. Othman Ibn Saïd El Omary : décédé en 280 H / 893 apr. J-C.
2. Mohammed Ibn Othman El Khelany : décédé en 304 ou 305 H / 916 ou 917 apr. J-C.
3. Hussein Ibn Nouh : décédé en 320 H / 932 apr. J-C.

1 - Bihar El Anwar : 7/287.

2 - Es Sawariq El Mohriqa : 208.

3 - Mosnad Ahmed : 1/99, voir aussi Sounan Abi Daoud : 2/232.

4. Ali Ibn Mohammed Es-Samiry : décédé en 328 ou 329 H / 940 ou 941 apr. J-C.

Ils ont tous vécu et sont enterré à Bagdad, lorsque Bagdad était jadis le fief principale des chiites.

Cette période a duré environ soixante-dix ans, puis le contact direct avec l'Imam s'était coupé, et depuis ce temps et jusqu'à nos jours les chiites reviennent pour leurs questions religieuses aux juriconsultes de référence religieux « Ma'jae ».

Cinquième : La Résurrection/ le jour du jugement

Les chiites croient – comme tous les musulmans et les adeptes des religions monothéistes – que Dieu – gloire à lui – ressuscitera les gens après leur mort, puis jugera chacun pour ses actes et ses décisions prises dans ce bas monde. Le Coran a insisté sur cette vérité en répondant à ceux qui nient la vie après la mort en disant : ***(Oublieux de sa propre création, il nous lance son proverbe : qui donc fera revivre les ossements alors qu'ils sont poussière ?  Dit : celui qui les a créées une première Fois les fera revivre. Il connaît parfaitement toute création)***

(fois les fera revivre. Il connaît parfaitement toute création)¹

Voici les cinq principes importants qui représentent les bases du dogme et de la croyance chez les chiites.

1 - Sourate Yacine : 78 – 79.

Lieux, occasions et liturgies religieux

Premier : Les lieux saints

1-Les mosquées :

Les chiites - comme tous les musulmans – sacralisent la mosquée du fait de son lien avec Dieu – tous puissant – raison pour laquelle les musulmans l'appelle « la demeure de Dieu ». La mosquée représente un symbole islamique comme la synagogue et l'église sont deux symboles pour les juifs et les chrétiens respectivement, ainsi que les adeptes des autres religions qui sanctifient les lieux d'adorations qui leurs sont propres.

La mosquée a des préceptes qui lui sont propres, elle est l'endroit par excellence pour la prière et l'adoration, il est strictement interdit et donc illicite de la souiller avec les impuretés et de la transgresser, son périmètre est considéré dans l'Islam comme un lieu de sureté et il est

recommandé d'ériger dedans des activités spirituelles, culturelles et sociales, qui sont en faveur du citoyen et de la société.

Il y'a des mosquées qui se sont distinguées par leur positions particulières, dont les plus importantes :

1- **La Ka'ba** et la mosquée qui l'entoure qu'on appelle « **Masdjid El Haram** » à la Mecque, tous les musulmans ont un grand respect pour ces lieux, chiïtes et sunnites, et le saint Coran en parle : **(Le premier édifice qui été fondé pour les hommes, est en vérité, celui de Bakka, il est béni et il sert de direction aux monde)**¹, il a aussi mentionné que c'est le prophète Abraham (p.s.l) le premier qui a bâti la Ka'ba à l'aide de son fils Ismail (p.s.l) : **(Alors que Abraham et Ismail élevaient les assises de la maison : notre seigneur accepte cela de notre part : tu es celui qui entend et qui sait tout).**²

Parmi les préceptes de la mosquée El Haram, il est interdit d'incarcérer une personne qui s'y trouve même si elle est coupable, ni de pratiquer la sentence à l'intérieur, mais elle est empêtrée jusqu'à ce qu'elle en sorte, puis elle est arrêtée à l'extérieur.

2- La mosquée du prophète « **Masdjid En-Nabawi** » - à Médine -, c'est la première mosquée construite dans l'Islam, c'est le prophète (p.s.l) en personne et ses compagnons qui l'ont bâti à leur arrivé à Médine juste après leur immigration de la Mecque.

3- **Beit El Meqdass** et la mosquée **El Aqssa** – à Jérusalem – c'était la Qibla des musulmans – l'orientation à suivre pour faire la prière – avant la Ka'ba.

4- La mosquée de **Qiba** à Médine.

5- La mosquée « **El Qiblateyne** » des deux Qibla – à Médine – c'est la mosquée où le prophète (p.s.l) et ses compagnons faisaient la prière, lorsque l'ordre divin descendu de changer l'orientation de la prière de Beit El Meqdass vers la Ka'ba, c'est la raison pour laquelle on l'a nommé mosquée des deux Qibla.

6- La mosquée **El Kheyf** – à côté de Mina à la Mecque en Hedjaz- .

1 - Sourate Al-Omrane : 96.

2 - Sourate El Baqara : 127.

7-La mosquée **El Koufa** – ville d'El Koufa en Irak – c'est la mosquée que les musulmans avaient bâti en l'an 17 de l'hégire, lieux où l'Imam Ali (p.s.l) dirigé la prière des gens.

8- La mosquée d'**El Sehla** – prêt d'El Koufa –.

Les mosquées des chiites sont propagés dans le monde entier, malgré les régimes dictatoriales sectaires qui empêchent les chiites de bâtir des mosquées pour eux dans les pays où ils se trouvent, y compris dans les pays à majorité chiite, comme l'Irak dans le temps où le parti fasciste Bass était au pouvoir, et l'interdiction s'était accentuée à l'époque du dictateur et tyran Saddam.

2-Les mausolées des prophètes et des Imams

Les chiites les considèrent comme des lieux saints même s'ils n'ont pas le statut des mosquées, et les plus importants sont :

1- Le mausolée du prophète (p.s.l) dans la mosquée du prophète « masjid En-Nabawi » à Médine en Hedjaz.

2- Le mausolée de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l) le régent du prophète et le premier des imams d'Al-Beit, il se trouve dans la ville Nadjaf en Irak.

3- Le cimetière de Baqir El Arqad – à Médine – où quatre des Imams d'Al-Beit y sont enterrés :

a/ Imam Hassen Ibn Ali Ibn Abi Taleb – deuxième imam –.

b/ Imam Ali Ibn Hussein Zayn El Abidine – quatrième imam –.

c/ Imam Mohammed El Baqer (p.s.l) – cinquième Imam –.

d/ Imam Jafar Es-Sadeq (p.s.l) – sixième Imam –.

En plus de Fatima Ez-Zahra fille du prophète (p.s.l) d'après certains récits¹.

Et un certain nombre de compagnons du prophète et des personnalités de l'Islam

4- Le mausolée de l'Imam El Hussein (p.s.l) – troisième Imam – qui se trouve dans la ville de Karbala en Irak.

Les chiites considèrent l'Imam Hussein (p.s.l) comme le symbole de la résistance contre l'oppression et la tyrannie, puisqu'il s'était révolté

1 - La tombe de Fatima Ez-Zahra (psl) n'est pas connue exactement, car elle a demandé de se faire inhumer de nuit, depuis et jusqu'à nos jours on ne sait pas où elle est enterré.

contre Yazid Ibn Muawiya, et il est tombé, lui, des membres de sa famille et ses compagnons en martyres, leurs têtes coupées ont été emmené avec les femmes et les enfants captifs à Damas – Cham -.

Le mausolée de l'Imam Hussein (p.s.l) est visité par les chiites tous le long de l'année et surtout dans des saisons précises.

Et à côté du mausolée de l'Imam Hussein (p.s.l) on trouve le mausolée de son frère El Abbas qui été le commandant de son armée.

5- Le mausolée des deux Imams El Kadhém (p.s.l) – septième Imam – et Mohammed El Djawed (p.s.l) – neuvième Imam – dans la ville de Kadhémiya qui est à proximité de la capital Bagdad.

6- Le mausolée de l'Imam Ali Ibn Moussa Er-Redha (p.s.l) – huitième Imam – dans la ville de Mach'had en Iran.

7- Le mausolée des deux Imams Ali El Hadi (p.s.l) – dixième Imam – et Hassen El Askari (p.s.l) – onzième Imam – dans la ville de Samara en Irak.

8- Lieux de naissance de l'Imam Mohammed El Mahdi (p.s.l) – douzième Imam –, c'était la demeure de son grand-père l'Imam Ali El Hadi (p.s.l) et de son père l'Imam Hassen El Askari (p.s.l) dans la ville de Samara.

3- La Husseinia

La husseiniya est comme tous les centres islamiques un lieu pour célébrer les différentes occasions religieuses, culturelles et sociales, son appellation est relative au nom de l'Imam Hussein (p.s.l) pour susciter l'espoir et en reconnaissance de ses sacrifices en opposition à la tyrannie, la corruption et l'oppression, en plus de commémorer les occasions de son martyre.

La husseiniya n'a pas le statut de la mosquée ni son sacré.

Deuxième : Les occasions religieuses

Il existe trois types d'occasions : Les festivités, les deuils et les occasions particulières.

TYPE1-Les festivités

1- Les fêtes « Aïds » : Elles sont au nombre de quatre

a / Le jour du vendredi, qui est considéré – en Islam – comme un fête religieuse et un jour très noble, par rapport aux autres jours de la

semaine, il ressemble en parti au samedi chez les juifs et au dimanche chez les chrétiens – avec certaines différences –. En ce jour les musulmans font la prière du vendredi, et il est recommandé de faire quelques adorations ainsi que des actes de bienfaisances, comme aider les nécessiteux, et créer une ambiance de joie dans la famille, et autre.

b / Aïd El Fitr, c'est le premier jour du mois de Chewal – dixième mois dans le calendrier lunaire de l'Hégire – où les musulmans coupe définitivement le jeûne après le mois du Ramadan, les gens se rendent visite et se félicitent pour cette fête et donnent l'aumône aux pauvres.

c/ Aïd El Adh'ha ou fête du sacrifice, qui correspond au dixième jour du mois de Di El Hidja – douzième mois dans le calendrier lunaire l'Hégire – il est recommandé en ce jour d'offrir la nourriture et de distribuer la viande aux pauvres et nécessiteux. Les pèlerins – à Mina près de la Mecque – peuvent enlever les vêtements de l'Ihram et sortir des restrictions et interdits qui leurs incombaient.

d/ Aïd El Ghadir, qui correspond au dix-huitième jour du mois de Di El Hidja, les chiites commémorent en ce jour la nomination de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l) autant que Calife des musulmans par le prophète (p.s.l), dans un endroit qui s'appelle « Ghadir Khom » en Hedjaz, vu ses prédispositions personnelles et ses aptitudes autant que chef, où le prophète (p.s.l) avait rassemblé les musulmans qui étaient à sa compagnie en disant : « **De quiconque je suis le Maître, 'Ali aussi est son Maître. Ô Allah sois l'Ami de quiconque est son ami, et l'Ennemi de quiconque est son ennemi**¹. **Aide celui qui l'aide, et délaisse celui qui le délaisse, tourne la vérité avec lui partout où il se trouve** »².

2-Les occasions d'anniversaires et autres

1- L'anniversaire du prophète Mohammed (p.s.l), le dix-septième du mois de Rabi' El Awel – le troisième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –.

2- La révélation prophétique, le jour où le prophète (p.s.l) a reçu la révélation pour la première fois, et correspond au vingt-septième jour

1 - Mosnad Ahmed : 84,119, 152, 331.

2 - El Amaly, Cheikh El Moufid : 58, Charh El Akhbar, Qadi En-Nou'man Maghribi : 1/101.

du mois de Radjab – le septième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –.

3-L'anniversaire de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l), correspondant au treizième jour du mois de Radjab.

4-L'anniversaire de Fatima Ez-Zahra (p.s.l), fille du prophète (p.s.l), le vingtième jour du mois de Joumada Et-taniya – Le sixième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –.

5-L'anniversaire de l'Imam Hussein (p.s.l), le troisième jour du mois de Cha'ban – le huitième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –.

6-L'anniversaire de l'Imam Mohammed El Mahdi, qui correspond au quinzième jour du mois de Cha'ban.

TYPE 2 : les deuils

1-Le décès du prophète Mohammed (p.s.l), le vingt-huit du mois de Safar – le deuxième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –, beaucoup de chiites se dirigent vers le mausolée de l'Imam Ali (p.s.l) pour rendre un hommage symbolique à l'Imam pour le décès du saint prophète (p.s.l), car ils ne peuvent pas aller directement au mausolée du prophète à Médine.

2-Le martyre de l'Imam Ali (p.s.l), le vingt-et-un du mois de Ramadan – le neuvième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –.

3-Le martyre de Fatima Ez-Zahra (p.s.l), le plus connu est le troisième jour du mois de Joumada Et-Taniya – le sixième mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –.

4-Le martyre de l'Imam Hussein Ibn Ali (p.s.l) et sa famille ainsi que ses compagnons, qui correspond au dixième jour de Muharram – le premier mois dans le calendrier lunaire de l'hégire –, plus connu sous le nom d'**Achoura**.

En ce jour défilent les cortèges et le deuil se généralise dans les milieux chiites partout dans le monde à l'occasion de l'anniversaire du martyre de l'Imam Hussein, sa famille et ses soixante-douze compagnons, tués à Karbala dans une bataille héroïque contre le tyran Yazid Ibn Muawiya, et la captivité de ceux qui sont restés vivant, pour les emmener plus tard dans des conditions épouvantables de Karbala à Cham, puis le retour à Médine sur un trajet de plus de deux mille kilomètres.

5-l'occasion du retour de la famille de l'Imam Hussein, et les autres prisonniers de Cham à Médine en passant par Karbala, qui correspond au vingtième jour du mois de Safar, qu'on appelle ***Arba'ine (quarante jours après le martyre de l'Imam Hussein)***.

Des millions de chiites se dirigent vers le mausolée de l'Imam Hussein (p.s.l) à Karbala en marchant en hommage à la famille du prophète (p.s.l) et aux autres familles captives de Karbala, lors de leur retour à Médine.

En sachant que commémorer les occasions de festivités ou de deuils cités si dessus sont recommandés et non pas obligatoire, et que chacun est libre d'y participé ou non.

TYPE 3 : Les occasions spéciales

1-Les mois sacrés, sont Zul- Qi'da, Zul-Hidja, Muharram et le mois de Radjab qui sont respectivement le 11-12-1 et le 7 mois du calendrier de l'hégire. En ces mois il est interdit aux musulmans de participer à des combats, sauf pour se défendre.

2-Le mois béni de Ramadan, dont tous les musulmans y compris les chiites jeûnent toute la journée du lever au coucher du soleil, en s'abstenant de manger, de boire, d'avoir des relations sexuelles, et autres.

3-La Nuit du Destin, c'est la nuit dont le Coran a été révélé au prophète Mohammed (p.s.l), est correspond – d'après les plus sûres citations – la nuit du vingt-troisième jour du Ramadan. Les chiites commémorent cette nuit par les différentes adorations recommandés et non obligatoires, comme les invocations, les prières, et la lecture du saint Coran.

Troisième : Les liturgies

Les chiites partagent avec tous les musulmans la plus part de ces liturgies, et il y a celles qui sont obligatoires et d'autres recommandés.

Et dans les plus importantes liturgies obligatoires on a :

1-La prière, dont les plus importantes sont les cinq prières quotidiennes : Fadjr, Dhohr, Asr, Maghreb, Ichae.

2-Le jeûne du mois de Ramadan, comme on l'a cité avant.

3-Le pèlerinage à la maison sacrée de Dieu « Ka'ba » au mois de Di El Hidja. Il incombe à la personne qui on a les moyens de faire le pèlerinage

à la Mecque et d'accomplir les rituelles du Hadj, le pèlerinage est obligatoire une fois dans la vie.

Pour ce qui est des liturgies recommandés, il y'en a plusieurs, comme les prières surérogatoires, le jeûne surérogatoire, le pèlerinage surérogatoire, la Omra – en dehors du Hadj -, ainsi que les invocations et la commémoration des occasions cités avant.

Les Engagements financiers

Elles sont de deux catégories, obligatoires et recommandés.

Première catégorie : Les Engagements financiers obligatoires

1-**La Zakat** : impôt qui est prélevé sur les biens, il y'en a deux genres :

a) **Zakat al-Mal** : impôt sur la fortune qui est d'une proportion d'environ 2,5 – 5 pour cent – suivant ce qui est détaillé dans les traités de références de jurisprudences – distribué aux pauvres et aux œuvres de charités.

b) **Zakat El Fitr** : aumône donnée aux pauvres le jour de l'Aïd El Fitr, qui équivaut à donner mangé à un seul pauvre.

2- **Le Khoms** : impôt qui se résume à prélevé le cinquième de certain revenus, par exemple : les bénéfices superflu sur les revenus annuels. Cet impôt serre à aider les nécessiteux descendants de la ligné du prophète (p.s.l) et autres personnes, ainsi qu'aux œuvres caritatives – suivant ce qui est détaillé dans les traités de références de jurisprudences –.

3-**Les Amendes Expiatoires** : elles incombent à celui par exemple qui volontairement coupe son jeûne le jour du Ramadan, ou bien à celui qui ne respecte pas son vœu « Nidhr » ou son sermon « Yamîn » ou son engagement « A'hd », ainsi que dans d'autre cas. Elles sont en générales distribués aux pauvres.

4-**Fidyat** : Le Rachat ou La Rançon, elle incombe à celui qui ne peut pas jeûner les jours de Ramadan, à la place il donne à manger aux pauvres – selon ce qui est détaillé dans les traités de références de jurisprudences –.

Deuxième catégorie : Les engagements financiers surérogatoires

Les legs pieux et les donations en générales, ne sont pas obligatoires, mais léguer et transmis par des gens aisés ou par des bienfaiteurs.

L'aspect Morale

La culture islamique chiite insiste beaucoup sur l'importance des valeurs morales dans les relations, quelles soit entre chiites eux même ou bien avec les autres, puisqu'il existe des centaines de versets coraniques et de citations du prophète (p.s.l) et des Imams (p.s.l) dans ce contexte.

Dieu – tout puissant – en faisant éloge à son prophète dit : ***(Tu es d'un caractère élevé)***¹.

Et on lit dans le hadith du prophète (p.s.l) : ***« j'ai été envoyé pour parachever les bonnes vertus »***².

Et dans le Hadith de l'Imam Mohammed El Baqer (p.s.l) en qualifiant les vrais chiites : ***« Ceux qui lorsqu'ils sont en colère n'abusent pas, et s'ils agrément, ils ne vont pas vers l'excès, une manne pour leur voisinage, et une quiétude pour leur fréquentation »***³, et malgré la différence qui existe entre les chiites dans l'application de ces enseignements cités, selon leurs origines, il reste que la caractéristique générale est le soin particulier qu'ils ont pour l'éthique et les valeurs morales, et qu'ils sont pacifiques et ouverts d'esprit avec les autres.

On appelle l'éducation de l'esprit dans la culture chiite « jihad Akbar », en s'appuyant sur le hadith de l'Imam Jafar Es-Sadeq (p.s.l) du prophète Mohammed (p.s.l) qui avait dit à un groupe qui rentrait du combat contre les païens : ***« Bienvenue, aux gens ayant achevé le petit jihad et qui leur reste le grand jihad, alors ils demandèrent : O, prophète de Dieu, et qu'est-ce que le grand jihad ? Il répondit : Le jihad de soi »***⁴.

Puis les différents rassemblements religieux et culturels le long de l'année, ainsi que les conférences des savants et les sermons contribuent dans l'approfondissement de ces valeurs dans les sociétés chiites.

1 - Sourate El Qalem : 4.

2 - El Kafi : 2/99.

3 - Mountakhab El Mawaridh : 186. Sharh Ossol El Kafi, Mazandarani : 9/168.

4 - El Kafi : 5/12.

L'aspect Sociale

A- A l'intérieur de la famille

La culture islamique chiite considère la cellule familiale comme une entité sacrée, dans le hadith, l'Imam Mohammed El Baqer (p.s.l) dit : **« Le prophète (p.s.l) a dit : « Il n'y a point de structure mise en place dans l'islam que Dieu aime, autant que le mariage » »¹.**

Et il est mis l'accent sur le fait que chaque membre de la famille doit respecter les droits des autres.

Les droits mutuels dans la famille

-**Les époux** : L'Imam Ali Ibn Hussein (p.s.l) parle du devoir mutuel entre les époux en disant : **« Dieu – tout puissant – a fait d'elle – la femme – un apaisement, un reposant, une jovialité et une prévention, ainsi chacun de vous doit prodiguer des louanges à Dieu pour son conjoint, et qu'il sache que c'est une de ses bénédiction sur lui, et qu'il doit prendre soins de la bénédiction de Dieu et être indulgent avec elle »².**

-**Les enfants** : parmi leurs droits, la préparation d'un climat favorable pour leur éducation et leur enseignement et de prendre soin de leur sécurité et leur santé, et leur garantir un bon avenir.

-**Les parents** : leurs droits sur leurs enfants est que ces derniers doivent les respecter et préserver leurs intimités, et leurs rendre visite lorsqu'ils sont malades ou d'un âge avancé

B- A l'extérieur de la famille

Et ceci à travers plusieurs domaines, qui sont...

1-**Le droit du voisinage**, bien que beaucoup de hadiths insistent sur l'importance du respect des voisins et du droit de voisinage, suivant le

1 - Wassael Ech-Chi'a : 20/14.

2 - Es-Sahifa Es-Sajadiya : 302.

hadith du prophète (p.s.l) qui dit : « ***L'ange Gabriel n'a pas cessé de me recommander mon voisinage, au point que j'ai pensé qu'il allait le rendre légataire*** »¹, aussi dans le hadith de l'Imam Jafar Es-Sadeq (p.s.l), qui dit : « ***Sachez, qu'il n'est pas des nôtres celui qui n'a pas un bon comportement avec son voisinage*** »².

2 et 3-**Les personnes âgés et les enfants**, dans le hadith de l'Imam Es-Sadeq (p.s.l) qui dit : « ***Il n'est pas des nôtres, celui qui n'honore pas nos adultes et qui ne s'apitoie pas sur nos enfants*** »³.

4-**L'amitié**, dans le hadith de l'Imam Es-Sadeq (p.s.l) qui dit : « ***Dieu protégera celui qui protège son ami*** »⁴. L'Imam Ali (psl) dit : « ***Ne sera un vrai ami que celui qui préserve son frère dans trois choses : dans son malheur, dans son absence et dans son décès*** »⁵.

5-**Le savant**, il est cité dans « Rissalat El-Hoqoq » de l'Imam Ali Ibn Hussein Zayn El-Abidine (p.s.l) : « ***Le droit de ton enseignant – sur toi – est de le vénérer, de respecter son assemblée, d'être disposé à l'écouter attentivement, d'être souvent en sa présence, ne pas élever ta voix sur lui, ne pas répondre à une question qui lui est posée avant qu'il puisse y répondre, ne parle à personne en sa présence, ne calomnie personne chez lui, et que tu le défends si on dit du mal sur lui, et que tu caches ses défauts et tu montres ses qualités..*** »⁶

1 - Wassael Ech-chi'a : 12/127. Ed-dher El Mantour : 1/11.

2 - Wassael Ech-chi'a : 12/129.

3 - Mo'jam El Mahassine wa El Massawie : 304.

4 - El Kafi : 8/162.

5 - Sharh Nahj El Balagha, sermons de l'Imam : 18/330.

6 - Sharh Rissalat El Hoqoq : 409.

6-L'étudiant, l'Imam Ali Ibn Hussein (p.s.l) en donne un aperçu des droits de l'étudiant sur son enseignant dans « Rissalat El-Hoqoq » : **« Pour ce qui est de tes disciples, est que tu sache que Dieu –tout puissant – t'a rendu gardien pour eux dans ce qu'il t'a donné comme science, et t'a ouvert de ses réserves, si tu as donné ta science aux gens convenablement sans maladresse, et sans que tu t'impatiente, alors Dieu te donnera de sa grâce, et si tu refuses ta science aux gens, où t'as commis des maladresses à leur encontre lorsqu'ils voulait apprendre de toi, alors il est du droit de Dieu de te reprendre la science et sa splendeur, et te bannira des cœurs des gens »**¹.

7-Les sujets et les gouvernants : Le droit des sujets envers les gouvernants est de leur rendre justice et préserver leurs intérêts, et leurs obligations envers lui sont l'obéissance dans le cadre du droit et le respect de la loi, l'Imam Ali (p.s.l) dit : **« O, vous les hommes, j'ai un droit sur vous, et vous avez un droit sur moi, pour ce qui est de votre droit, c'est de vous conseiller, et d'assurer votre butin, et de vous dispenser un enseignement pour que vous ne soyez pas ignorant, de vous éduquer afin que vous apprenez. Et pour ce qui est de mon droit sur vous, la fidélité lorsque vous me prêterez allégeance, le bon conseil dans la présence et l'absence, l'agrément lorsque je vous demande et l'obéissance lorsque je vous ordonne»**².

1 - Wassael Ech-Chi'a : 15/174.

2 - Nahj El Balagha : 1/80, sermon : 24.

Aperçus rapide sur l'histoire du chiisme

1- Médine berceau du chiisme

Nous avons présenté précédemment le chiisme en tant que concept islamique et non pas en tant que courant innové, puisque son origine remonte à l'époque du prophète Mohammed (p.s.l), et la création de l'état islamique par celui-ci à Médine. L'Imam Ali (p.s.l) est celui qui a posé les repères du chiisme en ce temps. À cette époque-là, il y'avait un grand nombre de compagnons comme Amar, Mokdad, Salman, Abu dher et autres qui représentent la première génération des chiites, comme le dit Abu Hatem : **« le premier nom d'une secte apparu dans l'islam est le chiisme, et que c'était le surnom de quatre des compagnons : Abu dher, Amar, Mokdad et Salman... »**¹.

2- Les chiites en Irak

a) El koufa

Le chiisme s'est répandu en premier lieu du Hedjaz jusqu'en Irak et plus précisément à El Koufa qui était à cette époque une des villes islamique les plus prospères, et c'était très judicieux de la part de l'Imam Ali (p.s.l) lorsqu'il a pris le pouvoir en l'an 35 H/655 apr. J.-C. de transférer la capitale de l'état islamique de Médine en Hedjaz à El Koufa en Irak et ceci en raison de l'existence d'un terrain propice pour la propagation du chiisme. L'Imam Ali (psl) a semé dans El Koufa les graines de la culture islamo-chiite, et a fondé son école idéologique et culturelle

1- l'identité du chiisme : 27, transcrit du livre « Ez Zina », de Abi Hatem.

à travers ses élèves qui ont participé à sa propagation dans El Koufa, et juste après le décès de l'Imam Ali (psl) en l'an 40 H / 660 apr. J.-C., les Omeyades ont prédominé sur les règnes du pouvoir et l'ont rendu héréditaire, basé sur l'injustice et l'oppression et la sévérité excessif ainsi que sur la haine de Ahl-el-beit famille du saint prophète Mohammed (p.s.l), au point où ils ont versé toute leur rancune en se vengeant sur les gens d'El Koufa. Muawiya a poursuivi les partisans de l'Imam Ali (psl) les plus actives et il les a tous tués, il a nommé des préfets sévères sur la ville d'El Koufa, comme Ziyad ibn abih, en leurs ordonnant de torturer puis d'éliminer tous chiites, malgré le traité de paix qu'a signé l'Imam Hassan (p.s.l) avec Muawiya pour sauver les chiites, mais ce dernier une fois que le pouvoir lui a été acquis, il a rejeté catégoriquement ce traité, en l'annonçant publiquement lorsqu'il est rentré à El Koufa en disant : **« j'ai vraisemblablement fais désirer Hassan ibn Ali par des conditions, et voici que je les met sous mes pieds »**⁽¹⁾.

Et c'est ainsi que Muawiya a pu asseoir les fondements d'un règne purement héréditaire, autocratique et répressif qui a duré longtemps sans qu'il soit soumis à aucune surveillance où à une responsabilité et non respectueux des engagements et des traités, s'éloignant de plus en plus des enseignements islamiques qui sont basés sur la justice et la responsabilité du gouvernant auprès de Dieu – qu'il soit exalté - et auprès de la Oumma – nation –, et respectueux des valeurs humaines dont le prophète Mohammed (p.s.l) a été envoyé pour les consolider.

Et la souffrance des chiites a continuée surtout à El Koufa sous le règne des omeyades qui a duré environ quatre-vingt-dix ans, ils ont essayé lors du début du règne de Yazid ibn Muawiya de participer à la révolution de l'Imam Hussein lors de son soulèvement pour la réforme, sauf que la force du pouvoir en place et la répression excessive utilisée par Oubeid-Allah ibn Ziyad gouverneur de Yazid sur El Koufa avait mis un terme à cette tentative.

Et c'est à l'époque des deux imams Mohamed El Baker (p.s.l) [57-114 ou 117]H/ 677-[732 ou 735] apr. J.-C., et Jafar Es Sadeq (p.s.l) [80-148]H/ [699-765] apr. J.-C., que la culture Islamique chiite s'est

1 - voir Tarikh Et Tabari : 6/93. El Intissar, El Amili : 8/108.

renforcée à travers l'inauguration par l'imam Mohamed El Baker (p.s.l) d'une grande école dont l'imam Jafar Es Sadeq (p.s.l) a développé suite à leurs exténuants efforts intellectuelles et culturelles qui ont abouti à en faire sortir des milliers d'étudiants au Hedjaz et à El Koufa et dans d'autres endroits, certaines références historiques rapportent que le nombre était de quatre milles⁽¹⁾, Ali ibn El Hassan El Washae en a vu une grande partie et il dit à certaines personnes d'El Koufa : **« j'ai rencontré dans votre mosquée – mosquée d'El Koufa – neuf cents cheiks, chacun dit que j'ai entendu de Jafar ibn Mohamed (p.s.l) »**⁽²⁾.

En comprenant de certains textes historiques l'importance de la planification et de l'effort des deux imams El Baker et Es Sadeq (p.s.l) dans l'édification de cette école, il est ramené dans certains de ces textes que l'imam El Baker a recommandé à son fils Es Sadeq (p.s.l) juste avant son décès en lui disant : **« oh, fiston, je te recommande de prendre bien soin de mes compagnons ». Alors l'imam Es Sadeq (p.s.l) lui répondit : « que dieu te garde, je jure par dieu que je ne laisserai aucun d'eux, au point que si un parmi eux se trouverait en Egypte il n'aura pas besoin de demander à qui que ce soit, quoi que ce soit »**⁽³⁾. En faisant allusion aux sciences qu'il leur donnera et dont ils auront besoin.

Les spécialités scientifiques de cette école ne se limitaient pas en une science précise mais englobaient plusieurs disciplines connues dans cette époque parmi elles l'algèbre, la géométrie et la chimie dont le disciple de l'imam Es Sadeq, Jaber ibn Hayan el koufi⁽⁴⁾ s'est brillamment illustré.

b) El Basra (Bassora)/ sud de l'Irak

Très tôt le chiisme s'est répandu jusqu'à Bassora – sud de l'Irak – qui était une importante métropole islamique, où on avait recensé des dizaines de milliers de chiites voire plus qui étaient tous prêts à

1 - *Manaqib Al Abi Taleb, Ibn Chahr Ashoub* : 4/268 - 269.

2 - *Rijal En Najachi* : 1/137.

3 - *El Kafi* : 1/307.

4 - *Imam Es Sadeq et Madhahib El Arbaa* : 1/425.

combattre avec l'imam Hossein (p.s.l) en 61 H/ 680 apr. J.-C., seulement il est tombé martyr avant qu'ils réagissent et qu'ils puissent le secourir.

Et depuis c'est développée la présence chiite dans Bassora et les autres villes du sud de l'Irak sur des centaines d'années jusqu'à notre ère, bien que les chiites constitue aujourd'hui l'écrasante majorité dans le sud de l'Irak.

c) Bagdad

L'existence chiite à Bagdad s'étend au début de la création de cette dernière, lorsque le gouvernant abbasside Haroun Ar Rachid convoqua l'Imam Moussa El Kadhém (p.s.l) - septième imams des chiites - à Bagdad pour qu'il le mette sous sa surveillance, puis il l'a emprisonné pendant une longue durée jusqu'à qu'il soit assassiné en prison vers 183 H/ 799 apr. J.-C., et il a été enterré dans une banlieue de Bagdad qui s'appelle aujourd'hui Kadhémiya. Puis vers l'année 220 H/ 835 apr. J.-C. le gouvernant abbasside convoqua l'Imam Mohamed El Djawed (p.s.l) petit fils de l'imam Es Sadeq (p.s.l) à Bagdad, puis il l'assassinat avec du poison, et fut enterré à côté de son grand père à El Kadhémiya. Et c'est la raison pour laquelle il existe une grande population chiite à Bagdad.

Depuis des siècles, il y'a beaucoup de personnalité chiites qui se sont illustrées à Bagdad, et de grandes écoles et Hawza y ont vu le jour, et la densité de la population chiite a augmenté au point ou aujourd'hui ils représentent environ 75% de sa population. Ceci n'était pas sans peine, car pendant des siècles ils avaient passé des moments pénibles à Bagdad où il s'était produit des génocides contre les chiites par les pouvoirs en place et par certain groupes extrémistes qui ont tué un nombre indéterminé d'innocents chiites. Par exemple en l'an 312 H, Safi le portier du vizir Abu El Fadle incendia tous le quartier chiite de Karkh à Bagdad ou 17000 personnes, 300 commerces, plusieurs maisons et 23 mosquées ont été brûlées, ainsi que beaucoup de biens⁽¹⁾.

1 - voir Tarikh Ech Chi'a (74 -75), transcrit de Tarikh Abi Fidae.

d) El Hilla / centre de l'Irak

La ville d'El Hilla a été et elle est encore une ville chiite et ceci depuis sa construction par Sadaqa ibn Yazid en 594 H/ 1102 apr. J.-C. puisque la majorité de sa population est chiite, elle représentait un pôle scientifique important ou plusieurs grands savants y ont vu le jour, et beaucoup d'hommes de lettres et de poètes y ont vécu. El Hilla est aujourd'hui considérée comme une des plus importantes villes du centre de l'Irak.

Comme d'autres villes au centre de l'Irak qui ont été peuplé par les chiites depuis des centaines d'années et sont devenus maintenant des fiefs chiites importants dans la région.

e) Mossoul / nord de l'Irak

A El Mowsel (Mossoul) ainsi qu'au nord de l'Irak et en Syrie, les chiites ont connus deux principautés, la première celle des Hamdanides au quatrième siècle de l'hégire et la seconde celle de Al El Moussayeb qui a persisté jusqu'à la fin du cinquième siècle⁽¹⁾, mais la sévérité de certains gouvernants à l'égard des chiites notamment Saladin l'ayyubide (Salah Eddine El Ayoubi) et après lui le sultan Ottoman Sélim deux, aussi le sultan Ottoman Murat quatre, ainsi que les assauts répressifs contre les chiites, a confiné leur existence dans ces régions. Et jusqu'aujourd'hui certains habitants de Mossoul connaissent beaucoup de puits où on entassait les cadavres des chiites, ainsi que d'autres endroits utilisés comme charniers, et d'autres où les gens étaient ensevelis sous leurs habitations⁽²⁾.

Cependant un grand nombre de chiite demeure encore à Mossoul et ses environs.

3- Les chiites dans la péninsule Arabique

Nous avons énoncé auparavant que Hedjaz était le berceau du chiisme au temps du prophète Mohammed (p.s.l), cependant il n'a pu prendre de l'ampleur dans cette région qu'ultérieurement, notamment à Médine et dans la région Est de la péninsule qui sont des parties riche en pétrole, où les chiites représentent la grande majorité. Sauf que la sévérité des salafites et l'excessive brutalité qu'ils employaient, avaient un impact négatif sur les chiites, ainsi que sur d'autres musulmans notamment les adeptes du courant Malikite qui sont répandus sur tous le territoire de Hedjaz.

4- Les chiites au Bahreïn

L'histoire du chiisme au Bahreïn remonte à des centaines d'années auparavant ou plus, alors que la grande majorité de la population de cette ile était chiite, mais les stratagèmes du pouvoir en place ces dernières années d'octroyer le droit de nationalité pour un grand nombre de non chiites ; dans le but d'un éventuelle changement démographique sur une base sectarisme ou confessionnalisme, a fait que le nombre de chiites a diminué, même si ils représentent toujours la majorité de la population.

5- Les chiites au Yémen

La relation des Yéménites avec l'imam Ali (p.s.l) avait commencé à l'époque du prophète Mohammed (psl), lorsqu'il l'envoya au Yémen.

Pendant la période où l'imam Ali (p.s.l) gouverner, les Yéménites l'avaient soutenu, et beaucoup de grandes tribus yéménites ont été connu pour leur appartenance au chiisme comme la tribu de Hamdān.

Pour conquérir le Yémen Mu'awiya a envoyé une armée sous le commandement du criminel Bosr ibn Artaa, qui a surpris les habitants qui ne s'attendaient pas à une attaque surprise et n'étaient pas prêt pour se défendre car ils étaient dans une période de paix. Bosr ibn Artaa s'est accaparé avec son armée du Yémen en tuant un grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants, il est cité que Oubeid Allah ibn

Abbas a perdu deux de ses enfants dans cette guerre⁽¹⁾, et que des femmes ont été capturés et violés dans les souks.

Plus tard certains Alawites s'étaient réfugiés au Yémen où ils ont érigés un gouvernement suivant le courant Zaydite qui a persisté jusqu'en 1382 H/ 1962 apr. J.-C., et jusqu'à nos jours il existe dans une grande partie du Yémen, comme il existe aussi des ensembles de chiites imamites.

6- Les chiites en Syrie et au Liban

La Syrie et le Liban ont été reconnus comme des régions chiites depuis les premiers temps de l'islam, certain historiens font remonter ce phénomène au premier siècle de l'hégire⁽²⁾. Puis le chiisme s'est propagé à Alep et à El jazzera et en Cham – Mésopotamie - plus particulièrement à l'époque des Hamdanides sous le commandement de Seif Eddawla El Hamdanide en 333 H/ 945 apr. J.-C. et à cette époque c'est développé des institutions scientifiques dont beaucoup d'homme de sciences y ont vu le jour, parmi eux des personnes célèbres, sauf que la sévérité de Salah Eddine El Ayoubi (saladin) qui a dominé Alep en 579 H/1183 apr. J.-C., ainsi que les massacres et le génocide perpétrés contre les chiites, a fait que l'existence chiite dans ces endroits s'est vu restreindre de beaucoup, puis le chiisme c'est développé mais le cheikh Nouh l'intégriste terroriste – à l'époque de sultan Ottoman Sélim deux - avait délivré une fatwa que les chiites étaient des athées, et qu'il faut les tuer et prendre leurs biens, et à la suite de cette fatwa 40000 chiites où plus ont été tué à Alep⁽³⁾, les autres se sont éparpillés dans différents villages et montagnes environnantes, et jusqu'à maintenant ils habitent ces régions.

Et au Liban et particulièrement au sud – djabel A'mèl – et Baalbek – la majorité de la population étaient des chiites depuis des centaines d'années, entre temps il y'a eu des actes barbares commis par des gouvernants Ottomans notamment à l'époque du sultan Sélim Deux qui a ordonné au cheikh Nouh de délivrer une fatwa pour décimer les

1 - voir *Tarikh Et Tabari* : 4/107.

2 - voir *Tarikh Ech Chi'a* : 137.

3 - voir *Tarikh Ech Chi'a* : 137.

chiïtes, suite à cela plusieurs génocides ont été commis à l'encontre des chiïtes dans les régions de jbeil, Kisrawan, le nord du Liban et autres, de la même façon que ce qui a été fait par l'émir Molham dans la région de « Ansar » et l'apogée de ses offensifs était celles perpétrées par le gouverneur Ahmed Pacha plus connu par le surnom du « boucher » en 1190 H /1781 apr. J.-C. qui a exterminé un nombre indéterminé de civils chiïtes au sud du Liban et a brûlé de gigantesques bibliothèques dont étaient conservés des milliers de manuscrits rares⁽¹⁾ dans différentes disciplines. Malgré tout ceci, les chiïtes représentent aujourd'hui la majorité écrasante de la population au sud du Liban, Baalbek, Bikar nord en plus de leurs grande présence dans la capital Beyrouth.

On peut connaître l'étendu des campagnes d'anéantissements et de génocides à l'encontre des chiïtes à travers les changements démographiques causés par les tueries dans différentes régions et villes syriennes, libanaises et jordaniennes. Par exemple le célèbre explorateur Nasser Khosrô avait remarqué en 438 H /1046 apr. J.-C. que : **« les habitants de tripolis sont tous des chiïtes, et qu'ils ont construits de belles mosquées partout dans le pays »**⁽²⁾, Adam Metz rapport : **« les gens de Tabaria et Jérusalem et une grande partie de Jordanie, étaient des chiïtes »**⁽³⁾, El Qafti – 420 H/1048 apr. J.-C. – dit : **« les fouqahas – jurisconsultes – à Alep délivrés leurs fatwa selon le courant Imamite »**⁽⁴⁾, Jalal Eddine Essoyoti – en 364 H/674 apr. J.-C. – dit : **« et à partir de cette année le mouvement des rafidites – les chiïtes – avait pris de l'ampleur au point où il atteignit l'Egypte, l'orient et les pays du Maghreb »**⁽⁵⁾.

7- Les chiïtes en Egypte

Les Egyptiens ont eu un attachement particulier avec l'Imam Ali ibn Abi Taleb très tôt dans l'islam, au point où ils l'ont désigné pour être le

1 - Tarikh Ech Chi'a : 157.

2 - voir Safer nameh : 48.

3 - la civilisation islamique au quatrième siècle de l'hégire : 1/121.

4 - Tarikh El Hokama : 296.

5 - Tarikh El Kholafa : 406.

calife des musulmans après l'assassinat d'Othman ibn Afan en 35 H/ 655 apr. J.-C., et cette relation s'était affirmée pendant plusieurs années jusqu'à ce que le vizir de Muawiya Omar ibn El Ass prenne le contrôle de l'Egypte, puis l'existence du chiisme resta éparpillée entre extension et reflux suivant les circonstances et les conditions jusqu'à l'époque du Motawakel l'Abbasside qui détestait l'Imam Ali (p.s.l), sa descendance et ses partisans, alors qu'il a ordonné à son gouverneur sur l'Egypte d'expulser massivement les Alawites et les chiites de l'Egypte en Iraq. L'historien El Moqrizy dit : **« El Motawakel avait écrit à son gouverneur en Egypte lui ordonnant de faire sortir Al Abi Taleb d'Egypte pour l'Iraq, l'émir d'Egypte Isaac ibn Yahia EL Khatli les a expulsé le dixième jour du mois de Rajab 236 H/850 apr. J.-C., puis ils ont été expulsés d'Iraq pour Médine au mois de Chewal de la même année, et ceux qui sont restés en Egypte ont conservé leurs convictions Alawite »**⁽¹⁾.

Il a dit aussi en parlant de Yazid ibn Abdallah lors de sa nomination en tant que gouverneur d'Egypte par El Motawakel : **« il a poursuivi les chiites et les a renvoyé en Iraq, et pendant son mandat les Alawites avaient subits beaucoup de sévices »**⁽²⁾.

Puis en l'an 358 H/969 apr. J.-C. « Jowhar » commandant d'El Morez Le Fatimide a pris le contrôle d'Egypte, et a proclamé la naissance de l'état Fatimide et a édifié Le Caire et a bâti la mosquée El Azhar qui est une grande institution scientifique, et ce qui est connu en somme, c'est que les gens étaient de conviction Ismaélite, et ça perduré plus de deux siècles jusqu'à ce que Saladin Ayoubi – qui était ministre de Al Adhod Fatimide, puis il s'est retourné contre lui – pris le pouvoir en l'an 567 H/1172 apr. J.-C., celui-ci en utilisant la sévérité a fait que l'existence chiite s'atténue considérablement en Egypte, et malgré tout il reste encore quelques masses de population chiites en Egypte, mais ça reste une minorité comparé à la population totale.

1 - Khotat Ech Cham : 4/153.

2 - Khotat Ech Cham : 2/102.

8- Les chiites dans le reste des pays Africains

Certaines références bibliographiques historiques parlent d'un enracinement ancien du chiisme en Afrique sauf que les chiites ont été soumis à des fortes répressions et génocides – comme il va être indiqué plus loin –.

Et malgré ça l'existence chiite en Afrique a perduré et a continué suivant les conditions par lesquelles les chiites sont passés, la présence du chiisme en Egypte été claire, puis que une grande partie des savants dans les époques passées sont d'Egypte, sauf que les assauts de persécution qu'a mené Saladin contre les chiites – quel que soit leur appartenance – a limité de façon considérable leurs nombre, et ça les a obligé à vivre dans des conditions de peur et de discrétion, ces dernières années on aperçoit mieux l'existence chiite en Egypte et dans le reste des pays au nord de l'Afrique , comme il s'est étendu aux autre pays du continent particulièrement au Nigéria et à l'Est et l'Ouest Africain, même si la densité de leur présence change plus au moins suivant les pays et leurs conditions de vie.

9-Les chiites en Iran

L'Iran n'a pas connu le chiisme au début de l'islam, mais celui-ci s'y est propagé progressivement, suite à plusieurs facteurs dont le plus important l'injustice et le racisme des gouvernants Omeyyades et l'humiliation des musulmans non arabes, qui a créé un terrain propice pour l'apparition d'une opposition, pour cette raison les chiites en Iran étaient à l'avant-garde de ceux qui avaient soutenu la révolution des Abbassides et certains avaient même eu des faveurs et des privilèges dans le règne Abbassides, et lorsqu'ils avaient remarqué la grande différence entre les slogans Abbassides qui faisaient appel à la justice et l'équité et la satisfaction et le contentement de Al Mohammed (la famille du prophète p.s.), et leur pratiques de l'injustice et de l'infusion du sang ainsi que leur hostilité envers les Alawites, alors certains iraniens se sont orientés vers les mouvements zaydites particulièrement au Tabaristan et au Deylem et les régions les environnants au troisième

et quatrième siècle de l'hégire. Sauf que le début du chiisme en Iran a commencé à « Qom » ville qui s'appelée – Kamidhane – lorsque un groupe de koufites s'y est installé en l'an (84 ou 94) H/ (703 ou 713) apr. J.-C. Comme Abdellah El Ahwass et les enfants de Saad ibn Malek El Acharite et en particulier Saad ibn Abdellah El Acharite, puis le chiisme s'est plus consolidé dans la région après le voyage de Fatima fille de l'imam Moussa ibn Jafar - paix et salut de Dieu sur eux tous – et après son décès et son inhumation dans cette ville.

La région du Khouzistan – sud de l'Iran – à majorité arabes a connu le chiisme au deuxième siècle parmi eux quelques personnes importantes considérées comme compagnons de l'imam Jafar Es Sadek (p.s.l), comme El Hassan et Al Hussein fils de Saïd Ahwazi. Puis le chiisme s'est étendu plus tard à la région de Rey – banlieue sud de Téhéran – et Nichapour – Nord-Est de l'Iran – ensuite le chiisme c'est propagé largement à l'époque des Buyides au quatrième siècle de l'hégire qui ont régné sur Chiraz puis se sont étendus jusqu'à Bagdad capital des Abbassides, et malgré leur appartenance au chiisme ils n'étaient pas fanatiques, et n'ont persécuté aucun des adeptes des autres courants, en revanche ils se sont consacrés à la construction et au développement du pays et rendre hommage aux savants.

L'historien Ibn El Athir rapporte que – Radhod Eddawla El Bouwayhi (buyide) – aimé beaucoup les sciences et les scientifiques et faisait rapproché ses derniers de lui, leur donné des offrandes et discuté avec eux sur des questions scientifiques, ce qui a amené beaucoup de savants à se dirigés vers lui et ils lui ont écrit des livres... et il a contribué au développement des infrastructures dans tout le pays comme les hôpitaux, les viaducs et les ponts etc...⁽¹⁾

Après eux c'est converti au chiisme le sultan Nicolars Mohamed Khodabende le mongole qui a contribué à l'extension du chiisme en Iran.

Puis à l'époque des Safavides⁽²⁾ (905 – 1148) H / (1500 – 1735) apr. J.-C. – qui sont des turques iraniens descendants de Al Beit du prophète Mohamed (p.s.l) – le chiisme s'est répandu sur le territoire Iranien, sans

1 - *El Kamel Fi Tarikh* : 7/406.

2 - *Ismail le Safavide est le fondateur de l'état Safavides, dont un des chefs les plus connu Tahmasp 1er le safavide (984 H/ 1576) et Abbasse le Safavide (1037 H/ 1628)*

obligation de la part des autorités, mais en donnant la liberté d'expression aux différentes religions et sectes. Par la suite Le chiisme a continué à prospérer en Iran notamment à l'époque de la dynastie des Kadjars (1202 – 1344) H / (1788 – 1925) apr. J.-C. – qui sont originaire de la Turquie aussi –.

Aujourd'hui, le chiisme en Iran représente la majorité écrasante du peuple Iranien.

10-Les chiites en Azerbaïdjan et au Caucase

Les chiites représentent 75% de la population Azérie et s'y trouvent depuis une longue période, ils y ont construit de grande mosquées et institutions, si ce n'était la période communiste répressive qui a laissé des traces au sein du peuple Azéri, mais depuis le déclin du communisme avec la chute de l'union Soviétique les chiites ont repris leurs activités et leur rôle dans la société.

Il existe une dense communauté chiite en république de Géorgie, et représente une composante essentielle du peuple géorgien.

Ainsi on peut trouver en nombre limité des petites communautés de chiites dans le reste du Caucase.

11- Les chiites en Turquie

L'existence du chiisme en Turquie remonte aux siècles précédents, sauf que le génocide commis par le sultan criminel Sélim l'Ottoman en l'an 918 H /1512 apr. J.-C. contre les chiites y compris les vieux, les femmes et les enfants, où il a tué en une journée environ 70000 personnes, obligea le reste à cacher leurs croyances et leurs pratiques religieuses, ce qui n'était pas sans conséquences pour eux. Et on observe bien à notre époque suite à l'ouverture culturelle dont jouissent les turques, un grand nombre de chiites, en plus des 15 millions de Alawites turques dont leurs croyances sont dans certains aspects proches de ceux des chiites, et c'est peut-être le climat tyrannique et oppressif précédent qui les a éloignés de leurs racines chiites.

12-Les chiites en Inde et au Pakistan

Selon certains ouvrages le début du chiisme sur le sous-continent indien remonte à des époques bien avancées, mais l'apparition de ce dernier est plus apparente dans la localité de Gujarat en Inde qui était un relais pour les caravanes commerciales qui se dirigés vers l'Inde. Mr Alond dans son livre - *Bring of Islam* – dit : les rajahs hâtés du nord de Gujarat avaient une bonne conduite avec les prédicateurs chiites et leurs commerçants, au point où un grand nombre d'entre eux c'est converti au chiisme grâce à ces prédicateurs⁽¹⁾.

Des documents historiques montrent qu'au huitième siècle il y'a eu un génocide contre les chiites – Imamites et Ismaélites – selon le carnet journalier qu'a laissé le sultan « Tughluq » gouvernant de « Delhi » : que l'hérésie du rafdh – chiisme – a pris beaucoup d'ampleur ses derniers temps. Au point où les meilleurs citoyens de notre gouvernement se convertissent au chiisme en secret, alors j'ai pris la décision de coupé cette arbre de ses racines, en donnant l'ordre d'éliminer tous les prédicateurs rawafidh – chiites – et de bruler leurs livres, et que quiconque est soupçonné d'appartenir au chiisme sera exécuté⁽²⁾. Et on remarque que les génocides suivent les chiites partout et en tous temps par des criminels extrémistes.

Malgré ça les chiites ont pu édifier des états dans certains régions et comtés de l'Inde, par exemple :

A / Royaume du Juste :

Dans le comté de « Bijapur » en 904 H / 1499 apr. J.-C. jusqu'en 974 H / 1566 apr. J.-C.⁽³⁾

B / Royaume de Qotb :

Dans Kulkende Dekkan et Hyderabad en 944 H/1485 apr. J.-C. jusqu'en 1115 H/ 1703 apr. J.-C.

C / Royaume de Nizâm :

Et sa capital et la ville de « Ahmadnagar » 944 H /1538 apr. J.-C. jusqu'en 1016 H/ 1607 apr. J.-C.

D / Royaume de l'Oudh :

Parmi ces gouvernant « Assef Addawla » qui a creusé un canal en Irak qui s'étend de l'Euphrate à El Koufa, pour acheminer l'eau aux habitants de Nadjaf, qui est connu aujourd'hui sous le nom de la rivière de l'hindia en 1208 H/ 1794 apr. J.-C. puis c'est devenu une branche

1 - voir *Tarikh Ech Chi'a* : 235.

2 - voir *Tarikh Ech Chi'a* : 238.

3 - voir : 239 – 242.

principale de l'Euphrate par la quel l'eau est réparti vers les différents ruisseaux⁽¹⁾. Parmi ses vestiges dans la ville Lakhnau (Lucknow) la Husseinia célèbre par sa magnifique construction et qui est visitée par de nombreux touristes venus des quatre coins du monde⁽²⁾.

Il y'a aussi de nombreux petits états chiites qui se sont formés en Inde dans le temps⁽³⁾.

Il est à remarquer que les chiites n'ont imposé leurs croyances avec force à personne, c'est la raison pour laquelle certains habitants originaires de ses régions sont restés dans leurs croyances d'origine.

Il existe aujourd'hui en Inde et au Pakistan un peu plus 80 millions de citoyens chiites qui habitent dans des villes et des provinces différentes.

13- Les chiites en Afghanistan

Les chiites en Afghanistan s'y trouvent depuis des centaines d'années et dans certains endroits plus que ça, apparemment l'arrivée du chiisme dans ce pays est dû à l'exode de quelques Alawites et chiites par peur des gouvernants despotes dans leurs pays d'origine, ce qui a été bénéfique pour les afghans notamment pour le peuple « Hazara » au centre de l'Afghanistan qui sont aujourd'hui tous chiites, en plus de quelques ethnies comme les Tadjiks et les Pachtouns.

Les Afghans chiites ont subis tout le long de leur histoire l'extrémisme sectaire, et ont été confrontés à de multiples génocides pendant le règne de « Bacha Sakau » vers 1346 H/ 1928 apr. J.-C. aussi lors de la prise du pouvoir des terroristes Talibans qui ont perpétré à leur tour des génocides contre les chiites dans la région de Bamyân, puis c'était l'accalmie après que le régime des Talibans soit déchu.

1 - voir *Tarikh Ech Chi'a* : 251.

2 - j'ai visité cette Husseinia et parmi ses particularités :

Premièrement : n'importe quel son aussi bas qu'il soit peut être entendu de l'autre côté.

Deuxièmes : on y trouve 1024 chemins qui aboutissent au couloir dominant sur la cour de la Husseinia du deuxième étage, au point où le touriste aura besoin d'un guide pour le guider pour qu'il arrive au couloir, sinon il risque de se perdre.

3 - voir *Tarikh Ech Chi'a* : 254 -256.

14- Les chiïtes dans le reste des pays Asiatiques

Les chiïtes sont répartis dans différents pays d'Asie avec des densités différentes. En Chine on les trouve – en nombre limité – au Tibet et dans les régions proches des frontières indiennes.

Ils se trouvent également en Thaïlande en grande densité au sud du pays ainsi qu'en nombre limité dans la capitale et sa banlieue.

Comme il existe des communautés chiïtes en Malaisie, en Indonésie, au Myanmar, au Bangladesh, ainsi que dans d'autres endroits.

15- Les Chiïtes en Europe et aux Amériques et en Australie

Aujourd'hui on trouve les chiïtes dans les pays de ses continents en différents nombres, et ceci a commencé avant deux siècles environs, puis l'existence chiïte s'est étendue dans certains de ces pays suite à leur bon comportement pacifique et leurs activités scientifiques, culturelles et commerciales, comme il existe un peu partout des mosquées et des centres chiïtes où ils se regroupent pour exercer leur culte et leurs activités culturelles et sociales, en plus de leur rôle actif dans la vie commune dans les pays où ils habitent, en générale c'est des gens de paix qui ne créent pas de problème avec les autres à cause de leur éducation religieuse et culturelle qui les somme de vivre en harmonie avec les autres. Il est rapporté que l'Imam El Hassan EL Askari (p.s.l) a recommandé à ses partisans chiïtes : « ***soyez pour nous un ornement et ne soyez pas contre nous un déshonorant*** »⁽¹⁾, « ***soyez pour nous des propagateurs sans les paroles, qu'ils voient en vous la dévotion, la persévérance, la prière et le bien, ceci est en lui-même promotion*** »⁽²⁾.

Les savants ont fait les mêmes recommandations aux chiïtes, et je cite ici quelques extraits des directives du jurisconsulte de référence

1 - El Amaly : 484.

2 - El Kafi : 2/78.

religieux – Marja'e – contemporain Es Sayed Mohammad Saïd Al Hakeem aux immigrés :

1-Parmi les plus importantes notions d'éthique requises instinctivement et dont l'Islam a insisté sur leurs valeurs notamment dans le saint Coran et les récits du saint prophète (p.s.l) et des Imams (p.s.l), la véracité dans les paroles, la préservation des pactes et des engagements, la livraison du dépôt aussi bien au bienfaiteur qu'au malfaiteur, et éviter l'escroquerie, la tromperie, la ruse, et la trahison, ... l'Imam Es Sadeq (p.s.l) dit : « **Dieu – glorieux et sublime – n'a envoyé un prophète qu'avec la véracité dans les paroles et la livraison du dépôt aux bienfaiteurs et malfaiteurs** »⁽¹⁾.

2- L'Islam a insisté sur la morale et le savoir vivre avec tout le monde, rendre les biens légaux des autres, l'enjouement et l'épanouissement, ainsi Dieu – le transcendent – a fait l'éloge de son prophète (p.s.l) pour ces vertus dans le Coran : « **Tu es d'un caractère élevé** »⁽²⁾. Même les Imams (p.s.l) étaient reconnus pour ces qualités et ont été le meilleur exemple ainsi que leurs partisans.

3- Vous êtes dans un pays où les gens ont pris l'habitude de respecter les lois et de se conformer aux disciplines... et vous considèrent comme des invités chez eux et des résidents dans leur pays, ... et à chaque fois qu'ils voient en vous le respect des lois et la conformité aux statuts de l'état et la non-violation de ces lois, alors vous serez grand à leurs yeux et vous pourrez leur imposer votre personnalité et le respect qui vous est dû⁽³⁾.

Raison pour laquelle on trouve en général les chiites loin des actions terroristes qui émanent de certaines fractions extrémistes et sont la cause des tueries de civils innocents, et qui ont terni l'image de l'Islam et des musulmans.

1 - Wassael Ech Chi'a : 13/223.

2 - Sourate El Qalam : 4.

3 - voir « Morchid El Moughtarib » le guide de l'émigrant : 81 -85.

La position politique générale

La position politique générale

Ce qui a caractérisé les chiites aux autres partisans des courants Islamiques c'est leur vision sur le sujet de l'Imamat et khilafat – succession du prophète – dans ces deux dimensions religieuse et politique, ces derniers considèrent que l'imamat et la succession du prophète revient de droit à l'Imam Ali ibn Abi Taleb, et se base pour cela sur plusieurs arguments, en premier lieu et le plus connu hadith El Ghadir, lors du retour du saint prophète (p.s.l) du pèlerinage des lieux saints à la Mecque environ deux mois avant son décès, à son arrivée à « Ghadir Khom » qui est le carrefour des caravanes pour rentrer chez eux, le saint prophète Mohammed (p.s.l) a reçu la révélation divine sur sa succession : **(Oh prophète ! Fait connaître ce qui t'a été révélé par ton seigneur. Si tu ne le fait pas, tu n'auras pas fait connaître son message, Dieu te protégera contre les hommes)⁽¹⁾**.

Alors le prophète ordonna de rappeler tous les musulmans qui les ont précédé et ceux qui sont dispersés dans cette canicule saharienne du Hedjaz et monta sur un monticule et tous les musulmans étaient dans un état d'impatience d'entendre ce que le prophète voulait leur dire dans ces conditions exceptionnelles, puis prononça son sermon en disant :

« Ô peuple, je laisse entre vous deux choses précieuses. Je vais voir comment vous traitez avec mes deux patrimoines ?

L'un d'entre de la foule s'est levé et a demandé à haute voix : « Quelles sont ces deux choses précieuses ?

Le Saint Prophète (que le salut de Dieu soit sur lui et sur sa Famille) a dit : « L'un des deux est Le Livre Divin, que l'un côté du Livre Divin est dans la main puissante de Dieu, et l'autre est dans votre main. Et l'autre est Ma Famille et mes descendants. Dieu m'a informé que ces deux ne seront jamais séparés ! » « Méfiez-

1 - Sourate La Table Servie « Maida » : 68.

vous, Ô peuple, ne pas dépasser Coran et mes descendants. Ne manquez pas de suivre les deux. Sinon, vous allez périr !

Ensuite, il a pris la main d'Ali (que la paix soit sur lui), et a soulevé aussi haut que sous l'aisselle de tous les deux a été considérée par le peuple, et il lui a présenté à la population .

Il a demandé : « Qui a le plus d'autorité sur les croyants que sur eux-mêmes ? » Tous ont répondu : « Dieu et Son messager sont plus Savants».

Le Prophète (que le salut de Dieu soit sur lui et sur sa Famille) a dit : « Dieu est mon maître et je suis le maître des croyants, et j'ai de plus en plus autorité sur les croyants que sur eux-mêmes ! Méfiez-vous, Ô peuple».

« De quiconque je suis le Maître, 'Ali aussi est son Maître. Ô Allah sois l'Ami de quiconque est son ami, et l'Ennemi de quiconque est son ennemi. Aide celui qui l'aide, et délaisse celui qui le délaisse, tourne la raison avec lui partout où il se trouve !»⁽¹⁾.

C'est sur cette base que certains compagnons du prophète et musulmans avaient une position retenue sur la succession du prophète par Abou Bakar et que Fatima Zahra (p.s.l) fille du prophète n'a jamais prêté hommage à Abou Bakar – conformément à ce qu'a fait l'Imam Ali⁽²⁾ (p.s.l) – jusqu'à son décès.

C'était là, la première attitude politique claire de l'Imam des chiites – Ali ibn Abi Taleb – (p.s.l) et de quelques compagnons de son entourage, mais il a jugé que son opposition politique doit être pacifique loin de toute violence et de lutte armée, et de ce fait l'Imam Ali (psl) est considéré comme le pionnier de l'opposition pacifique en Islam.

1 - Es Sawariq El Mohriqa : 42 transcrit de Termidi, Nessaii et Ahmed.

2 - Imam et siyassa : 18/23.

Puis, après le meurtre de Othman ibn Affan en 36 H/ 656 apr. J.-C. et l'insistance des musulmans pour que l'Imam Ali (p.s.l) succède au pouvoir, celui-ci en prenant le pouvoir s'est engagé à respecter le droit à l'opposition pacifique et n'a pas poursuivi ceux qui ne lui ont pas prêté hommage et qui n'ont pas reconnu sa légitimité.

Il n'a jamais devancé au combat ceux qui se sont soulevés contre lui militairement, au contraire ça a toujours été ses adversaires qui ont commencé le combat dans tous les batailles où il les a affrontés.

Celui qui a suivi ses traces dans la manière à s'opposer pacifiquement, c'est son fils l'Imam El Hussein (p.s.l), lorsqu'il s'est contenté du refus de prêter hommage à Yazid ibn Muawiya au lieu de prendre les armes, même au moment où l'armée Omayyade l'a obligé à rejoindre la terre de Karbala et a fini par l'encercler lui et un petit groupe de ses compagnons et les gens de sa famille, il n'avait précédé les autres dans le combat, c'était eux qui avaient commencé le combat et lui était en état de légitime défense jusqu'à ce qu'il succombe lui et ceux qui étaient avec lui en tant que martyre, puis ils les ont décapités et mutilés leurs corps d'une manière atroce et épouvantable.

Puis les Imams de Ahl El Beit (p.s.l) sont restés pacifiques dans leurs mouvements politiques, ce qui s'est répercuté chez leurs partisans et sur leur culture politique générale.

On remarque aussi l'influence de l'éthique et des valeurs morales des Imams sur le comportement politique des chiites de façon générale, malgré les persécutions et la sévérité commises à leur encontre la plus part du temps et partout dans leurs pays, ils n'ont pas répondu à ces oppressions et non jamais légitimer l'inviolabilité des autres comme ça était leur cas en plus de la spoliation de leurs droits.

Et peut-être la meilleure illustration à notre époque, c'est l'attitude des chiites en Irak lors du règne du dictateur Saddam. En dépit de la marginalisation et des assauts de répulsion et les exterminations globales et les tombes collectives que le despote avait rempli de corps d'hommes de femmes et d'enfants, ils ont évité de porter préjudice aux personnes civiles et de tuer des innocents, même si ceci était à leur porté. Contrairement à ce que faisaient les autres extrémistes et leurs protecteurs – après la chute du despote en 1424 H/2003 apr. J.-C., – où ils avaient pris les civils en cible parmi eux des femmes et des enfants et

ont commis des massacres dans des cités, des écoles, des mosquées, des marchés et dans d'autres endroits, où des dizaines de milliers d'innocents ont été tués, dont des personnes âgées, des femmes et des enfants⁽¹⁾, outrepassant tous les enseignements religieux et les valeurs humaines, sachant qu'ils n'avaient subi aucune ségrégation ni marginalisation ni massacre ou extermination comme l'avaient vécu les chiites en Irak des siècles durant.

Hostilité aux tyrans

La culture chiite porte une grande intention sur le fait de rejeter toute forme d'injustice et de couper tout contact avec les tyrans et despotes, on trouve dans plusieurs ouvrages de référence chiites des textes qui mettent en garde de l'injustice, dans le hadith cité par l'Imam Jafar Es Sadeq (p.s.l) dit : le prophète (p.s.l) dit : « **Prenez garde de l'injustice car c'est des ténèbres le jour de la résurrection** »⁽²⁾.

Les textes cités par les imams d'Ahl Beit (p.s.l) ont confirmé la mise en garde de justifier les actions du tyran et de le soutenir, l'Imam Jafar Es Sadeq (p.s.l) dit : « **celui qui fait l'injustice, celui qui le soutient et celui qui agrée ces actions, sont tous les trois des associés** »⁽³⁾.

La culture chiite diffère des autres cultures – qu'on peut appeler la culture des gouvernants – qui justifie l'injustice aux gouvernants et non pas à leurs sujets, et c'est la raison pour laquelle les adhérents de cette culture défendent les tyrans et essaient de leur donner une meilleure image et justifier les injustices commises, alors que les chiites font porter à ces gouvernants la grande responsabilité des crimes et des injustices commis pendant leur règne.

Certains récits recommandent aux chiites de privilégier de résider dans les pays non musulmans où le citoyen vit en toute liberté que dans

1 - Au mois de Dhi-l-Hidja 1431 H/ décembre 2010, le ministre de l'intérieur irakien Djawed El Boulani annonça que depuis la chute du régime de Saddam Hussein en 1424 H/2003, 7600 terroristes se sont fait exploser dans des attentats suicides en Irak, et que 9000 autres ont été arrêtés, comme mille voitures piégées ont été désamorçées.

2 - djihad Ennafs : 272.

3 - Wassail Ech Chi'a : 11/345.

les pays musulmans où règne la tyrannie, et ceci pour confirmer l'importance de la liberté et rejeter l'injustice et la tyrannie. On lit dans le récit de Hamad Es Samanide qui dit : **« j'ai dit à Abou Abdillah Jafar ibn Mohammed (Es Sadeq) : je rentre dans les pays des païens, et ceux de notre communauté disent : si je meurs je ressusciterai avec eux. Il me répondit : ô Hamad, si t'y étais, est ce que tu nous évoques et tu appelles les gens à nous suivre ? Il dit : j'ai dit : oui. Il dit : si tu étais dans ces villes – musulmanes – tu nous évoques et tu appelles les gens à nous suivre ? Il dit : j'ai dit : non. Alors il me dit : si tu meurs tu seras ressuscité tout seul en tant qu'une nation, et ta lumière rayonnera entre tes mains »**⁽¹⁾.

Malgré que l'histoire chiite déborde de souffrance, de persécution et de marginalisation, et même de génocide à grande échelle, mais cela n'a pas été confronté dans la plus part des cas par des opérations de vengeance étendues de la part des chiites, au contraire c'est l'indulgence et le pardon qui ont été de mise lors de leur conduite avec les autres, et cela ne concernait pas uniquement les musulmans mais s'étendait aussi aux minorités non musulmanes qui coexistaient avec eux pacifiquement, raison pour laquelle il n'a pas été enregistré de leur part des persécutions ou des massacres à l'encontre de ces minorités non chiites.

Comme en témoignent aujourd'hui les chiites en Irak, malgré qu'ils constituent la majorité du peuple irakien et qu'ils ont été persécutés, marginalisés et massacrés par le régime dictatorial et cruel de Saddam – comme en témoignent les centaines de fausses communes qu'a laissées derrière lui le régime au centre et au sud de l'Irak – sauf qu'ils n'ont commis aucune opération de vengeance après que celui-ci soit déchu, même que le clergé chiite à Najaf a appelé à la retenue et de se remettre aux instances judiciaires compétentes. Le plus surprenant c'est qu'ils étaient exposés depuis 1425 H/2004 à des assauts de massacres collectifs de la part de leurs adversaires sans qu'ils mènent des représailles identiques sur une durée de trois ans. et en 1428 H / 2008 après l'explosion et la démolition du sanctuaire des deux Imams Askaris (p.s.l) à Samara, il y'a eu quelques réactions limitées qui ont visé surtout les

1 - Wassail Ech Chi'a : 16/188.

terroristes et ceux qui les ont aidé de la part de certains groupes, après que leurs ennemis continuèrent leurs tuerie et leurs massacres. Le président de l'Irak Jalal Talabani a annoncé que plus de 78% des victimes du terrorisme sont des chiites, sans oublier de mentionner que les 22% restant des victimes ont été tués par des extrémistes salafites et leurs alliés bartistes ou bien dans des conflits internes entre les terroristes eux même.

Ahmad Abdel Ghafour Es Sammaraï directeur du département des dons sunnite a dit en août 1432 H/ 2011 que l'organisation d'El Qaeda et d'autres organisations terroristes avaient tué plus 450 entre savants et orateurs religieux irakiens – en parlant uniquement des sunnites - .

Il est à mentionner que les assassinats commis sur certains chrétiens en Irak n'ont pas été perpétré par les chiites, vu que les chrétiens sont dans les quartiers à Bagdad à fort densité chiite et au sud de l'Irak, ainsi que les Sabéens au sud, les Zaydites au nord qui n'ont jamais été pourchassés où agressés par les chiites, au contraire ils cohabitent très bien entre eux en toute sureté et stabilité avec ouverture d'esprit.

La Hawza et l'Autorité Religieuse Chiite

L'autorité religieuse chiite qui représente le commandement suprême d'El Hawza « *Institution religieuse chiite* » a eu une grande contribution dans la vie des chiites aussi bien au passé qu'au présent. Et nous allons à présent donner un bref aperçu sur El Hawza et sur l'autorité religieuse.

a) Définir ce qu'est la Hawza

La Hawza est le complexe scientifique pour les étudiants et les savants religieux des deux sexes, elle se ré pond dans les pays où se trouvent les musulmans chiites, et les plus importantes Hawza sont :

1- La Hawza de Nadjaf (Irak) :

Nadjaf est une ville Irakienne qui se trouve au centre de l'Irak à 160 kms au sud-ouest de la capitale Bagdad et le nombre d'habitants est

d'environ un million de personnes, on y trouve le mausolée de l'Imam Ali ibn Abi Taleb le cousin du prophète Mohammed (p.s.l) et son successeur et le premier Imam chez les chiites, et le quatrième calife chez la majorité des musulmans.

Et c'était le lieu de regroupement des étudiants en sciences religieuses et des savants depuis plus de mille ans, d'où certains ouvrages historiques confirme l'existence d'un grand nombre de légistes (fuqaha) et orateurs en 371 H/ 981 apr. J.-C.⁽¹⁾, puis la Hawza de Nadjaf a eu un grand essor après l'arrivée de Cheikh Abi Jafar Ettoussi au septième siècle 448 H/1056 apr. J.-C.⁽²⁾. – 451 H/1059 apr. J.-C. après les agressions qu'a subit lui-même et ceux portés à son école à Bagdad par les Salafites extrémistes qui ont brûlé son impressionnante bibliothèque.

Et depuis cette période la Hawza à Nadjaf n'a pas arrêté de progresser et de briller avec bien sûr quelques périodes creuses relativement suite à l'épanouissement d'El Hawza dans la ville d'El Hilla – située à 60 kms de Nadjaf – au environ du sixième au dixième siècle, comme elle a été associée à la ville de Karbala – 78 kms de Nadjaf – dans certaines périodes, sauf que le grand déclin d'El Hawza que ce soit celle de Nadjaf ou celle des autres villes de l'Irak a été à l'arrivée du parti Baas au pouvoir en Irak

et surtout à l'époque du tyran Saddam qui a expulsé, emprisonné et tué des milliers de savants et des grands personnalités d'El Hawza de Nadjaf parmi eux plusieurs grand jurisconsultes de référence à partir de 1389 H/ 1969 au point qu'il n'en resté en 1424 H / 2003⁽³⁾ jusqu'avant que le régime de Saddam ne soit déchu que 700 personnes ente étudiants et savants.

Mais petit à petit la Hawza a commencé à retrouver sa santé notamment après le changement du régime et jusqu'au moment de l'écriture de ces quelques lignes, désormais le nombre d'étudiants et de savants s'est multiplier au point où il a atteint les huit milles, dont la plus part sont Irakiens, on y trouve aussi des étudiants d'autres nationalités

1 - voir : *Ferhat El Ghariye* : 293.

2 - voir : *histoire de Nadjaf El Ashraf* : 2/119, transcrit d'Ibn Jouzi.

3 - voir : « *encyclopédie des tueries et répressions des Marja'e et savants et étudiants d'el Hawza des chiites du pays des charniers (Irak)* ».

de pays arabes, musulmans et autres, comme le Liban, l'Arabie Saoudite, le Pakistan, Afghanistan, l'Inde, Angleterre, l'Iran, la Turquie, Azerbaïdjan, la Thaïlande ainsi un nombre de pays Africains, et d'autres.

On trouve dans la ville de Nadjaf aussi (13) universités et instituts indépendantes avec différentes spécialités et branches scientifiques, ainsi que huit centres diversifiés.

2- La Hawza de Qom (Iran)

La ville de Qom est située à 135 kms au sud-ouest de Téhéran, on y trouve le mausolée de Fatima fille de l'Imam Moussa ibn Jafar (p.s.l), aussi une importante Hawza pour les chiites, et son histoire est prestigieuse. Le développement de la ville de Qom a débuté en 1340 H/ 1922. Puis c'est autour de la Hawza de connaître un grand essor au milieu des années soixante-dix du vingtième siècle après que le régime du parti du Bass Irakien avait expulsé plusieurs savants et étudiants religieux de Nadjaf et que ces derniers aient trouvés refuge dans la ville de Qom. Elle est considérée actuellement comme la destination principale pour des milliers d'étudiants des sciences religieuses qui viennent des quatre coins du monde.

Plusieurs des grands jurisconsultes de référence (Ma'jae) ainsi que des institutions culturelles et de grandes écoles religieuses s'y trouvent, comme il existe 13 universités qui englobent en elles différentes branches scientifiques.

3- La Hawza de Karbala (Irak)

La ville de Karbala se situe à 100kms au sud-ouest de Bagdad et c'est l'endroit où est enterré l'Imam El Hussein ibn Ali (p.s.l), plusieurs savants religieux et jurisconsultes de référence y sont installés.

Il y'a bien longtemps la ville de Karbala était épanouie, sauf que la Hawza a été détruite par l'ancien régime dictatorial de Saddam, désormais elle commence à se rétablir et retrouve un bon équilibre après la chute du tyran en 1424 H/ 2003.

4- La Hawza d'El Kadhémiya (Irak)

La ville d'El Kadhémiya se trouve dans la banlieue de Bagdad, aujourd'hui elle fait partie intégrante de la métropole de Bagdad, on y trouve le mausolée des deux Imams Moussa El Kadhem et Mohammad El Djawed (p.s.l), avant il s'y trouvait une Hawza, mais les autorités du parti Bass l'ont détruit, notamment à l'époque de Saddam où elle a complètement disparue.

5- La Hawza de Mach'had (Iran)

La ville de Mach'had se situe environ à 900 kms au nord-est de Téhéran, c'est une grande et belle ville, qui contient le mausolée de l'Imam Ali Ibn Moussa Redah (p.s.l) ainsi qu'une grande Hawza avec plus dix milles étudiants en sciences religieuses et savants de différentes nationalités.

6- La Hawza d'Ispahan (Iran)

La ville d'Ispahan se trouve à environ 430 kms au sud-ouest de Téhéran, c'est une ville ancienne et très belle, c'était la capitale du l'état Safavides, et est considérée parmi les villes historiques où il y'a beaucoup de vestiges, on y trouve aussi la Hawza constituée d'un groupe d'école religieux ou on dénombre environ six mille personnes parmi les étudiants et les savants religieux.

7- La Hawza en péninsule Arabique

La Hawza dans la péninsule Arabique se concentre dans deux principales villes qui sont Al Ahsae et Al Qatif où la majorité des chiites s'y trouve, et des grands savants y ont vu le jour depuis longtemps, la Hawza compte aujourd'hui des centaines d'étudiants tous du pays.

8- La Hawza au Bahreïn

La Hawza du Bahreïn est considérée comme une des plus anciennes Hawza religieuses chiites, et il en est sorti plusieurs grandes personnalités scientifiques à travers son histoire, elle contient aujourd'hui des centaines d'étudiants et de vertueux, tous sont du pays.

9- La Hawza au Rif de Damasse (Syrie)

Elle se trouve dans la banlieue de la capitale Syrienne Damasse, on y trouve le mausolée de la sainte Zaynab fille de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb (p.s.l) qui a suivi son frère El Hussein Ibn Ali (p.s.l) lors de son mouvement contestataire contre le règne de Yazid Ibn Muawiya.

La dite Hawza s'est développée après les actions répulsives de l'ex-dictateur Saddam contre les savants religieux d'El Hawza à Nadjaf, alors que plusieurs savants et étudiants avaient émigré en Syrie, où ils ont institué la Hawza, celle-ci est composée de plusieurs écoles religieuses et compte en elle un grand nombre d'étudiants de différentes nationalités.

10- La Hawza au Liban

La Hawza au Liban a eu un passé épanoui et prospère, cependant elle est passée par des situations délicates suivant les clivages politiques et autres dont était soumis le Liban, aujourd'hui on trouve plusieurs écoles religieuses dans beaucoup de villes libanaises, en premier lieu dans la capitale Beyrouth puis dans la ville de Sour au sud et Baalbek, et la responsabilité scientifique qui incombait à chacune d'elles était en fonction des temps et des conditions qui les entourés. Et il y'a eu beaucoup de personnes éminentes et brillantes qui ont vu le jour de ces Hawzas à des époques différentes.

11- La Hawza de Lahore (Pakistan)

Elle réunit plusieurs écoles religieuses et un grand nombre de savants et d'étudiants en sciences religieuses du Pakistan.

12- La Hawza de Karachi (Pakistan)

La ville de Karachi est la capitale de la province du Sind Pakistanaise, et c'est une grande ville où se trouve un grand nombre d'écoles et plus de deux mille étudiants et savants pakistanais.

13- La Hawza de Lakhanau / Lucknow (Inde)

Lakhanau est une ancienne ville qui abrite une Hawza antique qui réunit plusieurs grandes écoles en sciences religieuses dont les quelles participent au cours un grand nombre d'étudiants et de savants Indiens.

Ceux-ci sont les plus importants Centres Religieux chiites (Hawzas), il existe d'autres centres religieux dans d'autres pays et dans différentes villes où se concentrent les chiites comme la ville de Londres en Angleterre et Windsor au Canada.

Les Principales Sciences dans El Hawza

Les principales sciences qu'étudient les étudiants en sciences religieuses dans El Hawza selon les différents degrés sont :

1-Linguistique Arabe, morphologie (conjugaison), grammaire, rhétorique.

2-La logique

3-La philosophie

4-La théologie (science dogmatique)

5-La jurisprudence islamique

6-Principes de la jurisprudence

7-Sciences du Saint Coran et l'exégèse

8-Science du Hadith, Rijal, Déraya

9-L'Histoire Islamique et biographie

10- L'éthique et l'éducation islamique

Certaines écoles rajoutent des matières en plus comme :

1-Langue internationale, en premier degré l'anglais.

2-Psychologie

3-Sociologie

4-Economie islamique

Les principaux degrés d'études :

Il y'a trois étapes essentielles que doit passer l'étudiant dans son cursus d'études dans la Hawza qui sont comme suite :

Premier degré : les préliminaires (Mouqadimat)

Dans cette période l'étudiant prendra connaissance des différents sujets scientifiques qu'il va étudier sans s'approfondir, et ce premier degré dure environ cinq ans, c'est équivalent à une licence dans les Universités académiques.

Deuxième degré : les niveaux (sotouh)

C'est le niveau intermédiaire dans lequel l'étudiant recevra des études plus approfondies et plus raffinées, et commencera à débattre avec son professeur sur les différents sujets, et ces études durent entre quatre et cinq ans.

Troisième degré : Les Recherches (Baht El Kharej)

On appelle recherche extérieure toute recherche où l'étude qui ne s'appuie pas sur un livre précis, mais l'étudiant recevra de son professeur les nouvelles théories scientifiques, et entendra l'avis de ce dernier sur les pensées des autres savants, à ce niveau l'étudiant n'est pas un simple auditeur, mais participe à la réflexion et au débat avec son professeur sur les sujets scientifiques, dans un contexte studieux et libre de toute restriction.

Ça peut arriver que l'enseignant change d'avis suite au débat avec certains de ses étudiants.

Il incombe à l'étudiant de faire des efforts lors de ce cycle et qu'il s'approfondisse sur les questions posées par le professeur et consulte les ouvrages scientifiques spécialisés, il y'a beaucoup d'étudiants qui

participent à plusieurs cours chez différents professeurs – dans le même domaine scientifique – pour pouvoir comparer et profiter des privilèges des autres professeurs et de leurs singularités scientifiques. Ce cycle d'étude n'est pas limité par le temps, mais dépend du degré de prédisposition de l'étudiant et sa capacité à faire des recherches et d'avoir une vision scientifique qui lui est particulière et contribue au développement scientifique.

Certains étudiants délaissent leurs études et recherches pour plusieurs années, pour se consacrer pleinement aux activités d'éducatives religieuses et aux actions de bienfaisances, tandis que les autres continuent leurs approfondissements dans les recherches scientifiques au point de pouvoir proposer leurs propres théories dans leurs spécialités qu'elle soit dans le domaine de la jurisprudence ou autres, et cela peut durer vingt ans et plus, pour atteindre enfin le degré de l' « Ijtihad » autrement dit le niveau de la perfection scientifique

Et à partir de ce qui a été exposé rapidement, il apparaît l'étendue des efforts scientifiques fait par les savants chiites et le haut niveau atteint avant d'être apte à délivrer par forme légale les sentences (iftae) et de poser leurs propres théories.

Points importantes...

Premier : les débats scientifiques

Il très connu dans les Hawzas – notamment celle de Nadjaf – de faire ce que l'on appelle le débat scientifique « moubahatha », et on sous-entend de la moubahatha c'est que l'étudiant – pendant les différents cycles d'études à commencer par les préliminaires – débâtte avec ses camarades de classe ou avec d'autres qui sont dans le même niveau d'études sur un sujet qu'il a étudier, et à chaque fois il y'en a un qui joue le rôle de l'enseignant, et les autres débâttent et posent des questions sur le cours donné par l'enseignant précédemment, puis le jour suivant ils changent de rôle ainsi de suite.

Ces débats scientifiques aident l'étudiant à lui donné de la vitalité et du dynamisme et une meilleure compréhension de la matière scientifique et se verra obliger de bien se préparer pour les prochains débats et qu'il puisse répondre aux questions que peuvent éventuellement posées ces camarades, et tous cela dans un contexte scientifique libre, comme c'est un moyen de différentier les niveaux des

professeurs dans une matière précise, car les étudiants d'un meilleur professeur du point de vue scientifique se distingue plus facilement lors de la moubahatha de leurs camarades, ce qui les poussent à choisir un meilleur enseignant ou pousse leur enseignant à faire plus d'efforts lors de la préparation du cours.

Deuxième : La liberté scientifique

Une des spécificités de la Hawza c'est la liberté absolu pour les étudiants de choisir leurs professeurs et le droit de ne pas assister au cours d'un enseignant qui ne leurs plait pas sa façon de donner le cours ou il trouve que son niveau est bas, ça leur donne aussi une occasion de débattre avec lui en toute liberté et objectivité pendant le cours ou après.

Troisième : Consultation du livre

Le contexte de la Hawza fait accroître la culture de la lecture du livre, raison pour laquelle on trouve beaucoup d'étudiants qui possèdent des bibliothèques contenant des centaines à des milliers de livres, dans différents sciences et sujets, parmi ces livres il y'en a qui ne traitent pas forcément des disciplines qu'ils ont étudié, afin de pouvoir approfondir ses connaissances acquises dans sa spécialité et élargir plus sa culture générale.

On remarque dans les villes où se trouve les Hawzas qu'il existe des bibliothèques publics pleines, qu'on ne voit que rarement dans d'autres endroits et que généralement sont conçus par des grands savants religieux, on trouve dans la ville de Nadjaf plus de quatorze bibliothèques publics, dont les plus importantes...

Bibliothèque public Al Hakeem : son fondateur est le jurisconsulte de référence des chiites Es Sayed Mohsine Al Hakeem en 1377 H/ 1958 et se situe à côté du mausolée de l'Imam Ali Ibn Abi Taleb, à cette bibliothèque environ cent annexes dans l'ensemble des villes

irakiennes et à l'extérieure de l'Irak, et contient des milliers de manuscrits.

Bibliothèque public Amir el Mouminin : son fondateur est le savant et le grand chercheur le cheikh Abd el Hussein El Amini, elle se trouve au centre de la ville.

Bibliothèque public centrale : se trouve dans Khan Al Mokhadher.

Bibliothèque Kachef El Ghita : a été bâti par le grand érudit cheikh Mohammed Hussein Kachef El Ghita, et se trouve au centre de la ville.

Bibliothèque public d'El Koufa : elle se trouve sur le chemin entre Nadjaf et l'ancienne ville de Koufa à dix kilomètres.

Bibliothèque centrale de l'université d'El Koufa : se trouve au sein de la ville universitaire de l'université d'El Koufa à Nadjaf.

Bibliothèque Imam Hassan El Moujtaba : fondée par deux savants, cheikh Hadi El Qorachi et cheikh Baker El Qorachi, et se trouve au centre de la ville.

Bibliothèque Littéraire spécialisée : dans le quartier El Ghadir.

On remarque l'existence de lecteurs et de consultants de ses bibliothèques et les différents services que proposent ces dernières du point de vue des livres ou des disques compacts. L'étudiant que ce soit d'El Hawza ou de l'Université à Nadjaf n'a aucun problème généralement vis-à-vis de la disponibilité des livres, étant donné le grand nombre de livres et d'anciens et récents ouvrages existants dans ces bibliothèques.

Des bibliothèques comparables à celle-ci se trouvent dans la ville de Qom dont la plus importante est la bibliothèque Sayed El Marachi qu'a fondé le défunt jurisconsulte de référence Sayed Chihab Eddine El Marachi En Nadjafi, qui a étudié à Nadjaf et son décès était à Qom. Cette bibliothèque renferme plus d'un million de livres, parmi lesquels on trouve des milliers de manuscrits de valeurs, ainsi que dans le service informatique on trouve différents disques compacts.

Quatrième : La relation enseignant-étudiants

La relation entre l'enseignant et ses étudiants dans la Hawza se caractérise par le haut niveau de respect et de cordialité qui existe entre les deux, en même temps que le contexte et la culture de la Hawza chiites octroient aux étudiants la totale liberté de débattre avec leurs professeurs – or qu'il est connu dans la Hawza, que discuté les opinions du professeur est considéré comme un respect envers lui, et ce dernier éprouvera de la fierté envers cet étudiant – l'établissement de cette relation l'a changé en ce qui peut ressembler en pratique à une relation paternelle compte tenu des textes islamiques chiites qui décrivent le professeur comme un père, par conséquent celui-ci prendra soins de ces étudiants et essayera de régler leurs problèmes de la vie quotidiennes comme si c'étaient ses propres enfants.

Cinquième : Assemblées et conférences scientifiques

La Hawza en générale et celle de Nadjaf plus particulièrement abondent d'assemblées et de conférences scientifiques – pendant le week-end – le long de l'année, où se rassemblent les savants, les hommes de lettre, les poètes ainsi que les étudiants des sciences religieuses toute catégorie et de différents niveaux scientifiques, sans protocole et chacun a le droit de poser un sujet ou une question scientifique ou littéraire pour la discussion et le débat, et les autres pourront intervenir pour évaluer ou critiquer le sujet en question, et les débats peuvent durer longtemps dans une bonne ambiance, les sujets traités ne concerne pas uniquement des sujets scientifiques et littéraires mais aussi sociaux et politiques et autres.

Ces assemblées et conférences servent à construire la personnalité et les talents scientifiques, littéraires et sociaux des participants, et ce qui a de bien en plus, la liberté d'expression et la diversité culturelle et scientifique, par exemple j'ai assistais à quelques-unes de ces assemblées hebdomadaires lors de mon adolescence dans les années soixante-dix du siècle précédent, et parmi les participant il y'avait le grand savant Cheikh Hussein El Hilli - professeur de mon grand-père le savant Sayed Mohammed Ali Al Hakeem – qui avait quatre-vingt ans, et participait au débat et discussions scientifiques et littéraires.

En sachant que les participants à ces conférences ne sont pas uniquement des savants religieux et les étudiants des sciences religieuses, mais réunissent aussi des hommes de lettre et des chercheurs et des politiciens ainsi que d'autres catégories de gens de la société⁽¹⁾.

En plus de ces conférences il y'a d'autres occasions religieuses tous le long de l'année, où les savants et les étudiants se rassemblent, et après les cérémonies elles se transforment en un rassemblement scientifique, littéraire, politico-sociale.

Cette habitude est devenue une culture qui s'est étendue même chez les autres gens de la ville de Nadjaf autre que les étudiants de la Hawza, qui ont créé à leur tour des rassemblements identiques où participent des savants, des littéraires, des chercheurs, ainsi que d'autres grandes personnes de la Hawza.

Les étudiants de la Hawza ainsi que les habitants de Nadjaf profitent de cette dimension scientifique et culturelle en plus de la dimension morale et religieuse suite à la proximité du mausolée de l'Imam Ali (p.s.l), qui se reflète à la longue sur leurs personnalités, leurs talents et leurs niveaux scientifiques.

Puis a été mis fin à tous ces rassemblements et activités scientifiques et culturelles à Nadjaf au temps où le parti Baas avait le pouvoir notamment à l'époque du tyran Saddam, qui ne permettait aucun rassemblement même scientifique ou culturelle, et les citoyens évitaient de se rencontrer par crainte de représailles de la part des autorités après avoir exécuter, emprisonner et exiler des dizaines de

1 - pour l'histoire je mentionne ici les plus importantes conférences dont j'ai participé dans le temps

1- séance du cheikh Addel Hadi Hamouzi.

2- séance du cheikh Mohamed Hussein Nessar.

3- séance du cheikh Mohamed Hussein Haraz Eddine.

4- séance du cheikh Abdel Hussein Al-Sadeq –originaire de Nabatiyeh au sud du Liban - .

5- séance du Sayed Ali Bahr El Ouloum.

6- séance du Sayed Saïd Al Hakeem.

7- séance de l'école religieuse Libanaise.

8- séance du cheikh Sadeq El Qamoussi.

9- séance du Sayed Mohamed Sadeq Al Hakeem.

10- séance de cheikh Abdel Waheb Al-Radhy.

millier entre savants religieux, poètes et intellectuelles, au point où une personne tenait son souffle de peur des poursuites des autorités. Mais après la chute du régime de Saddam, la vie culturelle et les conférences scientifiques et culturelles ont repris de belle petit à petit, malgré les conditions de sureté difficiles par les quelles passe jusqu'à maintenant l'Irak.

b) Définition de l'autorité religieuse (Marja'iya)

L'autorité religieuse (Marja'iya) représente le sommet de la pyramide hiérarchique dans la Hawza (institution religieuse chiite), et à cette autorité et à son rôle et la manière de sélectionner ses membres une particularité qui est totalement différente de ce qui est connu chez les autres autorités religieuses et confessionnelles, comme il va être montré par ce qui suit..

Les conditions requises pour un Marja'e

Les musulmans chiites considèrent pour être Marja - jurisconsulte de référence - certaines conditions : les deux plus importants sont..

Première condition : distinction scientifique dans le domaine de la jurisprudence islamique et ce qui s'en rattache.

Il ne suffit pas que le « Marja'e » atteigne un niveau scientifique déterminé et officiel, et cette condition émane à la base de la pensée islamique chiite qui a ouvert la porte de l'effort intellectuelle dans tous les temps, et qu'il n'y ait pas d'objectivité pour les efforts et les opinions des savants précédents tant que la science et la pensée humaine peut s'approfondir et se développer. C'est sur cette base que les jurisconsultes (fouqaha) chiites s'approfondissent dans les sciences pour qu'ils puissent arriver au degré de « Moujtahid », qui représente le niveau de savoir scientifique qui qualifie le savant et lui permet de débattre et examiner les opinions de ses prédécesseurs et poser des théories scientifiques indépendantes – qu'elles soient en accord partiel

avec celles d'autres savants ou pas – et suivant son niveau et la précision de ses points de vue scientifiques dans ses cours et ses écrits il peut être évalué par ses pairs, et nommé comme « Marja'e » et jurisconsulte de référence auquel les chiites reviennent pour leurs problèmes et affaires d'ordre jurisprudentielles.

Ce qui est à noter, est que la nomination du « Marja'e » ne se fait pas par l'intermédiaire d'un conseil officiel et protocolaire, mais se fait de manière spontanée et progressive, qui laisse le temps aux autres savants de s'informer sur ses opinions juridiques éparpillés dans ses écrits et ses conférences scientifiques, ce qui leur donne plus de liberté pour afficher leurs convictions et l'évaluation du niveau scientifique des jurisconsultes de référence religieux. La personnalité du « Marja'e », ses activités sociales, son comportement ainsi que la confiance des citoyens jouent un rôle important dans l'expansion de son espace d'influence.

Il se peut que les savants et les professeurs divergent sur la désignation du « faqih » et du « Marja'e » le plus distingué, les uns préféreront ce « faqih » les autres choisiront l'autre, ainsi de suite.

De ce fait on peut trouver plusieurs jurisconsultes de référence « Marja'e » en même temps sans que cela soit considéré comme une transgression aux règles ou bien outrepasser la position d'une personne précise, loin de là, ils prennent cela avec pleine de satisfaction et le plus naturel possible si on considère que la différence des évaluations scientifique est connue dans toutes les disciplines, raison pour laquelle on observe cet état d'harmonie et les relations de fraternités entre les savants chiites qui prévalent et qui sont habituelles, et tout cela est dû à l'absence de sentiment du mérite d'une personne à un poste donné et la concurrence d'autres personnes comme on le voit dans les candidatures officiels, bien sûr il arrive que le regard de la plus part des savants et des citoyens se tournent vers un « Marja'e » donné dans un seul pays ou de manière générale dans toute la société chiite, dans ce cas il sera considéré comme le plus grand « Marja'e » et le plus célèbre, sans qu'il ait le sentiment du mérite de ce titre par rapport aux autres qui sont moins connus.

Il se peut que dans certains cas – suite à des circonstances particulières, comme le soutien des autorités ou des partis politiques – ce lui qui intercepte cette responsabilité ne soit totalement pas apte à « la Marja'ia » qui fera de lui persona non grata, exclu et mal considéré

de la plus part des professeurs et savants de la Hawza ainsi que de la plus part des gens.

On remarque aussi la distinction des « Marja'e » chiites par leur haut niveau scientifique, vu qu'ils passent des dizaines d'années dans la recherche et les écrits ainsi que dans l'enseignement jusqu'à arriver au niveau demandé, et c'est tous naturel que ce degré scientifique très élevé se reflète sur leurs idées adoptés et sur leurs positions.

Deuxième condition : La justice ou le Haut degré de justice

La justice est définie comme étant la rectitude dans le comportement, ou l'aptitude qui le conduit vers la dite rectitude, et cette condition est une sorte de garantie pour que les positions du « Marja'e » et ses opinions consultatives représentent ses propres idées scientifiques loin de toute intérêt personnel. Et quel que soit le niveau scientifique au quel est parvenu le savant s'il n'a pas acquis la confiance de la société dans son comportement alors il ne sera pas apte à accéder au rang de « Marja'e ».

A partir de ces deux conditions on comprend l'origine de la grande confiance qu'acquière le « Marja'e » dans le cœur des gens, ils voient en lui le savant le plus à même – par son large savoir – à comprendre les préceptes islamiques et ses enseignements auxquelles ils croient, comme ils voient en lui l'homme objectif, honnête et sincère dont les opinions juridiques et les positions reflètent ce qu'il conçoit comme vérité et qui est dans l'intérêt générale, loin des intérêts personnels ou confessionnelles.

Les chiite sont hypersensible à l'intervention des autorités ou des partis politiques dans le choix du « Marja'e », ou bien d'intervenir dans ses affaires et d'influencer ses discisions, raison pour laquelle l'autorité religieuse chiite notamment celle de la Hawza à Nadjaf a toujours était connue par son indépendance dans la prise des positions et de ne pas abdiquer aux discisions des autorités en place, mais cela n'a pas était sans prix pendant tous les temps, et surtout à l'époque de Saddam qui n'a pas hésité à utiliser la répression contre les savants religieux et les

étudiants de la Hawza de Nadjaf⁽¹⁾, là où il a tué, emprisonné et exilé des milliers entre étudiants et savants parmi eux de nombreux « Marja'e » avec une atrocité sans précédent à notre époque.

J'ai eu une discussion avec un des savant religieux des autres sectes islamiques qui s'appelé cheik Younes El Ani – imam de la mosquée du quartier El Amel à Bagdad – lors de notre détention dans la maison d'arrêt des services de sureté générale à Bagdad en 1404 H/ 1984 à l'époque où Saddam était au pouvoir, alors il s'étonna de la résistance de la Hawza et la « Marja'ia » - l'autorité religieuse chiite – et qu'elle ne s'est pas faite entrainé par le pouvoir en place malgré les efforts faites par le tyran Saddam pour dominer et asseoir sa autorité par tous en Irak, je lui ai répondu que cette indépendance nous nous a pas était donné gratuitement, mais nous avons donné beaucoup de sacrifices dont l'arrestation des savants de notre famille et l'exécution de dizaines parmi nos hommes , nos femmes, nos vieux et nos enfants⁽²⁾.

Le principe général de l'autorité religieuse

Le principe général sur lequel se base le « Marja'e » dans ses prises de position et ses opinions consultatives (fatwas) est la sagesse et la raison, que sa position soit la confrontation avec les autorités tyranniques ou la patience et l'endurance aux souffrances. Ce dernier se remet à son fort savoir et sa piété qui lui confèrent la forte sensation de responsabilité envers les sacrifices qui vont être donnés par le peuple, ainsi qu'envers le principe et le but auquel il aspire.

Et c'est cette forte sensation de responsabilité qui va l'éloigner de toute mauvaises réactions et vengeances d'un côté, et de la trahison et le sentiment de défaite de l'autre côté, même que pour lui c'est l'intérêt

1 - voir : « encyclopédie des tueries et répressions des Marja'e et savants et étudiants d'el Hawza des chiites du pays des charniers (Irak) ».

2 - le régime de Saddam a mis en détention environ cent personnes savantes de la famille d'Al-Hakeem, et plus de cinquante personnes entre savants, étudiants, femmes et enfants ont été tué et exécuté, dont la plus part on ne connaît pas l'endroit de leur enterrement, mais leurs tombes sont mêlées parmi la multitude de tombes collectives dont les plaines et les vallées d'Irak y sont pleines depuis l'époque du tyran Saddam.

public générale qui primes, et la comparaison entre les décisions positives et négatives se fait suivant des critères objectifs et légaux.

Ceux qui suivent les événements actuels chiites se demandent sur le but des positions raisonnables et logiques des autorités religieuses chiites à Nadjaf, et sur le faite de ne pas s'enlacer dans le gouffre des décisions réactionnelles ou dans l'extrémisme et le terrorisme, malgré la sévérité des massacres qui ont été commis à l'encontre des chiites en Irak par le tyran Saddam, ainsi que le climat des réactions émotionnelles et extrémistes que vie la région. On m'a souvent posé cette question lors de mes entretiens avec certaines personnalités ou bien lors de mes différentes interviews journalistiques, et je répondais que la raison essentielle est attribuée aux compétences objectives considérées chez le « Marja'e » et plus précisément la distinction scientifique et la justice et la piété qui font que les décisions prisent par ce dernier émaneront d'une profonde connaissance qui est en lui et qui le rapproche du vrais sens des principes et enseignements de l'Islam qui eux même vont dans le sens de la raison et de l'objectivité et vers le renforcement de la nature humaine.

En outre la qualité de justice du « Marja'e » et sa piété l'aideront à mieux cerner l'intérêt générale et l'éloigneront de prendre des décisions émotionnelles et des mesures de rétorsions hâtifs qui mettront en péril l'avenir de la nation et de l'humanité, et ces derniers seront les victimes des politiques de forces suspicieuses qui n'hésitent pas à sacrifier tout le monde pour leurs propres intérêts illégaux.

A cette effet je me rappelle qu'un jour j'avais demandé à mon père le « Marja'e » Sayed Mohamed Saïd Al Hakeem la raison pour la quel il n'a pas donné de fatwa sur une question précise, il me répondit alors on disant : la fatwa ne doit pas se baser sur un simple point de vue qui traverse l'esprit du légiste ; mais il faut qu'elle soit fondée sur des bases scientifiques constantes et évidentes, et à chaque fois que je donne une fatwa je me souviens de ma situation le jour de la résurrection entre les mains de Dieu en train d'établir le compte de toutes les fatwas que j'ai pu énoncer, alors tant que je n'ai pas la complète certitude de l'exactitude du sujet, je ne donne pas de fatwa, et je ne me sentirai pas excusable par rapport à cela.

De ce fait un grand savoir et la piété sont les deux principes généraux qui définissent les positions du « Marja'e » ainsi que ses consultations légaux.

A partir de cela on comprend le grand pétrin dans lequel se sont mis les groupes terroristes extrémistes, qui suivent généralement des jeunes muphtis qui n'ont même pas le minimum requis pour prétendre être un homme de science, ni assumer leur responsabilité. Puis légitiment le massacre des gens et l'effusion du sang des innocents sans se baser sur des argumentations scientifiques en conformité avec l'éthiques. On remarque que beaucoup de ces muphtis ne sont pas des spécialistes en matière de religion islamique, au-delà de ça la plus part d'entre eux ont un passé taché de déviance dogmatique et comportementales et ont des personnalités troubles, confuses et émotionnelles. Il croit qu'avec ses attitudes extrémistes il pourra changer son passé scandaleux⁽¹⁾, alors même que ses décisions hâtives le pousse à être un outil et une victime gratuite dans les mains de forces controversées qui lui procurent une impressionnante aide tout en réalisant leurs agenda par son biais sans qu'il se rende compte de cela. Il se peut que certains parmi eux prennent conscience de leurs actes plus tard, mais après qu'il soit impliqué pleinement dans la criminalité, alors il lui sera difficile de s'en sortir.

La relation entre les chiites et le Marja'e

La relation entre le public musulman chiite et le « Marja'e » est basée sur le fait que ce dernier est considéré comme le savant expert en jurisprudence islamique, et qui est correcte dans son comportement et ses prises de positions, c'est ce qui renforce leur confiance en lui et en son savoir, et se retourne vers lui pour leurs consultations juridiques et c'est ce qu'on appelle « taklid » qui lui fait porter une lourde

1 - le très connu terroriste jordanien Abou Mass'ab Ez Zerkawi qui a pratiqué les horribles crimes à l'encontre des innocents civils irakien – hommes, femmes et enfants – avait une personnalité instable, il était incarcéré en Jordanie pour des troubles psychiques. Il a joint les groupes terroristes puis il s'est intégré dans l'organisation terroriste Al-Qaeda. Comme lui le terroriste Mohamed Atta, qui a mené l'opération du 11/11/2001 correspondant 12 Chewal 1422 H, qui a fait environ trois mille victimes à New York. Qui a eu pour conséquence la distorsion de l'image de l'Islam et des musulmans dans le monde entier.

responsabilité⁽¹⁾, comme on décerne un médaillon ou une décoration honorifique à un chef, désignant sa responsabilité.

Il est clair que « taklid » ainsi que la relation religieuse et spirituelle entre le public chiite et le « Marja'e » reposent sur le principe que le non expert doit revenir – sur les questions qui lui sont inconnues – au savant expert et crédible, et ceci n'est pas une attitude religieuse ou d'adoration plus qu'une attitude raisonnable et logique.

La géographie chiite

Les musulmans chiites sont dispersés dans des différents endroits du monde entier. On les trouve en grande densité dans le centre et le sud de l'Irak, et représente 65% de la population irakienne, comme ils représentent la majorité écrasante du peuple iranien et du peuple de la république d'Azerbaïdjan, ainsi qu'au Bahreïn et le sud du Liban et la partie Est de l'Arabie Saoudite. On les trouve aussi en grand nombre dans d'autres régions du Liban et dans certaines provinces de l'Inde et du Pakistan et en Afghanistan plus particulièrement au centre. Il y'a des chiites en grand nombre aussi dans d'autres pays comme la Turquie et la Géorgie. De la même façon on trouve des petites communautés chiites dans différents endroits éparpillés dans les quatre coins du monde par exemple en Europe, en Amérique du Nord et en Australie, et ils ont des mosquées et beaucoup de centres où ils pratiquent leur culte religieux comme la prière et les invocations ainsi que les autres activités religieuses et culturelles, généralement ils sont pacifiques, et il n'a jamais été noté contre eux des actions extrémistes ou bien terroristes.

1 - voir *Misbah El Minhadj/ Ijtihad wa Taklid*

Deuxième axe : Répressions et génocides

Deuxième axe : Répressions et génocides

Extrémistes et gouvernants ayant commis des carnages à l'encontre des chiites

1-Muawiya ibn Abi Sofiane : Le premier gouvernant Omeiyade, qui a établi pour la première fois le massacre collectif des chiites, notamment par l'intermédiaire de son gouverneur sur El Koufa Ziyade ibn Abih(1). Il existe un document historique de l'Imam Mohamed El Baqer (p.s.l) – en parlant dans une de ses parties sur les souffrances des chiites lors du gouvernement de Muawiya – il dit : « ***nos partisans – chiites – ont été tués par tous dans les cités, et les mains et les pieds ont été amputés sur des simples soupçons, et celui qui est mentionné par son attachement et son dévouement pour nous est emprisonné ou ses biens sont pillés et sa maison*** »

1 - Connu historiquement avec ce surnom, car son père était inconnu, et sa mère « Soumaya » connu pour être une prostituée.

démoli »(1). Il est rapporté de Abi El Hassan El Madaini sur la décision péremptoire de Muawiya à Ziyade de tuer les chiïtes : **« ceux qui été le plus dans l'adversité dans ce temps, c'est les habitants d'El Koufa, suite au grand nombre de partisans de l'Imam Ali (p.s.l) qui s'y trouvait, alors il – Muawiya – nomma à leur tête Ziyade Ibn Soumaya, et lui a rajouté El Basra (Bassora), et ce dernier a pourchassé les chiïtes... en les tuant là où ils se trouvent, en les terrifiant, en imputant leurs membres et lacérant les yeux, et les crucifier sur les tronc des palmiers, puis il les exilé et les éloigné de l'Irak au point où rien ne leur resté »**(2).

2- Yazid Ibn Muawiya : C'est lui qui a fait assassiner l'Imam Hussein (p.s.l), ses proches et ses compagnons à Karbala et a coupé leurs têtes puis il a arrêté leurs familles et les a emmenés en Cham (la Syrie actuellement), il ne s'est pas contenté de cela mais a ordonné le massacre des chiïtes par son gouverneur sur El Koufa le criminel Oubeid Allah ibn Ziyade ibn Abih.

3- Abdel Malik Ibn Morwan l'Omeiyade : Celui qui a commis par le biais de son gouverneur sur El Koufa, le criminel El Hadjaj Ibn Youssef Ettaqafi des massacres ignobles et qui provoquent un sentiment honteux et un déshonneur humiliant pour l'humanité. Certaines documentations historiques racontent que : **« on a recensé ceux que El Hadjaj a assassiné, ils étaient cent vingt mille personnes »**(3).

1 - Paraphrase de Nahdj El Balagha de Ibn Abi Hadid : 3/15.

2 - Référence précédente.

3 - El Kamel fi Tarikh : 4/285.

4- Hicham Ibn Abdel Malik l'Omejade : Par l'intermédiaire de son préfet sur El Koufa Khaled Ibn Abdallah El Qoussari et Youssef Ibn Amr.

5- Abou Jafar El Mansour L'Abbasside : C'est celui qui a arrêté et exécuté un grand nombre de personnes de la descendance de l'Imam Ali (p.s.l) et ses partisans, certains documents historiques atteste que ce dernier faisait ensevelir certains de ses victimes vivantes (1).

6- Haroun Er Rachid l'Abbasside : Il a tué un nombre considérable de descendants de l'Imam Ali (p.s.l) ainsi que de ses partisans, et il a emprisonné l'Imam Moussa El Kadhem (p.s.l) plusieurs années puis l'assassinat en prison.

7- Moussa El Hadi l'Abbasside : Il a exercé la violence et la brutalité sévère envers les descendants de l'Imam Ali (p.s.l) et ses partisans, les années de son règne étaient très pénibles pour eux.

8- Jafar El Moutawakel l'Abbasside : Les documentations historiques parlent d'un côté de ses atroces crimes à l'encontre de la descendance de l'Imam Ali (p.s.l) et ses partisans, et a assassiné l'Imam Ali El Hadi (p.s.l) après qu'il l'ait emprisonné des années durant, comme il a interdit aux chiites de se recueillir sur la tombe de l'Imam El Hussein (p.s.l), il l'a même brûlé et a effacé toute trace. Le très connu historien Abou El Faraj El Isbahani (décédé en : 356 H/ 967 apr.-C.) en parlant de la sévérité du Moutawakil et ses crimes contre les descendants de Ali (p.s.l) et ses partisans, dit : il est arrivé avec eux – chiites – à un point où aucun des califes Baní Abbas

1 - Moroj Eddahab : 3/310.

(Abbassides) n'a atteint avant lui, parmi cela il a carbonisé le tombeau d'El Hussein et a effacé ses traces, puis il a mis des sentinelles sur tous les chemins, s'il aperçoivent quelqu'un qui va pour se recueillir, il est immédiatement emmené auprès de lui, soit qu'il le tue ou il le torture(1). Et il a détruit le tombeau de l'Imam El Hussein (p.s.l) quatre fois sur quinze ans(2).

9- El Mou'iz Ibn Badiss : Et son chef de la province sur Kayrawan qui ont encouragés des extrémistes à exterminé les chiïtes, l'historien Ibn El Athir dit au sujet des crimes horribles des événements en 407 H/ 1016 apr. J.-C. : ***« il a été tué parmi les chiïtes un grand nombre, ils ont été brûlé, leurs maisons pillées et ont été pourchassé et exécuté par tous à Afrikyā (Tunisie actuellement), un groupe c'était réfugié dans le palais El Mansour à côté de Kayrawan, alors les gens les ont encerclés, et ont interdit l'arrivée de l'aide au point où ils avaient faim, ce qui les a obligé à sortir un par un et se faisaient tuer jusqu'aux dernier, et ceux qui étaient à Mahdia se sont réfugié à la mosquée qui ne les a pas empêché de se faire tous massacrer »***⁽³⁾.

Il paraît que ces crimes se sont renouvelés plusieurs fois par ce criminel, lorsqu'il a éradiqué totalement les Ismaélites en 425 H/1034 apr. J.-C., Ibn El Athir dit : Les savants et légistes religieux ont fait l'éloge pour ces actions remarquables ! Qu'avait commis El Mou'iz Ibn Badiss. Et les poètes ont écrit des rhymes et des poèmes à la louange de Mou'iz, El Kacem Ibn Morwan dit :

Ils vont être tués sur toute terre
Comme ils ont été tués à Kayrawan

Un autre dit :

1 - Maqatel Et-Talibiyin : 395.

2 - voir L'histoire de Karbala « Tarikh Karbala » : 35.

3 - voir El Kamel fi Tarikh : 9/294, et El Bidaya wa En Nihaya : 12/6.

Oh, Mou'iz Eddine vis dans la sublimité
Et dans le bonheur, l'exaltation et l'allégresse
Tu as contenté le prophète l'élus
Ainsi que Atiq sur les bas maudits
Et t'as fait de leur mort une tradition
Oh, justicier de la terre dans tous les pays⁽¹⁾.

10- Safi portier du vizir Abi El Fadhl : Qui était un criminel et foncièrement intolérant, l'historien Ibn El Athir dit de lui – rapportant les faits de 362 H – : ***« il était trop sectaire pour le sunnisme, au point où il a mis le feu dans plusieurs endroits de Karkh – quartier chiite à Bagdad – où tout s'est embrasé, on a chiffré les dégâts à dix-sept-mille le nombre de victimes, trois cents boutiques, plusieurs maisons et trente-trois mosquées, ainsi que beaucoup de biens qui n'ont pas pu être recensés »***⁽²⁾.

Les agressions collectives auxquelles était exposés les chiites au cours de ce siècle sont nombreuses, et ceux qu'on a cité ne sont que des échantillons parmi beaucoup d'autres, alors que les documents historiques mentionnent l'exécution de vingt opérations entre agressions et massacres collectifs à l'encontre de civils chiites dont la plus part à Bagdad et quelques-unes à Bassora, ainsi qu'en Egypte et à Qom et ceux-ci entre (336 – 408) H/ (947 – 1017) apr. J.-C.⁽³⁾

11- Togrul-Beg Seldjoukide : A occupé Bagdad en 447 H/ 1055 apr. J.-C. et a mené des attaques violentes contre les chiites, et ordonna de bruler la bibliothèque chiite qu'avait fondé Sabor Ibn Ardchir qui était très importante à Bagdad et contenait des livres de différentes

1 - même que précédemment.

2 - El Kamel fi Tarikh : 7/336 – 337.

3 - voir le livre des « massacres et fanatismes sectaires à l'époque du Cheikh El Moufid », cheikh farés El Hassoune, centre des recherches dogmatique.

disciplines de Perse, de l'Irak, de l'Inde, de la Chine et de Rome dépassant les dix milles ouvrages⁽¹⁾.

12- Abdel Moumen Khan ibn Abdellah Khan Gouverneur de « Balkh » : Il a commis deux infâmes massacres à l'encontre de civils chiites dans la ville Iranienne « *Machhad* », avant ça il a préparé le terrain en émettant des fatwas expiatoire par des savants extrémistes, la première en 998 H/1590 apr. J.-C. où des milliers d'innocents civils avaient trouvé la mort à côté du mausolée de l'Imam Er Redha, il a dérobé les biens de ses habitants et les chefs-d'œuvre ainsi que les biens du sanctuaire de l'Imam Ali ibn Moussa Er Redha (p.s.l) en plus de la destruction de manuscrits rares et précieux.

On trouve aujourd'hui un charnier où un grand nombre de victime ont été enseveli qu'on appelle « Qatelgah » qui signifie endroit de la tuerie.

Le tyran a encore violé la ville et aussi massacré les civils chiites en 1006 H/1598 apr. J.-C.

Le dit criminel a aussi commis des génocides à l'encontre de civils chiites dans la ville de « Sabzewār » au Nord-Est de l'Iran en 1004 H/ 1596 apr. J.-C.⁽²⁾

13- Le Sultan criminel Sélim 1er le terrible l'ottoman : Il ordonna en 918 H/1512 d'envoyer la police secrète pour recenser la population chiites en Turquie qui comptait environ soixante-dix mille entre hommes, femmes et enfants, puis il les a tous arrêté en une journée, après cela il a tué un grand nombre parmi eux sauvagement 40 milles personnes et méta le reste en prison à perpétuité⁽³⁾.

14- Le tyran Sultan Murat 1er l'ottoman : Qui a insinué au jeune criminel et frivole le mufti Nouh Éfendi la légitimation du sang chiite en

1 - voir « *Dawlat El Fatimiya* » : 41, et *Tertib El Madarek wa Taqrib El Massalik* : 498.

2 - voir « *Ed Dari'a* » : 11/269, transcrit du « *Matla'e Echamss* ».

3 - voir « *Aperçu sociale de l'histoire contemporaine de l'Irak* » : 1/46.

1048 H/1639 apr. J.-C. qui prononça que celui qui tue un chiite mérite le paradis, et qu'il est permis d'asservir leur femmes, et par conséquent il y'a eu des tueries particulièrement odieuses à l'encontre des chiites, où des dizaines de milliers d'innocents chiites sont tués, et durant ces offensives il y'a eu extermination des chiites de la ville de « Alep » en Syrie où quarante mille ont trouvé la mort, et ceux qui ont pu s'échapper de la mort ils se sont réfugiés dans les villages et les montagnes avoisinantes⁽¹⁾.

15- Ibn Taymiya El Harani : Il a conduit une offensive militaire aux montagnes de Kasrawan dans la région de Djebel du Liban en 705 H/ 1305 apr. J.-C., où il a commis des massacres collectifs ignobles incluant les femmes et les enfants en plus de brûler les champs et de couper les arbres, aujourd'hui on trouve un endroit connu sous le nom de « chiyar El Banat » faisant allusion à la falaise par laquelle les femmes et les jeunes filles se jeter fuyant les soldats qui avaient l'intention de les violer, au point où le sultan mamlouk Mohammad ibn Qalawoun avait manifesté son mécontentement suite à ces transgressions⁽²⁾.

16- Les Salafites extrémistes : Qui ont pris au dépourvu les habitants de Karbala qui se dirigent vers Nadjaf pour se recueillir et faire la Ziyara au mausolée de l'Imam Ali (p.s.l) à l'occasion de la fête d'El Ghadir le 18/12/1216 H correspondant au 22/04/1802 , en les attaquant

1 - voir la marge du préambule du « Tachyid El Mata'ine » :14, il existe une fatwa de Nouh dans le livre « El okoude eddariya fi tanqih el fatawi el Hamidiya, de Ibn Abbass : 1/102, édition Boulak, Le Caire : 1352.

2 - revoir : l'exode des Amilites en Iran, Jafar El Mouhadjir : 44, transcrit du « El okoude eddaria min manaqib cheikh Ibn Taymiya » de Ibn Abdel Hadi : 195 – 196. Bidaya wa Nihaya : 14/35. Voir aussi le livre « Es-soulouk lil-Moqrizi », et Ibn Taymiya (Mohamed Ibn Zohra) : 45. Madafir el Foqaha, Saleh El Wardani, chapitre madafir Ibn Taymiya : 95.

et ils ont commis un grand carnage à l'encontre des visiteurs, en tuant 5000 personnes et blessant 10000⁽¹⁾.

Ils ont essayé après cela de lancer un assaut sur Nadjaf pour la violer, mais ces habitants les en ont empêché.

17- Le tyran et criminel Abdel Rahman Khan : A emmené une offensive meurtrière en 1310 H/1893 apr. J.-C. contre les chiites dans la province de Bamyân en Afghanistan, puis il a tué et exilé des milliers de chiites et a démoli leurs mosquées⁽²⁾, les références historiques Afghanes rapportent que Abdel Rahman Khan avait insinué aux moulas d'émettre des fatwas expiatoires à l'encontre des chiites et de légitimer leur sang et leurs biens, pour faire tourner l'opinion public ainsi pour justifier ses infâmes crimes qui a conduit à exterminer 60% du peuple Hazara le chiite, et les autres se sont réfugiés dans les montagnes environnantes de la région, les victimes de ce tyran sont estimées à cent mille personnes, il a ensuite ordonné d'asservir les femmes et les enfants, l'historien Afghan Moulâ Faydh Kateb note un aspect de ce désastre : **« il y'a eu effectivement asservissement et vente des jeunes filles et garçons pour une poignée de kilos de blé et d'orge, chaque militaire ayant participé à l'assaut pouvait s'acheter cinq à dix femmes et jeunes filles, il y'a pas eu une demeure à Kaboul, Kandahar, Ghazni, Turkestan et autre provinces qui ne s'est procuré une femme ou une fille de ce butin !! »**⁽³⁾.

1 - voir les références suivantes qui ont abordé le sujet des crimes des salafites extrémistes envers les chiites en Irak :

1- Onwan el majde fi tarikh Najd, Otman ben Abdellah ben Bechr, événements des années 1215 H/1800 : 257, (éditions dar El Malik Abdel Aziz, quatrième édition, Riyad, 1402 – 1982).

2- Histoire de Karbala, docteur Abdel Djawed Al Klider.

3- El Ghadir, tome 1.

4- Miftah El Karama : 7/653.

2 - Le livre des Talibans : 117.

3 - revoir les événements d'Afghanistan (sirage ettawarikhe) : 300 – 301 et 345 – 346.

18- Le tyran criminel le sultan Akbar Chah : Un des rois indiens, il a mené une offensive pour éradiquer les chiites au Cachemire où on a compté des dizaines de milliers de victimes⁽¹⁾.

19- Le tyran criminel Saddam de Tikrit : Il a commis d'incroyables génocides à l'encontre des chiites en Irak, à partir de 1400 H/ 1980 jusqu'à l'évincement du soulèvement populaire en 1411 H/ 1991 et jusqu'à qu'il soit déchu en 2003. Qui ont fait des centaines de milliers d'innocents dont la plus part ont été enterrés dans des charniers, dont on a découvert environs 200 dans différents endroits de l'Irak, et la plus part des corps n'ont pas été trouvés parmi eux vingt-cinq personnes entre hommes, femmes et enfants de notre famille, et j'ai vu dans les horribles pénitenciers où j'étais incarcéré pendant plus huit ans, des massacres de grandes cruautés

qui touchait aussi bien les femmes que les enfants en bas âges dont on entendait les pleurs de la prison de la sûreté, j'ai vu aussi – après la chute du régime – dans le périmètre de l'administration de la sûreté générale une construction en forme cylindrique d'un diamètre de plus de dix mètres, les voisins de cette construction m'ont raconté que s'était un bassin où le régime jeté ses victimes.

En fin les chaînes de télévision du régime avaient montré des images militaires de chars qui ont participé aux répressions de la grande révolte populaire en 1411 H/1991, et il y'avait inscrit dessus « ***pas de chiites à partir d'aujourd'hui*** ».

20- Les groupes Salafites terroristes extrémistes : En Pakistan, en Afghanistan et en Irak – après la chute du régime de Saddam –

a) Au Pakistan les milices « Sepah Sahaba » et « Taliban Pakistan » ont perpétré des actes criminels infâmes contre des groupements de civils chiites et continues jusqu'à maintenant, le monde peut voir ça

1 - entretien avec Gholam Ali Golzar, Rissalat Ettaqrib, le numéro 83/106, Moharam et Safar 1432 H – 2011, Téhéran.

presque tous les jours où des dizaines de milliers de civils chiites en ont été des victimes, parmi elles beaucoup de vieux de femmes et des enfants.

b) En Afghanistan le mouvement terroriste « Taliban Afghaniya » a commis des opérations de répressions et d'exterminations collectives contre les chiites qui se trouvent sur place, notamment à l'Ouest de la capitale « Kaboul » et dans la province de « Bâmyân »⁽¹⁾. Comme ils ont asservi – dans une atroce pratique – environs quatre cents femmes chiites en une seule opération⁽²⁾, après les avoir pris de leurs maris et les avoir emprisonnés puis les distribués entre eux.

c) En Irak le mouvement terroriste « El Qaeda » avec son chef Oussama Ben Laden et la collaboration des anciens du parti Bass et du système de répression du temps du régime de Saddam, a perpétré des tueries collectives et des expulsions envers les civils chiites en Irak, où des dizaines de milliers ont été tués et des millions expulsés, comme ils ont immolé un grand nombre d'enfants et de femmes après les avoir violés.

Abou Mas'ab Ez Zerkawi le jordanien était le plus épouvantable chef sur le terrain et celui qui a commis le plus de crimes et c'était un assoiffé de sang des innocents, du côté des barthiyines (du parti Bass) ces opérations étaient distribuées entre le groupe de Izet Eddouri – assistant de Saddam – et Younes El Ahmed, puis il y'a d'autres organisations extrémistes et criminelles qui ont pris part à ces opérations d'exterminations collectives à l'exemple de « l'Etat Islamique d'Irak » et « les Bataillons de la révolution des années vingt » et « l'Armée de Ahl Es Sounna » et « la Légion d'Omar » et « l'Armée du mouvement Naqchbandis » et « l'Armée Islamique » ainsi que d'autres.

Il est à remarquer qu'il y'a une forte alliance entre ces factions extrémistes et les éléments du dispositif répressif du régime dictatorial de Saddam, même que plusieurs des chefs et des éléments de ces organisations terroristes sont des anciens du régime du parti Bass et proches du tyran Saddam.

Devant cette exposition rapide des massacres et génocides commis par différents gouvernants et groupes terroristes et extrémistes, et qui continuent encore dans ce vingt-et-unième siècle, on remarque

1 - voir Taliban : 128.

2 - idem : 127.

l'intensité de la souffrance et la répression ethnique qu'a enduré les chiites, et qu'ils endurent jusqu'à nos jours, puisqu'on agresse les civils chiites, par des opérations de tueries quasi- quotidiennes en Irak, en Pakistan, en Afghanistan, et autres endroits, et tous cela devant le silence du monde entier – états et organisations étatiques et humanitaires – et il n'y a pas de nos jours une nation ou une communauté qui subit ce que subissent les chiites entre agression et massacres par les groupes salafites armés.

On remarque aussi que les pratiques de ces crimes effroyables ne sont pas dues uniquement aux groupes religieux extrémistes, mais aussi, elles sont financées et soutenues par des régimes dictatoriales et des criminels qui ne croient à aucune religion et encore moins aux valeurs humaines. De ce fait on peut considérer les chiites – réellement - les grands victimes des croyances et des opinions entre toute les nations, et d'un autre côté on remarque la grande patience et la persistance qu'ont les chiites à s'accrocher à leur identité et leurs croyances, ainsi que la force et l'originalité de leur culture qui leur a permis de résister et de garder leur identité, au moment où d'autres nations ont disparu après avoir encouru beaucoup moins de répression et de contrainte que ce qu'a encouru les chiites.

En espérant qu'il y aura collaboration entre les bonnes efforts humanitaires, et les tentatives des ceux qui ont la conscience vivante pour généraliser la culture du dialogue et la cohabitation pacifique entre les différentes sociétés et peuples et les nations dans le monde entier.

Les principales raisons des génocides

1- La raison politique :

La plus part des répressions et des génocides auxquelles ont été soumis les chiites étaient pour des raisons politiques à la faveur de régimes dictatoriales qui visent à passer leurs plans et leurs intérêts étroits et non légaux.

Et ces régimes ont profité des infimes différences sectaires avec les chiites pour soulever leurs opposants contre eux puis changer le différent dogmatique en excuse pour l'adversité et les tueries collectives.

Ces régimes ont exécuté leurs crimes sous couvert des sectes et des religions pour garantir le soutien du public et éviter l'apparition d'une opposition effectivement violente contre les chiites.

La plus part du temps les régimes dictatoriales suivent des tactiques sinueuses et non directes pour soutenir les groupes terroristes afin d'exécuter leur plan racial et ethnique, particulièrement dans notre monde actuel, évitant ainsi tous soupçon et condamnation de la part de

l'opinion international – Etats, organisation international et humanitaire – mais ils ne peuvent en aucun cas dissimuler les opérations de soutien et de protection dont plusieurs témoignages et preuves confirment l'existence parmi elles :

a- Les moyens matériels dont bénéficient ces groupes terroristes extrémistes qui ne s'arrêtent jamais, avec l'hypothèse d'auto-subvention due aux donations et contributions de ces partisans et de ceux qui les soutiennent dont généralement c'est des gens pauvres.

On peut citer par exemple la déclaration audio du terroriste Abi Massab Ez Zerkawi – chef d'El Qaeda au pays de Rafidayn - qu'a émise la chaîne El Djazira qui dit : la préparation, le piégeage et l'explosion de chaque voiture piégée en Irak coûte 600000 dollars, et cela avant de créer des centres fixes pour l'organisation d'El Qaeda et des usines (de piégeage) dans ce pays.

b- La rigueur de l'organisation internationale des finances qui ne permet pas les déplacements financiers internationaux sans raisons valables, qui laisse à penser que ces groupes se basent sur le soutien de pays qui leur procurent la couverture officielle pour les gigantesques déplacements financiers et qui leur facilite de s'échapper aux organisations internationales du fisc.

c- Le soutien frénétique des Médias à ces groupes par l'intermédiaire des chaînes arabes influentes, qui appartiennent à des états très riches.

d- La différence établie dans les actions et les pratiques des groupes terroristes extrémistes confirme leurs liens avec des projets politiques bien déterminés loin des motifs extrémistes religieux (abstrait). Par exemple, on trouve que l'organisation terroriste (Taliban) en Pakistan a fait des massacres collectifs contre les civils chiites son but essentiel, au moment où on ne trouve pas cela clairement dans la façon de faire des (Taliban) Afghans malgré que les deux factions suivent la même idéologie religieuse, ce qui confirme que les deux factions exécutent les intérêts et les plans des régimes dictatoriaux qui les soutiennent, en dehors de leur différent sectaire avec les chiites.

2- La raison dogmatique :

L'extrémisme, le rejet de l'autre et s'en prendre à son inviolabilité sont inhérents aux orientations salafites depuis toujours et qui est nourri

par la culture intransigeance salafites et rend ses partisans un terrain propice et un outil à la merci des régimes dictatoriales qui les manipules selon leurs intérêts restreints.

Ce qui est important de signaler ici, que la culture qui nourrit ses adeptes avec des notions d'hostilités contre les chiïtes et abusé de leurs droits et de leurs biens pour arriver à les tuer et commettre des génocides à leur encontre, ne correspond pas du tout avec les points de discords dogmatiques qui sont limités et qui ne justifient pas ces actes barbares.

Un regard neutre dans la réalité de ces crimes nous indique l'imprégnation de la culture de ces groupes terroristes par des notions de rejet de l'autre et d'abolition, qui constitue le moteur essentiel pour les opérations d'extermination collectives dans les endroits où ces groupes sont actifs.

L'authentique culture connue chez les musulmans sunnites ne correspond en aucun cas avec ces concepts absurdes, pour preuve on trouve dans beaucoup de pays où les sunnites vivent avec les chiïtes ou autres communautés religieuses ou ethniques pacifiquement, même au Pakistan avant que la culture salafites ne s'y infiltre, un pays comme l'Afghanistan a vu décroître le nombre d'agressions ethniques après que les Taliban soit déchu, chose qui confirme l'influence de cette culture sur la marche des événements dans ce pays.

La culture de (haïr l'autre) et de l'abolir qui caractérise la méthode de faire des groupes salafites extrémistes c'est dépassé pour inclure d'autres composantes sociales et forces modérées, là où les actions de ces groupes en Algérie ont montré les infâmes crimes commis contre des civils sunnites modérés et autres, qui ont fait environs (200000) victimes dans les années quatre-vingt-dix du siècle dernier.

Et ces factions ont commis d'autres crimes semblables à ceux qui ont été commis à l'encontre des chiïtes après que leur influence s'est élargie et est arrivée dans quelques pays occidentaux. Les événements encourus pendant les trente dernières années ont montré la vraie différence entre ces pratiques sanglantes et les pratiques des autres groupes terroristes actifs dans ces pays.

Les dimensions du risque mondial de l'extrémisme

Le danger de l'extrémisme et du terrorisme ne se confine pas uniquement dans des pays et des sociétés précises, mais ses répercussions s'étendent progressivement aux autres sociétés et pays partout dans le monde ; car le monde actuel est solidaire et entrelacé et devenu comme un grand et uni village où réagissent les quartiers et les zones de ce qui se passe à l'intérieur. Puis le danger du terrorisme et de la culture d'extrémisme et de haine qui est en eux ne se limite pas aux crimes contre les sociétés stables et pacifiques, mais il constitue un terrain propice à la production de la culture d'extrémisme chez les peuples et les autres sociétés qui se développent en eux un sentiment progressif que leurs modérations ne leur a pas procuré la sécurité et la paix, et c'est pour cela qu'il a été constaté une évolution graduelle du cas d'extrémisme dans certaines sociétés occidentales en réaction à l'extrémisme wahhabite, parmi les exemple on peut citer l'affreux carnage commis par (l'assassin d'Oslo) « Anders Behring Breivik » et son insistance pour prouver qu'il est saint d'esprit auprès de la cour, et l'émission de communiqués et positions le soutenant de la part de groupes extrémistes dans plusieurs pays européens, ainsi que la répétition des cas de violence et de profanation des lieux sacré islamique et d'autres actions de provocation non justifier. Tout ceci fourni un climat propice qui suscite la haine et l'intransigeance au lieu de la culture de la tolérance et de la cohabitation pacifique.

C'est pour cette raison que cette culture est considérée comme la plus dangereuse culture qui peut menacer l'humanité et la paix mondiale, chose qui fait porter à toutes les sociétés et ses différentes institutions la responsabilité de trouver les solutions adéquates pour faire face à cette culture et mettre un terme à ces impacts négatifs.

Troisième Axe : L'horizon du futur

Troisième Axe : l'horizon du futur

On peut percevoir pour les chiites sur la base des leurs spécificités et de leurs aspects un remarquable et brillant futur, ainsi qu'un rôle actif aussi bien dans le plan islamique que dans le plan humain en générale, notamment après la chute du régime répressif de Saddam en Irak, mais ceci est conditionné par un nombre d'engagements et de progressions sérieuses qui seront demandés.

Les plus importantes spécificités qui les qualifient pour jouer un rôle positif et attendu sont...

1- La capacité des chiites à réfléchir l'intellectualité de l'islam et son harmonisation avec la réalité d'un côté, et sa dimension humaine et éthique de l'autre.

2- La détention de ce qui peut développer et approfondir la spiritualité et le sentiment de quiétude en raison de l'abondance des saisons et des occasions d'adorations pendant lesquelles on peut approfondir le côté spirituel qui octroi sérénité et stabilité qui sont les aspirations de toute personne devant les multitudes difficultés cruelles de la vie et la civilisation matérielle actuelle dépourvue de toute motivation spirituelle.

3- L'endurance et la capacité de s'adapter aux difficultés dues aux souffrances endurées sur des siècles, et la culture de la patience et de la résistance dont la personnalité chiite s'est imprégnée, et qui peut être un élément positif pour les nations et les peuples dans leur confrontation avec les difficultés de la vie et les circonstances impératifs, ce qui évitera certainement l'inquiétude de la société et sa décadence.

4- Le principe de la cohabitation pacifique avec leurs opposants et l'aptitude à s'ouvrir aux idées d'autrui qui s'est réfléchi clairement dans

les sociétés où les chiites sont mélangés avec les autres. Et c'est pour cela qu'on trouve les minorités religieuses et sectaires qui cohabitent avec eux jouissent d'une vie paisible et sûre avec des relations sociales très cordiales et amicales, les chrétiens et les Sabéens au sud de l'Irak chiite n'ont pas subi d'extermination ni d'expulsion comme l'ont subi d'autre dans d'autre endroits non chiites, même les adeptes des sectes islamiques qui habitent le sud n'ont pas enduré ce que les chiites ont enduré entre extermination ethnique et expulsion sur des vastes étendus de la part des extrémistes de ceux qui appartiennent à ses courants à l'Ouest de l'Irak, Mossoul et quelques zones à Bagdad, malgré que les chiites constituent la majorité de la population et la partie la plus forte en Irak après la chute du régime de Saddam en 1424H/ 2003 .

5- Le principe de laisser libre cours à la recherche « Ijtihad » sur lequel se base la jurisprudence islamique chiite a octroyé à cette dernière vitalité et dynamisme et la rendue plus en accord avec la réalité changeante et en plein essor, et c'était aussi un facteur déterminant dans l'ouverture d'esprit chiite et son intellectualité, et dans son éloignement de la fermeture d'esprit et l'extrémisme et de la violence.

Les exigences de la réussite

1- Le sentiment de la valeur de soi, et ceci parce que l'injustice étendue et successif démolit la personnalité de celui qui la subit, alors il ignore sa vraie valeur et perd ses droits, ce qui pousse les ennemis et opposants à continuer leurs répressions et leurs actions d'exterminations collectives, et comme l'histoire des chiites, ancienne et récente est pleine de pratiques de marginalisation et de répressions, alors il incombe aux chiites de revoir certains événements passés, car malgré que la plus grande partie des actions commises contre eux précédemment ou dans le présent sont dues à des circonstances atténuantes, mais certaines ne l'étaient pas, car les chiites pouvaient éviter la plus part de ses malheureuses pages noires par des prises de position beaucoup plus déterminées et fermes et une bonne perception de leur valeur et leurs droits, il suffit comme témoignage ce qui s'est passé comme massacres ethniques collectifs en Irak après la chute du régime de Saddam en 1424 H/ 2003, au point où le président de la république Jalal Talabani a déclaré que 78% des victimes du terrorisme

en Irak sont des chiites, sans parler des expulsions en groupes organisées qui a touché des millions d'entre eux, malgré qu'ils constituent la majorité, puis les assassins et les terroristes – qui sont le reste du système répressif du régime de Saddam en accord avec les groupes salafites extrémistes – n'avaient pas autant de puissance et d'influence qu'il n'apparaissait, alors qu'il était possible de mettre fin à l'expansion de cette misère s'il y'avait plus de conscience de la valeur de soi-même et plus de détermination dans la prise de décision – il n'est pas nécessaire que ça soit avec des échanges d'assauts répressifs – de la part des chiites, et ça aurait pu diminuer de beaucoup le nombre de victimes innocents.

On revient en insistant que les chiites dans ce contexte variable sont devant une réel épreuve, pour approfondir leur sentiment de leur vrai valeur premièrement, puis imposer leur respect aux autres – comme ils respect les inviolabilités de autres – pour constituer un terrain et un climat favorable pour un nouveau départ vers l'avenir.

2- Clarifier l'Identité, et fixer et se diriger vers un but, c'est ce qui manque dans plusieurs des communautés chiites, puisque quelles vit dans l'instabilité et l'assombrissement à cause des contraintes extérieures excessives et la marginalisation dont sont victimes les chiites dans plusieurs de leurs pays, ainsi que les différentes compagnes des médiatiques menées par leurs adversaires, qui a laissé beaucoup de chiites vivre en état d'instabilité, et parfois d'égarement, de perte et une vision imprécise de la personnalité.

3- La contribution dans la construction du pays et de la société, et sortir de l'état de marginalisation dans la société qui leur a été imposé à un rôle actif, positif et influent, puisqu'il y'a un grand nombre de personnes qualifiées et spécialisées dans différents domaines scientifiques et administratifs, notamment après la reconnaissance scientifique – progressive – qui leur est attribué et leur émergence au niveau territorial et international ; ce qui les oblige à s'occuper un peu plus et sérieusement de leur développement et de gravir les échelons scientifiques dans différents domaines dont leurs sociétés et les autres sociétés ont besoin.

4- L'ouverture sûre sur les centres de décisions et les sociétés civilisées, et dépasser les problèmes de surveillance et les résidus de la peur vestige des anciennes autorités dictatoriales ethniques et les

groupes extrémistes qui perdurent depuis des siècles, puisque cette même ouverture et le renforcement des relations avec ses sociétés aura pour effet d'atténuer les contraintes des gouvernants et des extrémistes qui pèsent sur eux, surtout dans le monde actuel qui est bâti sur les relations bilatéraux.

5- Fusionnement précis entre l'intellectualité et les sentiments, qui garde à chacun son rôle dans son propre domaine qui lui convient sans exagération et dissimulation de l'autre, de telle façon que la raison et l'argument auront le rôle de diriger, et pour les sentiments le rôle de motiver et de dynamiser, en insistant sur le comportement objective et scientifique avec les problèmes et les défis que doit relever nos sociétés dans tous ses dimensions culturelle, économique loin des slogans et des directives vides.

6- Se comporter avec sagesse et un fort sentiment de responsabilité – notamment de la part des élus – avec les défis des prochaines étapes et de ceux qui en découlent, et éviter l'instabilité et les prises de position hâtives ou bien de s'occuper de ses propres profits présents ou de ceux de son entourage au dépend des intérêts généraux, notamment au regard des changements intérieurs et territoriales qui pèsent sur le monde Arabe et Islamique, qui peut avoir des retombés dans le monde entier, en surveillant attentivement les contextes variables et les nouvelles forces actives, et différencier entre les ennemis, les amis et ceux qui sont neutres.

L'investissement des musulmans chiites des particularités cités si dessus avec la prise en compte des observations qu'on a citées peut faire de la culture islamique chiite un facteur d'influence, et des chiites eux même un élément positif sur le plan mondial et humanitaire.

En espérant que cela se réalisera avec la permission de Dieu.

Reyadh Al Hakeem

Nadjaf El Ashraf

29/2/1432 H – 3/2/2011 apr. J.-C.

Bibliographie

Bibliographie

Le Saint Coran.

1. *Ibn Taymiya, Mohamed ben Zohra.*
2. *El Irchad, Mohamed ben Mohamed ben Enourman El Rakbari (326 – 413 H), édition Fondation Al-Beit (p.s.l), publier par Mihr, Qom, 1413 H.*
3. *I'lam el wara fi arlam el houda, Cheikh Tabarssi, édité par Fondation Al-Beit (p.s.l) li ihya etthorat, première édition, 1417 H, publication : Setareh – Qom, distributeur : Fondation Al-Beit (psl) li ihya etthorat – Qom.*
4. *Aryan Chi'a, Sayed Mohsen El Amin, édition et réalisation : Hassan El Amin, distributeur : dar eta'arof pour les publications – Beyrouth – Liban.*
5. *El Amaly, cheikh El Moufid, édition : Hussein oustad El Waliy, Ali Akbar El Ghifari, 2^{ème} édition, 1414 – 1993, distributeur : Dar El Moufid pour l'impression et la distribution – Beyrouth – Liban.*
6. *L'Imam Es-Sadeq wa Madhahib El Arba'a.*

7. *El Imamat wa siyassa, Ibn Qotayba deynouri, éditeur : Taha Mohamed Ezayni, distibuteur : Fondation El Halabi et ses associés pour la publication et la distribution.*
8. *Imta'e El Asma'e, El Moqrézi, édition et annotation : Mohamed Abdel Hamid Ennoumeyssi, 1^{er} édition : 1420 – 1999, distributeur : distributions de Mohamed Ali Beydhoun, maison du livre scientifique – Beyrouth – Liban.*
9. *El Intissar, El Améli, 1^{er} édition, 1422 H, distributeur : maison Es-Syra, Beyrouth – Liban.*
10. *Bihār El Anwar, Alama El majlissy, 2^{ème} édition corrigée, 1403 H – 1983, distributeur : fondation El Wafae – Beyrouth – Liban.*
11. *El Bidaya wa En-nihaya, Ibn Kathir, édition et annotation et vérification : Ali Chiry, 1^{er} édition, 1408 H/1988, distributeur : Dar Ihya Ethorat el arabi – Beyrouth – Liban.*
12. *Tarikh El Hokama, Ali ben Youssef El Qefti, publication Layenbari'e, 1903.*
13. *Tarikh El Kholafa, Jalal Eddine Abdel Rahman Essoyoti, publication Le Caire, 1378 H/ 1959.*
14. *Tarikh Ech-chi'a, cheikh Mohamed Hussein Modhafar, publication librairie Bassirati Qom, sans date.*
15. *Tarikh Et Tabari, Mohamed ben Djarir Et Tabari, imprimerie Astana, Le Caire, 1939.*

16. *Tarikh Nadjaf Ashraf*, cheikh Mohamed Hussein Haraz Eddine, (1333 – 1418) H, imprimerie Negaresh, Qom, 1427 H.
17. *Tarikh El Ya'qubi*, Ahmed ben Abi Yarqob ben Wadheh, dar sader, Beyrouth.
18. *Tarikh Karbala*, docteur Abdel Djawed El Klayder.
19. *Touhaf El Okoul*, Ibn Sho'ba El Harani, 1404 H, distributeur : Etablissement de distribution islamique rattaché au corps professoral de Qom.
20. *Tartib el madarik wa taqrib el massalik*.
21. *Tartib kitab el ayn*, Khalil ben Ahmed Farahidi (décédé en 175 H), préparé par Mohamed Hassen Bakaï, Etablissement de distribution islamique, Qom 1414 H, 1^{er} édition.
22. *Tashdid Mata'ine*.
23. *Exégèse de Ayachi*, Mohamed ben Massoud El Ayachi, édité par hadj Sayed Hachem Rassouli Mahalati, publication : librairie scientifique islamique – Téhéran.
24. *Jami'e El bayan*, Tabari, édition 1995, dar fikr pour la publication et la distribution, Beyrouth – Liban.
25. *Jihad Nefs*, cheikh Mohamed ben Hassen Hor El Amily (1104 H), publication : Centre Islamique Contemporain, 1^{er} édition, 1423 H.
26. *La civilisation islamique au quatrième siècle*, Adam Metz, édition Beyrouth, 1387 H – 1967.

27. *Les plans de Cham*, Moqrizi.
28. *Khalifat en-nabi Mohamed* (p.s.l).
29. *Eddor el mantour*, Jalal Eddine Soyouti, publication : dar ma'rifa pour l'imprimerie et la distribution – Beyrouth – Liban.
30. *Leçons d'Hussein* (p.s.l) pour l'humanité, Abdel Karim Hachemi Najad.
31. *Le guide de Nadjaf Ashraf*.
32. *La dynastie des Fatimides*.
33. *Edari'a fi tassanif Chi'a*, Agha Bozorg Tehrani, 3^{ème} édition, 1403 H – 1983, distributeur : maison Adhwae – Beyrouth – Liban.
34. *Rijal Najachi, Najachi*, 5^{ème} édition, 1416 H, distributeur : entreprise de distribution islamique rattaché au corps professoral de Qom.
35. *Rissalat Hoqoq, Imam Ali ben Hussein Zayn el Abidine* (p.s.l), 2^{ème} édition, 1406 H, imprimerie : Ismailiyan – Qom, distributeur : Etablissement Ismailiyan pour l'imprimerie et la distribution.
36. *L'éclairage historique sur les évènements en Afghanistan*, Mollâ Faydh Kateb.
37. *Safar nameh*, Nasser Khosrô, traduit en Arabe par Yahya Khachab, édition Beyrouth, 1970.
38. *Essoulouk*, Maqrizi.

-
39. *Les traditions d'Abi Daoud, Ibn Ashrath sajestani, révisé et revu par Saïd Mohamed Laham, 1^{er} édition, 1410 – 1990, distributeur : dar fikr pour l'impression, publication et la distribution.*
40. *Les traditions de Termidi, Termidi, 2^{ème} édition, 1983, dar fikr pour la publication et la distribution, Beyrouth – Liban.*
41. *Sirat en-nabawiya « biographie prophétique », Ibn Hicham Homeyri, 1383 H – 1963, imprimerie : Madani – Le Caire, distributeur : librairie Mohamed Ali Sobayh et ses enfants – Egypte.*
42. *Paraphrase de Ossol El Kafî, Mollah Mohamed Saleh Mazandarani, revu par Mirza Abou Hassan Shar'ani, établi et corrigé par Sayed Ali Achour, 1^{er} édition, 1421 H – 2000, imprimerie : dar Ihya torath arabi pour l'impression, publication et la distribution, distributeur : dar Ihya torath arabi pour l'impression, publication et la distribution, Beyrouth – Liban.*
43. *Sharh El Akhbar, qadi no'mane maghrébi baghdadi, correction : Sayed Mohamed Husseini Jalali, 2^{ème} édition, 1414 H, imprimerie : entreprise d'édition islamique, éditeur : entreprise de distribution islamique rattaché au corps professoral de Qom.*
44. *Paraphrase de Nahj El Balagha, Ibn Abi Hadid, correction : Mohamed Abou Fadle Ibrahim, 1^{er} édition, 1378 H – 1959, dar Ihya torath arabi, Beyrouth.*

45. *Chawahid Ettanzil, Hakem Haskani, correction cheikh Mohamed Baqer Mahmoudi, 1er édition, 1411 – 1990, éditeur : Etablissement d'impression et d'édition attachée au ministère de la culture et de l'instruction islamique – centre Ihya taqafa.*
46. *Sahifat Sajadiya, jointe avec Rissalat Hoqoq, Imam Sadjad (p.s.l), traduction Maitre Mahdi Qomsheyi, imprimerie : simareng Téhéran, 1^{er} édition, 1388 H.*
47. *Sawariq Mohriqa, Ibn Hajar Rasqalani.*
48. *Taliban, Ahmed Rachid envoyé spécial Daily Télégraphe et BBC et CNN et autre, traduction : Assad Allah Safay, Sadeq Baqeri, édition : Danesh hasty, imprimerie sepehr, 1^{er} édition, 1388 H.*
49. *El rokoud Ed'dariya fi Tanqih fatawi Hamidiya, ibn Abbass, édition Boulak, Le Caire, 1352.*
50. *Ounwan majd fi Tarikh Najd, Othman ben Abdellah ben Bichr, maison d'édition roi Abdel Aziz, 4^{ème} édition, Riyad, 1402 H – 1982.*
51. *El Ghadir, cheikh Amini, 4^{ème} édition, 1398 H – 1977, édition : Maison du livre Arabe, Beyrouth – Liban.*
52. *El Foutouh, Ahmed ben A'tem Koufi, 1^{er} édition, 1411 H, maison d'imprimerie, d'édition et de distribution Al Adwa, Beyrouth – Liban.*
53. *Ferhat El Ghariye, Abdel Karim Ibn Tawouss Hassani (648 – 693 H), imprimerie Ta'arof, éditeur : Ataba Alawiya*

- Moqadassa, Nadjaf Ashraf, correction : cheikh Mohamed Mahdi Najaf, 1^{er} édition corrigée, 1421 H – 2010.*
54. *El Fada'il, Shadan ben Djibril Qomi, 1381 H – 1962, imprimerie : Haydariya – Nadjaf Ashraf, édition : les éditions de l'imprimerie Haydariya et ses librairies, Nadjaf.*
55. *Faydh El Kadir charh jamé'e Essaghir, Manawi, correction : Ahmed Abdessalam, 1^{er} édition, 1415 – 1994, édition : maison des livres scientifiques – Liban.*
56. *Kafi, cheikh Kolayni, 5^{ème} édition, 1363, imprimerie Haydari, édition : maison du livre islamique – Téhéran.*
57. *Kamel fi Tarikh, Ali ben Mohamed Chibani connu sous le nom d'Ibn Athir, maison des livres scientifiques, Beyrouth, 4^{ème} édition, 1424 H – 2003.*
58. *Lissan El Arab, Ibn Mandhor (630 – 711), maison Ihya torath Arabi, institut de l'histoire Arabe, Beyrouth, 3^{ème} édition.*
59. *Aperçus sociaux de l'histoire contemporaine d'Irak, Ali Wardi.*
60. *Massacres et Fanatismes ethniques à l'époque du cheikh El Moufid, cheikh Farés Hassoun, centre des recherches dogmatiques.*
61. *Les canons des Fouqahas, le fanatisme entre les fouqahas d'avant et ceux de maintenant, Salah Wardani, 1^{er} édition, 1419 H – 1998, éditeur : maison d'imprimerie d'édition et de distribution Erra'ye.*

62. *Morchid el Moghtarib, Sayed Mohamed Saïd Hakeem, imprimerie Hilal, 4^{ème} édition, 1431 H- 2010.*
63. *Mouroudj Eddahab.*
64. *Moustadrak ala Sahihayne, Hakem Nayshapouri (décédé : 405 H), maison : Ihya torath Arabi, Beyrouth, 1^{er} édition, 2002.*
65. *Mousnad Ahmed Ben Hanbel (décédé : 341 H), maison des livres scientifiques, Beyrouth – Liban.*
66. *Misbah El Minhadj, Sayed Mohamed Saïd Tabatabai Hakeem, fondation El Manar, 1^{er} édition, 1415 H – 1994, imprimerie El Hadi, Qom – Iran.*
67. *Morjim « dictionnaire » El Mahassin et El Massawi'e, Abou Taleb Tajlil Tabrizi, 1^{er} édition, 1417 H, imprimerie : entreprise de diffusion islamique, édition : entreprise de diffusion islamique rattaché au corps professoral de Qom.*
68. *Miftah El Karama, Sayed Mohamed Djawed Amili, correction et annotation : cheikh Mohamed Baqer Khalisi, 1^{er} édition, 1419 H, imprimerie : entreprise de diffusion islamique, édition : entreprise de diffusion islamique rattaché au corps professoral de Qom.*
69. *Maqatel Talibiyinne, Abou Faradj Asphahani (284 - 356 H), édition : Mohamed Kadhem El Ketbi, les éditions Er-radhye/Zahidi, 3^{ème} édition.*
70. *Manaqib Al-Abi-Taleb, Ibn Chahr Ashoub, 1956, édition : Haydariya Nadjaf Ashraf.*
71. *Mountakhab El Mawaridh.*

-
72. *Encyclopédie des hadiths d'Ahl-Beit (p.s.l)*, cheikh Hadi Amini, maison : Ihya torath Arabi, Beyrouth, 1^{er} édition, 2002 – 1423 H.
73. *Encyclopédie de l'Imam Djawed (p.s.l)*, Sayed Hussein Qazwini, correction : Abi Kacem Khozali, 1^{er} édition, 1419 H, imprimerie : Amir – Qom, édition : Fondation d'études islamiques Waliye Asre (p.s.l) – Qom.
74. *Encyclopédie des tueries et des persécutions des « Marajé'e », savants et des étudiants des centres religieux chiïtes du pays aux multiples charniers (Irak)*, docteur Saheb El Hakim, 2^{ème} édition, 1430 – 2009, édition : Organisation des droits de l'homme en Irak.
75. *Ennasseriyate, Sharif El Mortadha*, 1417 H – 1997, imprimerie : Etablissement Al Houda, édition : la ligue de la culture et des relations islamiques direction de la traduction et de la diffusion.
76. *En-nihaya fi gharib El Hadith*, Ibn Athir, révisé par Taher Ahmed Zaoui, Mahmoud Mohamed Tenahi, 4^{ème} édition, 1364 H, édition : établissement d'édition, d'impression et de distribution Ismailiyan –Qom – Iran.
77. *L'exode des Amilites en Iran à l'époque des Safavides*, Jafar El Mouhajir, dar Er-rawda, Beyrouth, 1^{er} édition, 1410 H – 1989.
78. *L'exode des Amilites en Iran*, Jafar El Mouhajir.
79. *L'identité Chiïte*, Ahmed El Wailly (décédé : 2003), maison El Ketbi – Beyrouth, 3^{ème} édition, 1987.

80. *Wassail Chi'a, Mohamed ben Hassen Hor Amily (décédé : 1104), édition : Etablissement Al-Beit (p.s.l) Ihya torath, Qom, 2^{ème} édition, 1414 H.*

81. *Sites Internet :*

a) *Chaine d'informations En-nabae*

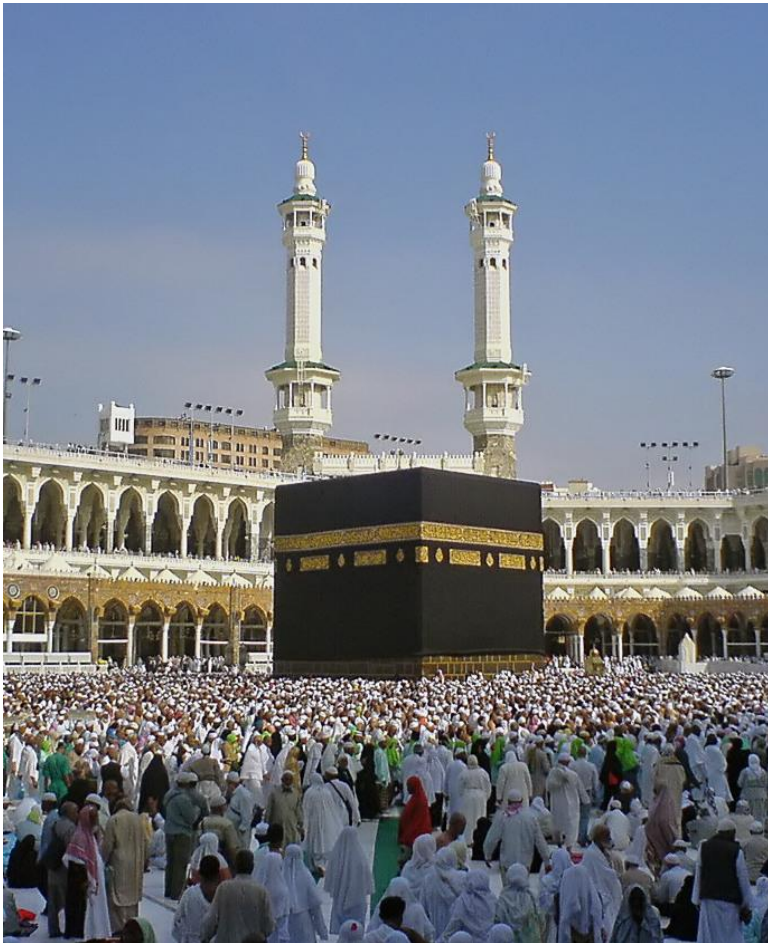
b) *Rapport du Développement Humanitaire Arabe (AHDR) – programme des Nations-Unies pour le développement pour l'année 1423 H /2002 :*

<http://www.arab-hdr.org/publications/contents/arabic/2002/ahdr2002a.pdf>

<http://www.arab-hdr.org/publications/other/ahdr/ahdr2002e.pdf>

APPENDICES

Appendices



La mosquée El Haram à La Mecque – Hedjaz.



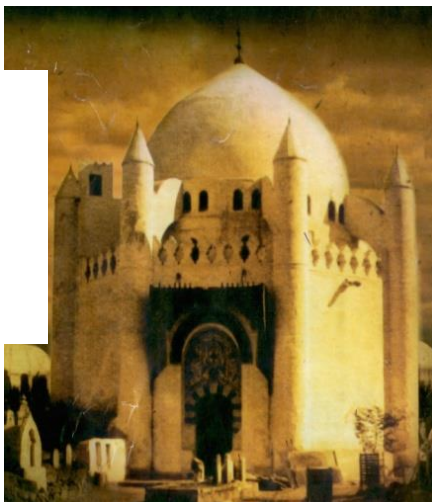
La tombeau du prophète Mohammed (p.s.l) à Médine – Hedjaz



Le mausolée de l’Imam Ali Ibn Abi Taleb dans la ville de Nadjaf – Irak.



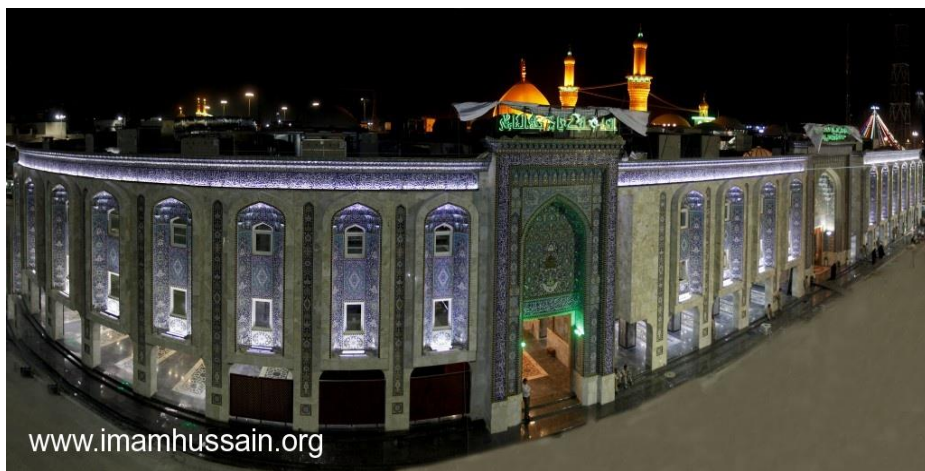
La grande mosquée de Koufa



***Cimetière d'Al-Baqî`
avant d'être détruit
en 1925.***



***Cimetière d'Al-Baqî`
après d'être détruit en
1925.***



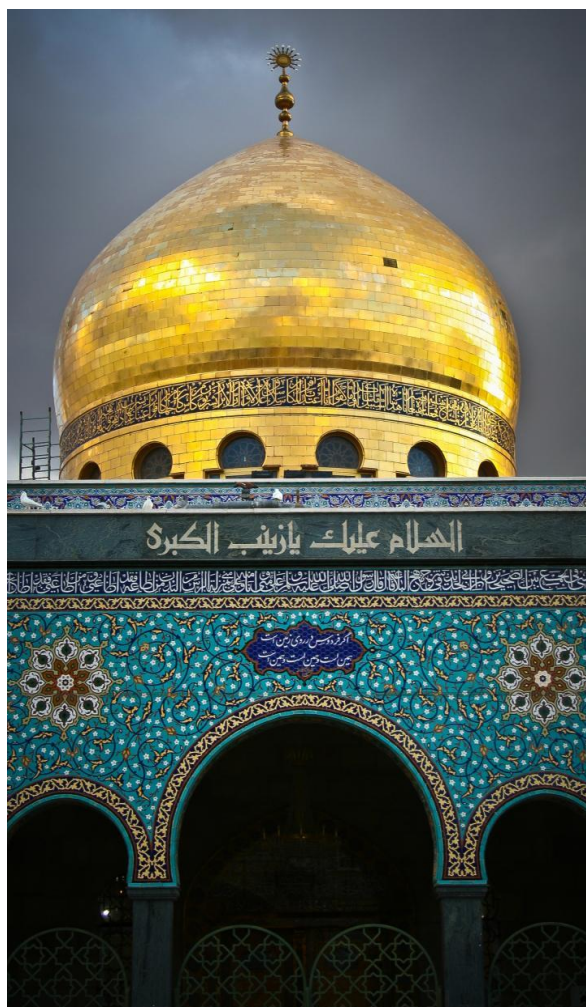
Le mausolée de l'Imam Hussein à Karbala – Irak.



Endommagement du mausolée de l'Imam Hussein en 1991



Le mausolée d'Abbas ibn Ali



Le mausolée de Zeinab fille D'Ali



Le mausolée des deux Imams: Imam Moussa Al- Kazim et Mouhammad Al-jawad (p.s.l).



Le mausolée de l'Imam Ali Ar-Ridha (p.s.l) dans la ville de Mach'had - Iran.



Le mausolée des deux Imams El Hadi et El Askari (p.s.l) avant sa destruction par les terroristes dans la ville de Samara – Irak.



Le mausolée des deux Imams: Imam Ali Al- Hadi et Imam Hassan Al-Askari (p.s.l), après l'explosion terroriste à Samara – Irak en 2006.



Rassemblement des millions de visiteurs de l'Imam Hussein (p.s.l) à l'occasion de Al- Arba'ine.



séance d'étude dans la ville de Nadjaf.



Ecole Al- Faydhia à Qom – Iran.



Université Az Zahra (p.s.l) à Qom – Iran) scientifique et de l'innovation de nouvelle théorie – comme il a été expliqué précédemment – .



côté de la bibliothèque public Sayed Al- Hakeem à Nadjaf.



côté de la bibliothèque As- Sayed Al- Mar'achi à Qom – Iran.



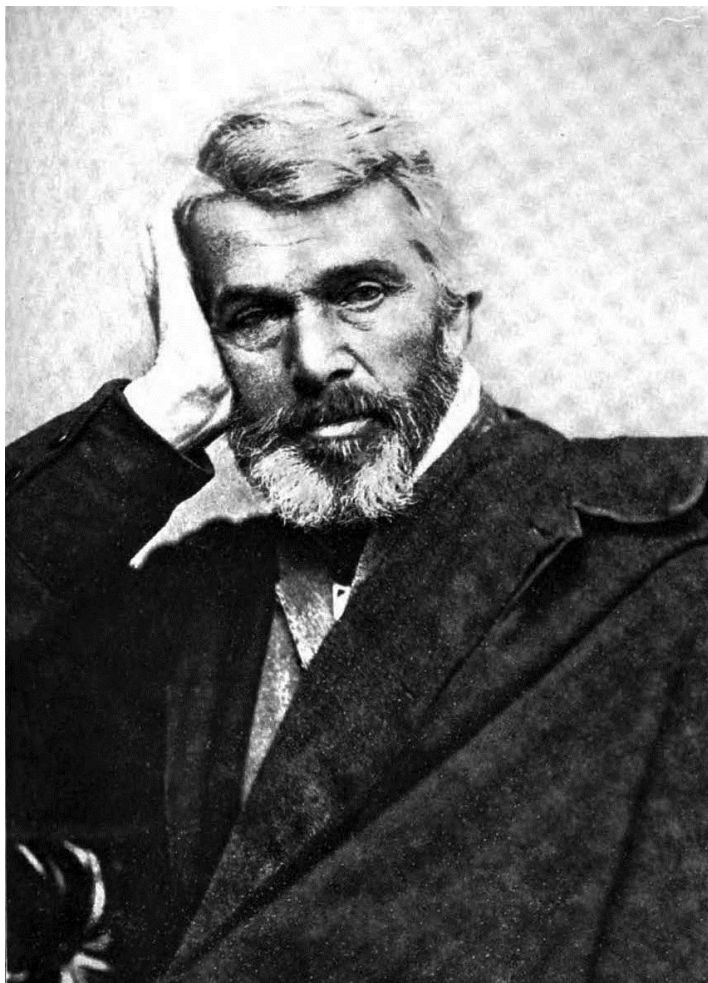
Johann Wolfgang von Goethe

Dans ses écrits sur la tragédie de Karbala, le philosophe allemand Goethe a été cité Imam Hussain comme, "le Corps de la conscience humaine."



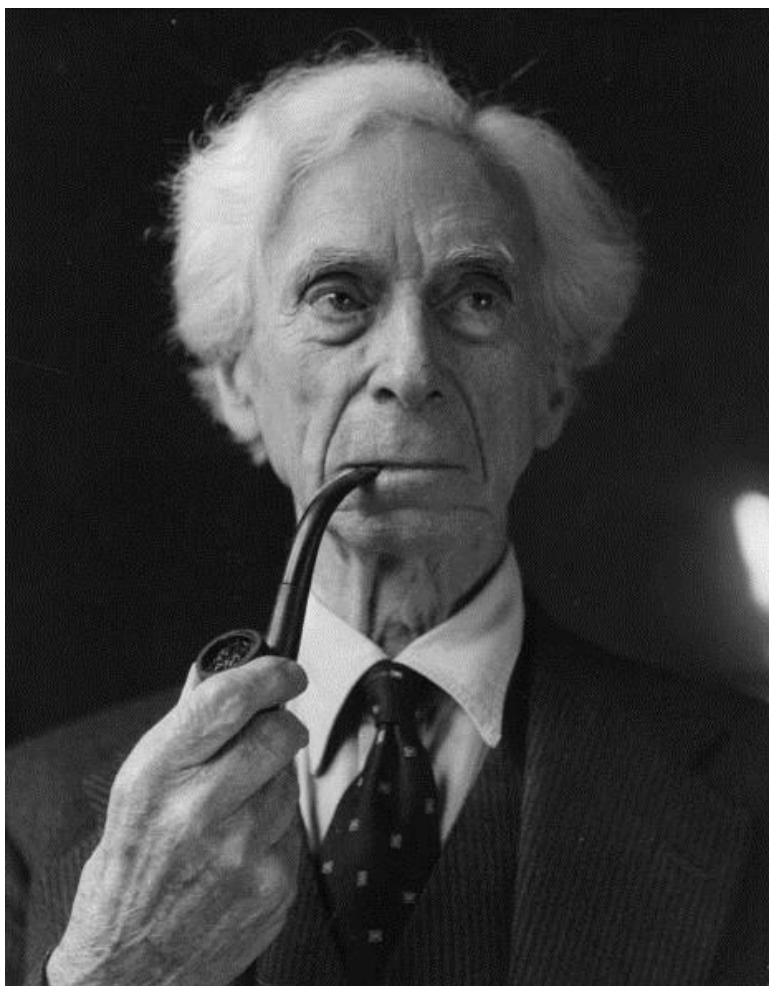
Washington Irving

Connu comme "le premier homme américain de littérature," Washington Irving a magnifié l'Imam Ali en tant que branche la plus noble de la tribu Quraish et celui qui "possédait les trois qualités les plus appréciées par les Arabes: le courage, l'éloquence et la munificence."



Thomas Carlyle

L'écrivain écossais admire Imam Ali en disant, "quelque chose de chevaleres en lui; Brave comme un lion; Mais avec une grâce, une vérité et une affection dignes de la chevalerie chrétienne."



Bertrand Russell

Le philosophe britannique s'est félicité de l'imam Hussain en disant: «L'humanité devrait être fière de Hussein qui a explosé le plus grand volcan et déraciné les règles tyranniques qui opprimaient leurs peuples.

Die Pforte der Weisheit

Von Friedrich Rückert

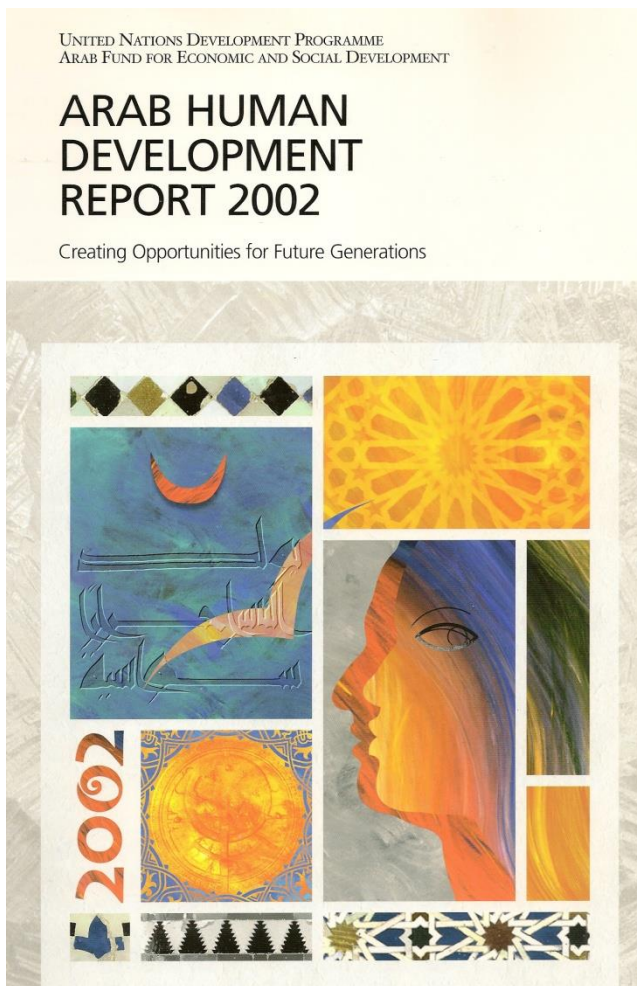
Weil der Prophet (s.) gesprochen hat:

*Ich bin die Stadt der Weisheit, Ali aber ist die Pforte,
so wollten, die sich ärgerten am Worte, Abtrünnige
von Anzahl zehn, die Proben solcher Weisheit sehn.*

*Sie sprachen: Lasst uns jeder einzeln fragen, und
wird er jedem gleiche Antwort sagen, und jedem mit
verschiednem Worte, so soll er sehn der Weisheit
Pforte, ob andern Gütern vorzuzieh'n die Weisheit sei,
as fraget ihn.*

*Und als ihn so der erste fragte, war dies das Wort
das Ali sagte:*

**Les écrits du philosophe et littéraire Allemand «
Goethe » à propos des paraboles de l'Imam Ali (p.s.l)**



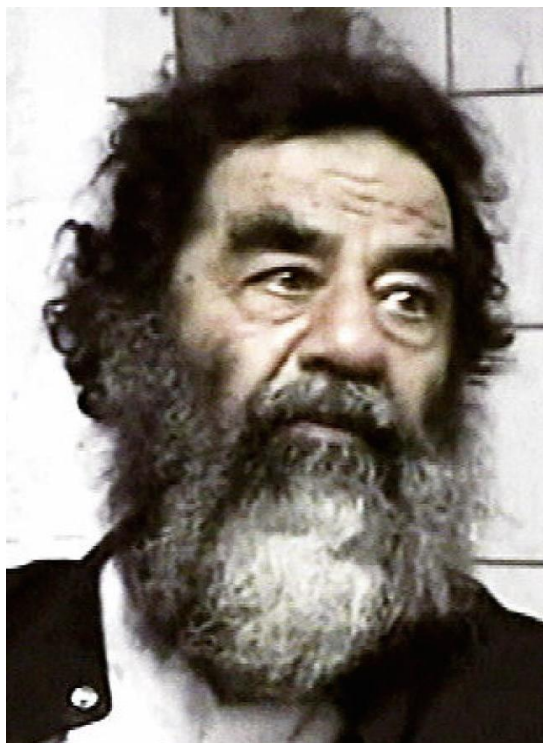
Rapport du Développement Humain Arabe de l'année 2002.

BOX 7.3

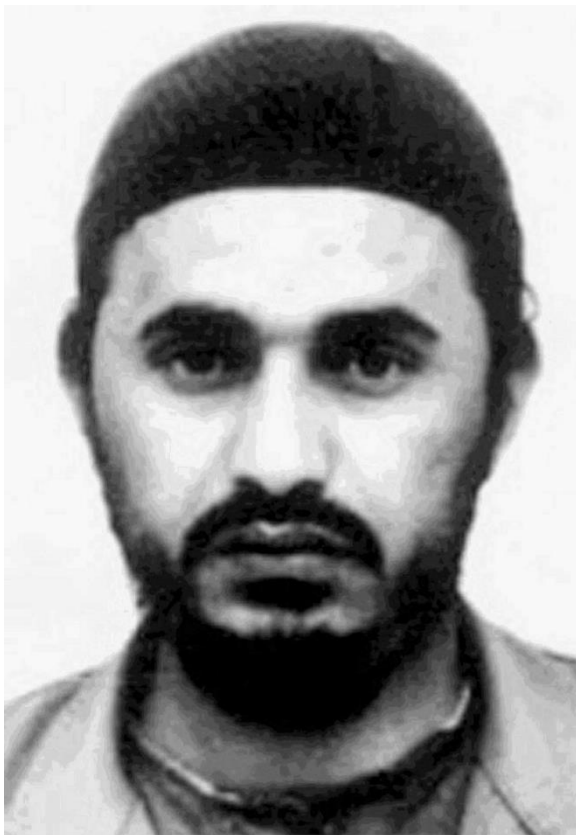
Imam Ali bin abi Taleb: on governance

- He who has appointed himself an Imam of the people must begin by teaching himself before teaching others, his teaching of others must be first by setting an example rather than with words, for he who begins by teaching and educating himself is more worthy of respect than he who teaches and educates others.
 - Your concern with developing the land should be greater than your concern with collecting taxes, for the latter can only be obtained by developing; whereas he who seeks revenue without development destroys the country and the people.
 - Seek the company of the learned and the wise in search of solving the problems of your country and the righteousness of your people.
 - No good can come in keeping silent as to government or in speaking out of ignorance.
 - The righteous are men of virtue, whose logic is straightforward, whose dress is unostentatious, whose path is modest, whose actions are many and who are undeterred by difficulties.
 - Choose the best among your people to administer justice among them. Choose someone who does not easily give up, who is unruffled by enmities, someone who will not persist in wrongdoing, who will not hesitate to pursue right once he knows it, someone whose heart knows no greed, who will not be satisfied with a minimum of explanation without seeking the maximum of understanding, who will be the most steadfast when doubt is cast, who will be the least impatient in correcting the opponent, the most patient in pursuing the truth, the most stern in meting out judgment; someone who is unaffected by flattery and not swayed by temptation and these are but few.
- Source: Nahg El Balagha, interpreted by Imam Mohammad Abdou, Part I, Dar El Balagha, second edition, Beirut, 1985.

Citations des paroles de l'Imam Ali (p.s.l) dans le rapport du Développement Humain Arabe (AHDR) pour l'année 2002 programme des Nations-Unies pour le développement/ Copie en Anglais.



le tyran Saddam après son arrestation



le criminel Abou Mouss'ab Ez Zerkawi.



Abou Bakr Al-Baghdadi



Exemple de charniers à l'époque du tyran Saddam

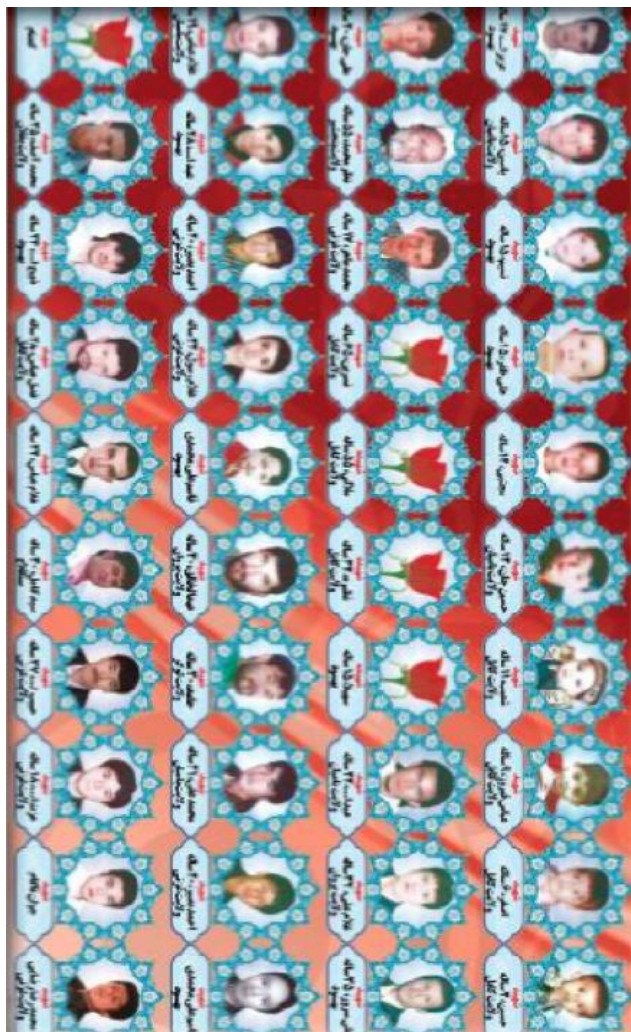


Génocide en Irak



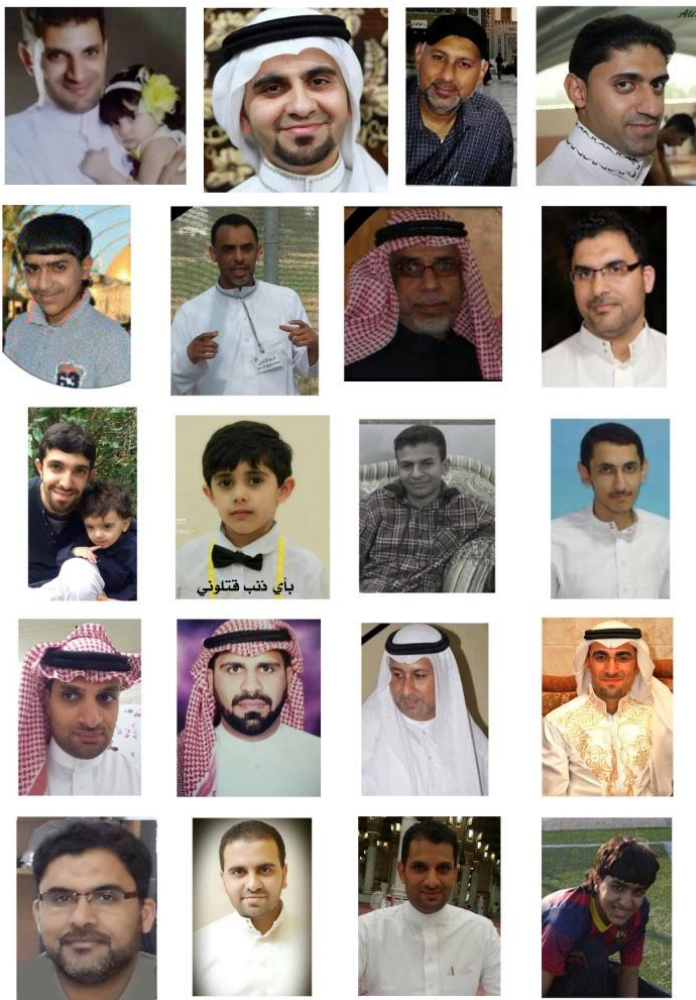
Les Martyrs de Shikarpur/ Pakistan

Un groupe de martyrs tués dans une attaque terroriste dans une mosquée à Shikarpur, Pakistan.



Les Martyrs à Kaboul/ Afghanistan

Groupe de victimes d'attentats terroristes le jour de Achoura/Kaboul 1433 H.



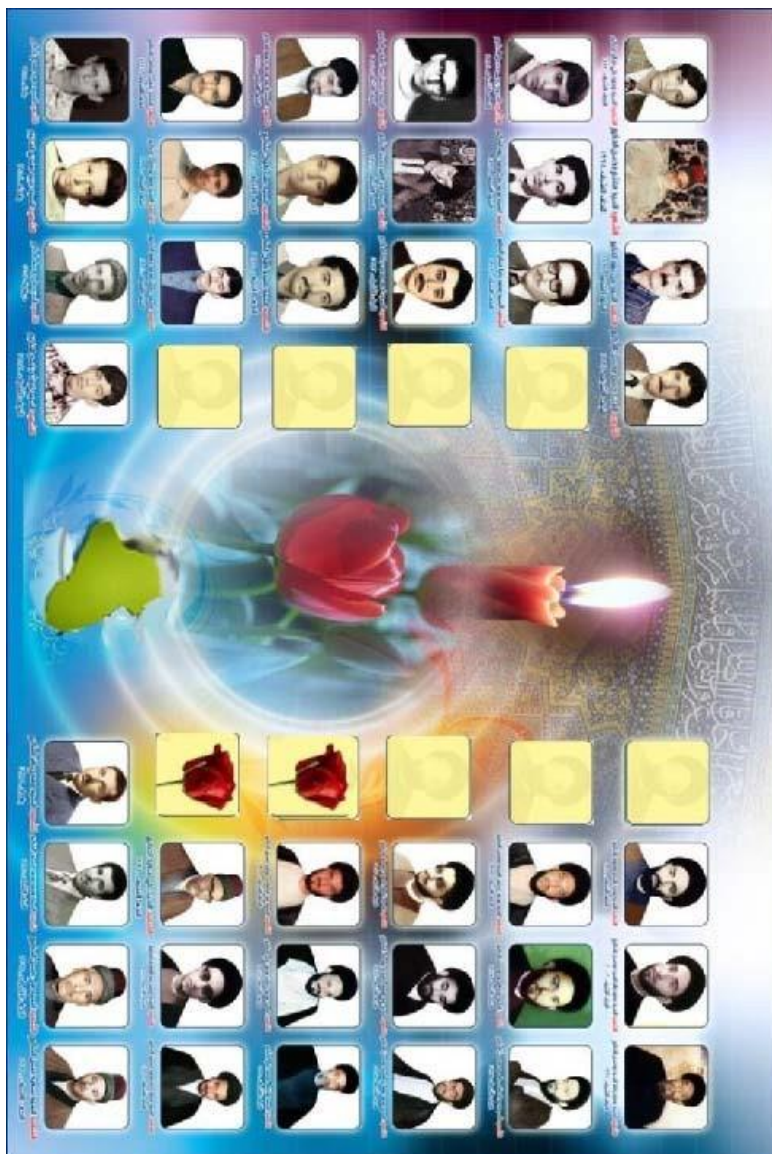
Les Martyrs à Al Qadeeh/ Arabie Saoudite

Un groupe de victimes de l'opération terroriste contre les shiites à Al Qadeeh en Arabie Saoudite 1436 H (Mai 2015) .



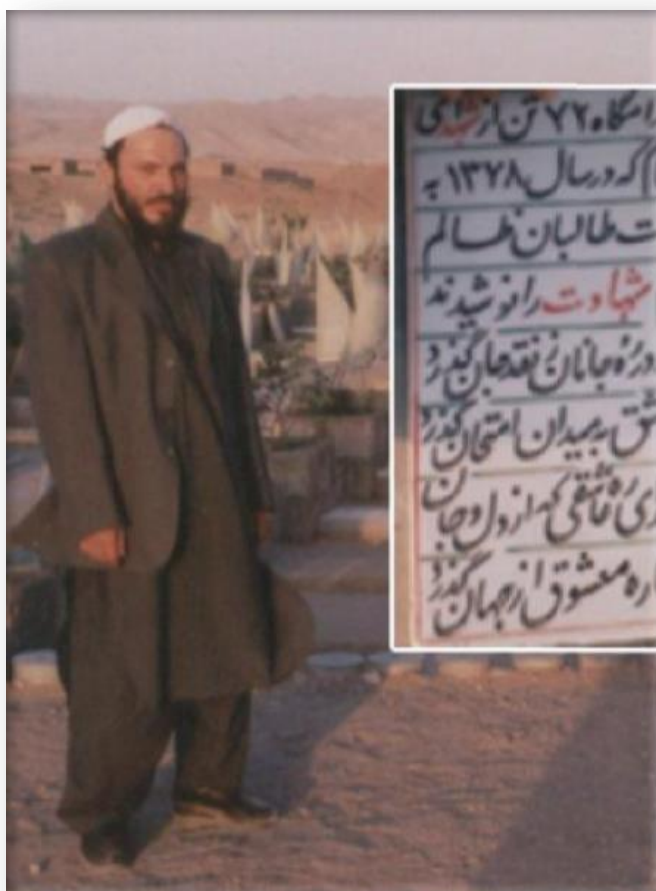
Les Martyrs à Koweït

Un groupe de victimes de l'opération terroriste contre les Chiïtes dans la ville du Koweït en Koweït dans le mois de Ramadan 1436 H (Juin 2015).



Les Martyrs de la famille Al-Hakeem en Irak

L'exécution en masse des membres de la famille d'Al-Hakeem dans le génocide des chiïtes de l'Irak par les régime de Saddam (dans les années 80 du vingtième siècle)



L’auteur lors d’une visite d’un cimetière collectif de civils chiïtes tués par les Talibans dans la province de Jibra’il Hérat – Afghanistan – en 1421 H /2001.

مركز الحكمة للحوار والتعاون

Hikma Center for Dialogue & Cooperation

hiwar.alhikmeh.org



www.al-hikmeh.org

email: hiwar@al-hikmeh.org

hiwar.alhikmeh@gmail.com